

Denis Roger
Denocla

PRÉSENCE 2

LE LANGAGE ET LE MYSTÈRE DE LA PLANÈTE UMMO RÉVÉLÉS



DÉCOUVREZ LE MONDE FASCINANT D'UMMO :

- Les mystères du dossier Ummo révélés
- Apprenez un langage extraterrestre
- Une révolution pour l'humanité terrestre

ÉDITIONS UMMO WORLD PUBLISHING

Ce livre est le second ouvrage de la série "Présence".
C'est à la fois un document d'ethnologie unique et
une recherche linguistique approfondie.

Cet ouvrage nous fait réellement changer de paradigme.
Il présente un travail inédit aux résultats époustouflants !

- Découvrez le monde fascinant d'UMMO
- Les mystères du dossier Ummo révélés
- Apprenez un langage extra-terrestre
- La plus grande révolution de l'humanité terrestre

© 2012 Denis Roger Denocla & UMMO WORLD Publishing et eBook édition. Tous droits réservés. <http://www.denocla.com>

Sources des documents Oummaines : <http://www.ummo-ciencias.org>, <http://www.ummo-sciences.org>, <http://www.denocla.com> et collections privées.

Images originales : remerciements spéciaux à UMMOAELEWEE.

Illustrations numériques Davy H. – © D. R. Denocla

ISBN : 978-2-919600-21-2
UMMO WORLD Publishing
8 Esp. de la Manufacture
92136 ISSY LES MOULINEAUX

Déjà paru du même auteur : <http://www.denocla.com>

PRESENCE - Ovnis, Crop Circles et Exocivilisations - Editions Morpheus 2007 – 978-2-919600-18-2

PRESENCE – UFOs, Crop Circles and Exocivilizations - UMMO WORLD Publishing 2009 - 978-2-919600-00-7

PRESENCIA – OVNIS, Círculos en los cultivos y Exocivilizaciones - UMMO WORLD Publishing 2012 - 978-2-919600-16-8

DVD 60 mns - PRESENCE et le dossier Ummo – UWP 2011 - 978-2-919600-14-4

DVD 60 mns - PRESENCE and the Ummo planet file – UWP 2011 - 978-2-919600-13-7

DVD 60 mns - PRESENCIA y el archivo Ummo – UWP 2011 - 978-2-919600-24-3

CD Music Audio - UMMO MUSIC – *IXINAA* - 978-2-919600-15-1

CD Music Audio - UMMO MUSIC – *LIKE 2 OEMMIIs* - 978-2-919600-17-5

<http://www.ummomusic.com>

PRESENCE 2 - The language and the mystery of the UMMO planet disclosed - UMMO WORLD Publishing 2012 - 978-2-919600-23-6

PRESENCIA 2 - El lenguaje y el misterio del planeta Ummo revelados - UMMO WORLD Publishing 2012 - 978-2-919600-22-9

UMMO « Dictionnaire Oummain » - UWP 2004 - 978-2-919600-08-3

A paraître :

PRESENCE 3

D. R. DENOCLA.
« *Le Savoir pour qui et pourquoi ?* »

REMERCIEMENTS

Je dédie cet ouvrage à tous les OEMMII GAEOAO AIOOYAAO (*) du WAAM et en particulier à nos amis de UMMO.

Je salue le pionnier du dossier UMMO, Ignacio Darnaude et l'équipe du site *UMMO-Ciencias* ; ainsi que André-Jacques Holbecq et Jean Pollion qui ont mis à la disposition du public une grande partie des documents Oummaines.

Je tiens à exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui m'ont judicieusement et amicalement aidé, pour constituer la base de données des mots Oummaines ou pour rédiger certains articles : Alban Nanty, Didier Talmone, Jacques Louys, Manuel Rotaèche, Norman Molhant et Jacques P. Enfin, je tiens à remercier feu Gérard Pécoule et Frédéric Morin qui m'a fait l'amitié de ses réflexions tétravalentes et ainsi que toute l'équipe du journal Morphéus.

D.R. DENOCLA



(*) *A vous de jouer !*

Sommaire

Quarante ans de documents Oummain.	9
Sur les traces des exo-civilisations.....	9
L'arrivée des Oummain sur Terre	11
Les documents Oummain	12
Le monde d'UMMO	18
La planète UMMO.....	18
La géologie d'UMMO, l'OAK-OEI	20
Quelques exemples de la faune et la flore d'Ummo	21
La répartition de la population et l'habitat.....	26
L'habitation Oummaine, la XAABII	29
Une nuit dans une XAABII.....	31
Un repas chez les Oummain	36
Les véhicules et matériels utilisés sur UMMO actuellement et dans le passé	46
Les véhicules intersidéraux	46
Le véhicule courant	47
Les véhicules du passé	49
Exemple de véhicule technique volant	49
La morphologie des Oummain	51
L'organisation politique sur UMMO	52
Exemples de lettres Oummaines des années soixante en langue espagnole	59
Exemples d'une lettre Oummaine récente (2009) en langue française	66
Les mystères du dossier Ummo dévoilés	67
IUMMA enfin découverte.....	67
Erreurs ou tests de Q.I. ?	70
Un test de Q.I. en numération.....	70
Un test de Q.I. en biologie ?	71
Un test de Q.I. en logique ?	72
Un test de Q.I. en astronomie	74
Conclusion sur les tests de Q.I.	74
Les preuves prédictives.....	75
Une cosmologie inconnue	75
Un produit chimique d'avant-garde.....	75
La vie sur Mars prédite.....	76
Une prévision qui se réalise 30 ans après	76
Des cellules souches bien avant l'heure	76
L'impossible comparaison	77
Des produits anti-rejet de greffe inconnus.....	78
La preuve par NAWEE	79
Une preuve astronomique.....	80
La prédiction impossible... est bien réelle !.....	80
La plus grande révolution de l'humanité terrestre	81
A la découverte du langage Oummain	83
L'état de l'art	88
Les objectifs de recherche initiaux.....	89
Le langage dans les textes oumain	91
Traductions automatiques	92
Le contexte physiologique	92
Les idéogrammes Oummain.....	93
Un langage écrit en phonétique.....	95
Indications dans les textes	95
Tableau de l'alphabet phonétique.....	96
Quelques exemples de phonétique anglaise	98
Une philosophie « fonctionnaliste ».....	99
Apprenez le langage Oummain !	100
La structure fondamentale des mots.....	100
Les concepts phonétique primaires	101
L'imbrication et la relation de base « a ».....	104
Le graphe de la relation de base des concepts phonétiques primaires	105
La négation	105

La multiplicité.....	105
Les contractions orthographiques	106
La réflexivité.....	106
L'opérateur « et ».....	107
Décoder et traduire les mots Oummain	108
Le décodage	108
La traduction	109
La méthode générale d'analyse sémantique	110
La problématique de l'analyse sémantique des mots	110
L'identification des concepts dans les textes Oummain	111
Y a-t-il 1 mot phonétique pour 1 concept ?	111
Y a-t-il 1 mot pour 2 objets conceptuellement équivalents ?	112
Y a-t-il 1 mot phonétique pour 2 concepts différents ?	112
Conclusion sur l'identification des concepts	113
L'identification des orthographes	113
L'identification des sons ambigus	114
L'identification des sons longs.....	115
Les résultats attendus	118
Schémas de synthèse de l'analyse sémantique des mots.....	119
Quelques exemples de décodage de mots	121
Le décodage du mot phonétique « csi »	121
Le contexte du mot phonétique « csi ».....	121
L'identification des concepts de « csi »	122
L'identification des orthographes de « csi »	122
L'identification des sons ambigus de « csi »	123
L'identification des sons longs de « csi »	123
Le décodage de XII	123
Le graphe de XII	124
La traduction de XII	124
Calcul de la probabilité de XII	124
Conclusion sur XII	125
Le décodage des mots uua, wuua, uuwuua	125
La cohérence globale des mots.....	127
La structure des phrases de la langue « du-oi-oiyoo » des Oummain	128
Le contexte	128
Explication par l'exemple	128
Le décodage de la phrase.....	129
Le graphe conceptuel de la phrase.....	129
La traduction de la phrase	129
Remarques sur la phrase.....	129
Calcul de la probabilité pour la phrase	130
La commutativité dans les phrases.....	131
Conclusion sur la structure des phrases	131
Conclusions sur la sémantique générale	132
Comment l'analyse des mots d'une exocivilisation permet des découvertes révolutionnaires	133
Une révolution pour l'agriculture terrestre	133
Une information cachée donnée 30 ans avant sa découverte.....	136
La découverte de la propulsion des Ovnis	136
Apprenez à compter en Oummain !	139
Présentation.....	139
Nombres et Graphismes	141
<i>Le Zéro</i>	141
<i>Le UN</i>	142
<i>Le DEUX</i>	144
<i>Le TROIS</i>	144
<i>Le QUATRE</i>	145
La base DOUZE.....	146
Tableau récapitulatif des noms des nombres	147
Les opérateurs du système de numération Oummain.....	148
Des mathématiques à la logique	150
Conclusion sur le système de numération Oummain	150

Une logique révolutionnaire.....	151
La tétravalence, le langage, les concepts primaires et la cosmologie	152
La première valeur de la tétravalence	153
Le mot AIOOYAA.....	154
La cosmo-physique	154
Les concepts primaires « O - entité» et « OO - matière»	155
Conclusion sur la première valeur de la tétravalence	155
La deuxième valeur de la tétravalence	155
Le mot AĪOOYEEDOO	155
La cosmo-physique et les concepts primaires	156
Conclusion sur la deuxième valeur de la tétravalence.....	156
La troisième valeur de la tétravalence.....	156
Le mot AIOOYAU.....	156
La cosmo-physique	157
Conclusion sur la troisième valeur de la tétravalence	157
La quatrième valeur de la tétravalence.....	157
Le mot AMMIĒ.....	157
La cosmo-physique et les concepts primaires	158
Conclusion sur la quatrième valeur de la tétravalence	158
Conclusion générale.....	159
LES ANNEXES.....	161
Comparaison de méthodologies.....	161
Extraits du « Dictionnaire Oummain ».....	163
Analyse sémantique de vocable phonétique « oum »-« mo ».....	163
Analyse sémantique de vocable phonétique « ou »-« é »-« oi »	165
Analyse sémantique du mot phonétique «woime».....	169
Manifeste pour la reconnaissance des Exocivilisations	171
BIBLIOGRAPHIE.....	172

Quarante ans de documents Oummain.

Sur les traces des exo-civilisations

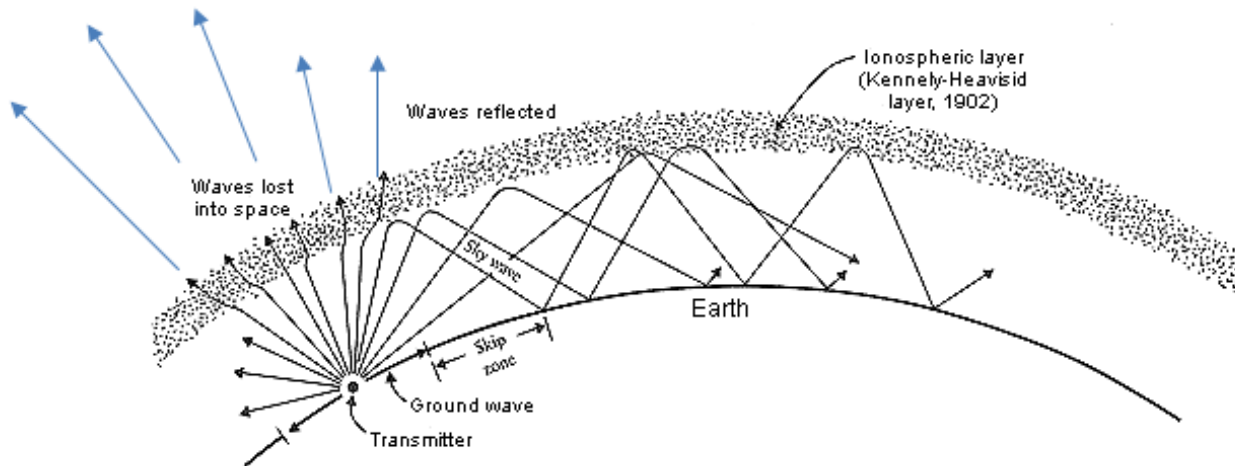
- Pourquoi vous êtes vous intéressé au dossier Oummo ?

- Je m'intéresse de longue date au phénomène ovni, mais je m'étais arrêté sur la magnétohydrodynamique. En 1974, le Pr Auguste Meessen imagine que la Magnétohydrodynamique peut être le mode de propulsion des Ovnis. La MHD met en œuvre les forces de Laplace, qui ne peuvent être utilisées que dans un fluide, un gaz ionisable, mais pas dans le vide de l'espace intersidéral... Cependant, l'idée du Pr Auguste Meessen sera reprise pendant plusieurs décennies. Il y avait donc de nombreux points de blocage de ce genre et donc pendant une dizaine d'années, je suis resté en panne sur ces nombreuses questions. Et en 2002, un de mes amis m'a reparlé de documents bizarres qu'il avait collectés. Mais, j'ai fait le rapprochement et j'ai commencé à disséquer les centaines de pages de ces lettres. André-Jacques Holbecq et quelques uns de ses amis, commençaient tout juste à mettre en ligne le site ummo-science.org avec toutes les lettres qu'ils avaient pu collecter et où l'on trouvera les références mentionnées dans cet ouvrage.

- Le dossier Oummo qui comporte environs 1400 pages de textes actuellement connus et 7503 entrées de 'mots' dans la base de donnée de votre site web, selon vous, quels en sont les points clés ?

- Pour comprendre ce dossier, je pense qu'il faut avoir une grille de lecture globale très complète à la fois du phénomène ovnis et des Crops Circles, ainsi qu'avoir en tête quelques événements déterminants pour la compréhension générale.

Un des premiers points clés, est que dans les années 30, les émissions radioélectriques rendent la Terre « bruyante ». Autrement dit, si nous avons des voisins dans le cosmos, ceux-ci vont commencer à recevoir ces signaux et en identifier la provenance. Les ondes radioélectriques se propageant à la vitesse de la lumière, elles atteignent des étoiles dans un périmètre de 10 à 15 AL, au milieu des années 40, durant la seconde guerre mondiale. Date des premières grandes vagues d'ovnis contemporaines. Certains, éléments du dossier Oummo me laisse aussi penser que cela correspond également à une topologie cosmologique qui autorise les accès rapides à notre planète.



- Ainsi vous pensez que le phénomène ovni s'est amplifié avec la diffusion des émissions radioélectriques qui rendent la Terre « bruyante » et un contexte cosmologique favorable. Mais, si ces voisins du cosmos nous avaient entendus, comme fait remarquer le célèbre physicien Enrico Fermi : « Mais où sont-ils donc ? ».

- Je pense que le deuxième point capital pour la compréhension globale est que la variété des observations d'ovnis est simplement due à la variété des visiteurs, intervenant avec des fréquences variables, avec des engins différents et ayant eux-mêmes des morphologies différentes difficilement discernables les uns des autres pour un observateur terrestre. Ceci explique que, bien que les témoignages sérieux soient très nombreux, nous ayons généralement, malgré tout une perception confuse du phénomène ovnis.

- *En supposant que les différentes sortes d'ovni observés correspondent à différentes sortes d'ETs, comment expliquez-vous qu'aucuns ne se manifestent officiellement ?*

- Comme nous le ferions-nous même si nous allions explorer une planète lointaine peuplée par d'autres créatures moins évoluées que nous, nous respecterions une déontologie universelle de non ingérence pacifique, car toute intervention leur serait fatale. Rappeler vous ce vieux dicton populaire « l'Enfer est pavé de bonnes intentions ! ». Donc, pas d'ingérence. Mais cela n'exclue pas de signaler discrètement et progressivement sa présence... C'est ce que j'ai appelé la « PAX GALACTICA » dans notre ouvrage « *PRESENCE – OVNI, Crop Circles et Exo-Civilisations* ».

- Si c'est le cas, pensez vous que ces populations ETs soient nombreuses ?

- En croisant de multiples sources d'information, j'en viens à penser que certaines civilisations viendraient régulièrement suivre nos évolutions depuis plusieurs milliers d'années. Mais ce serait essentiellement depuis les années 50, qu'une centaine de civilisations différentes accèderaient à notre planète très fréquemment, et probablement de très nombreuses autres de manière ponctuelle.

- Dans votre premier ouvrage vous montrez les liens entre le phénomène ovni et les Crops Circle dont vous pensez qu'ils ont une origine unique très précise...

- Oui, dans cet ouvrage, j'ai décrit une hypothèse extrêmement précise sur l'origine unique des Crops Circle. Ils seraient réalisés, selon cette thèse, par des ETs en provenance du système solaire de Mu Herculis-A à 27,4 AL.

L'arrivée des Oummain sur Terre

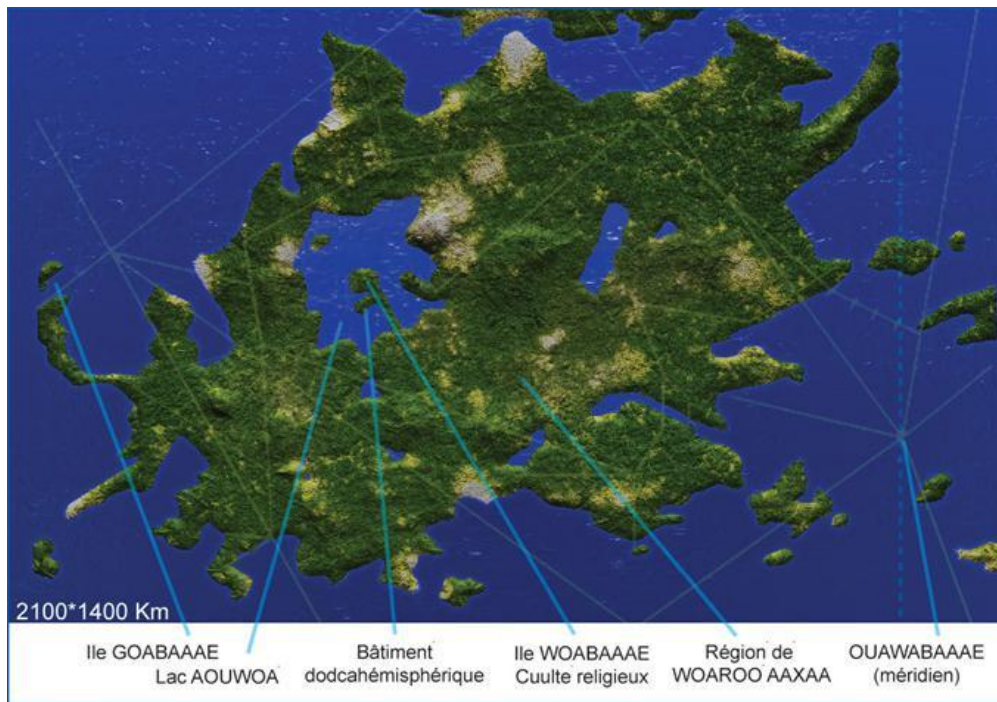
- *Et vous pensez que cette hypothétique civilisation ET en provenance de Mu Herculis-A est liée au dossier Oummo ?*

- Non, pas du tout. Mais, parmi la foule de nos voisins curieux, se serait donc trouvé un peuple en provenance d'une étoile située à 14 AL qui, suivant les documents du dossier Oummo, capta en 1948 un signal radioélectrique d'origine terrestre. Ce peuple, se dénommant donc lui-même sous le phonème francisé de « Oummain » en raison du phonème « oum-mo » qui désigne leur planète. Ils sont connus en Espagne sous le nom de « Um-mitas », qui fut malencontreusement francisé par « Ummites ».

- *Quels seraient donc les projets expérimentaux de ces fameux Oummain ?*

- Suivant les documents connus, après quelques missions de reconnaissance, les Oummain auraient envoyés sur Terre le 28 mars 1950, un premier corps expéditionnaire d'ovninutes. Ils auraient donc atterris en France près de Digne-les-Bains dans une zone reculée. Suivant les documents que nous avons, ils ne manquent alors pas de faire des découvertes parfois des plus cocasses sur la civilisation française rurale au sortir de la guerre. Cette prise de contact est d'autant plus insolite que les ressemblances physiques entre Terriens et Oummain sont époustouflantes ! Dès lors, il n'est pas vraiment étonnant qu'ils aient pu envisager de réaliser des expériences au contact des Terriens...

Un de leur projet expérimental cadrerait parfaitement avec un éventuel objectif général de la collectivité ETs, de diffusion d'une information progressive et très contrôlée à destination des populations terrestres, pour palier les graves manquements des gouvernants terrestres...



Carte de la planète Oummo reconstituée d'après les données extraites des documents, par D. H.

Les documents Oummain

- Mais concrètement, en quoi consisterait cette expérience de communication réalisée par ces Oummain ?

- A partir de 1966, dans le cadre de cette expérience, les Oummain adressent des communiqués ou des rapports d'informations thématiques à diverses personnes. Documents dont des originaux et des copies sont connus et conservés par leurs destinataires et des collectionneurs privés. Je pense que dans le but de permettre l'authentification globale de l'ensemble des documents qu'ils disséminent, les Oummain décidèrent d'insérer dans les documents, certains des phonèmes de leur langue, transcrits phonétiquement dans les diverses langues terrestres qu'ils utilisèrent. Comme ils l'indiquent clairement, ils ne traduiront leurs 'mots' que globalement, approximativement, voire très vaguement lorsque l'information détaillée est trop confidentielle à leur yeux. Et je suppose donc que le décodage de la structure des mots contenu dans leurs documents, est la clé d'authentification des documents et par le fait, la preuve de leur présence effective.

- Et donc depuis le milieu des années 60, comment se serait déroulée cette expérience de communication ?

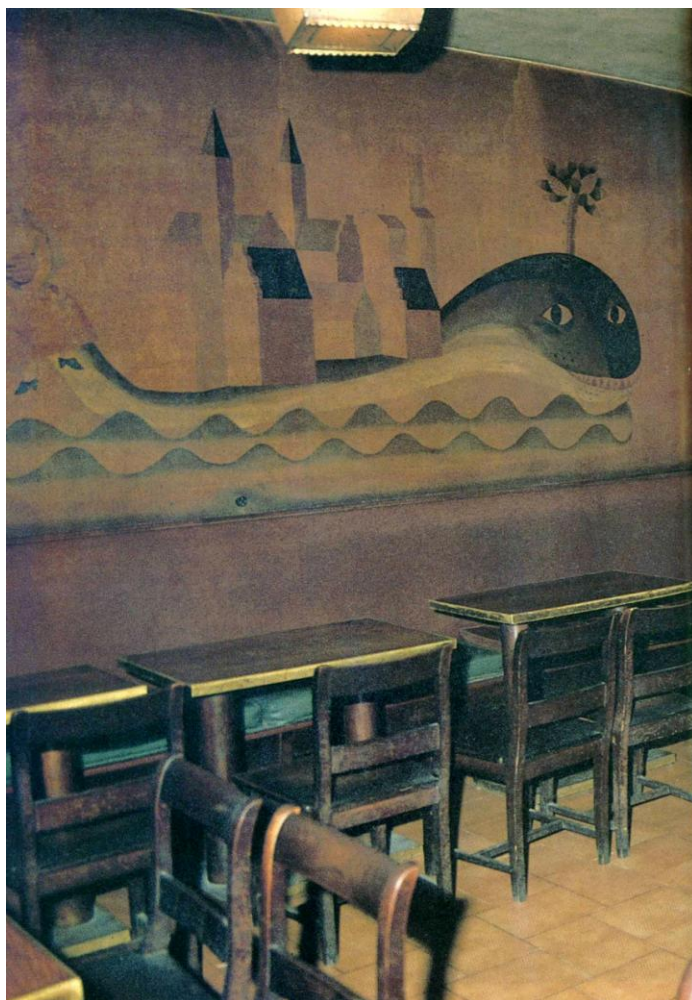
- Un espagnol passionné par toutes ces questions, Ignacio Darnaude a fait un important travail de collecte d'informations et a noté dans la "Revue 2001" n°20 publiée en Mars 1970 à Buenos Aires, un document Oummain qui aurait été reçu le 8 octobre 1964 par un professeur de physique à Monterrey au Mexique et qui est resté anonyme. Ce document parcellaire est connu sous la référence D612. Ensuite, il semble d'après le document D108 du 6 août 1971, qu'une équipe d'Oummain ait travaillé au début de 1953 dans un vieux chalet des environs de Marseille sur un programme de recherches de virologie. Puis, en juin 1953, soient trois années après leur premier atterrissage, les Oummain seraient installés dans la villa de madame

Margarita Luiz de Lihori dans la petite ville espagnole d'Albacete, en se faisant passer pour des vétérinaires scandinaves. Puis, ultérieurement, ils prendront leurs quartiers suivant diverses zones géographiques de la planète, a priori, avec un responsable par continent pour un effectif total de 15 ou 20 personnes maximum.

L'expérience de communication proprement dite, n'aurait débutée que dans le courant de l'année 1966, soit une quinzaine d'années après l'arrivée du premier corps expéditionnaire Oummain, si l'on se reporte au document d'Ignacio Darnaude référencé D24. Il s'agit pour nos visiteurs, de prendre contact avec des personnes qui sont notoirement versées dans l'Ufologie. Puis, des scientifiques ou des personnes prises au hasard de l'annuaire. Les réactions de rejet étant très largement majoritaires, seul se manifeste publiquement à propos de ces contacts extraordinaires, un petit groupe réuni autour de l'ufologue monsieur Sesma Manzano qui créa en 1954 « *l'Association des Amis des visiteurs de l'espace* ». Fernando Sesma est un personnage sympathique, rêveur et débonnaire, mais qui mélange confusément dans ses exposés, des sujets ésotériques avec l'ufologie, comme nombre de gens peuvent confondre foi et religion. Les informations qu'il diffuse sur la civilisation des Oummain sont accueillies avec des réactions variables. Globalement, elles ne sont guère prises au sérieux par les auditeurs de ces réunions publiques qui ont lieu tous les mardis à Madrid au café de la « *Baleine joyeuse* ».



Ignacio Darnaude



Café de la « Baleine joyeuse »

Sous le régime Franquiste de l'époque, le peu de publicité autour de cette affaire limite la diffusion de l'information à une poignée d'Espagnols et quelques Français qui reçoivent aussi des lettres dans les années 70.

- *En France quels sont donc ces protagonistes ?*

- Il y a par exemple, des ufologues comme Aimé Michel ou René Fouéré qui reçoivent une lettre en français expédiée depuis Berlin et référencée par Ignacio Darnaude sous le n° D84 du 04 septembre 1969 et consultable sur le site Ummo-sciences. René Fouéré pensait qu'il s'agissait d'une « manœuvre policière », mais Aimé Michel était beaucoup plus loquace. Il s'en expliqua à un petit groupe de polytechniciens de mes amis qui enquêtait en catimini sur les ovnis. Ils purent constater que la lettre provenait d'une microfiche. Dans les années 70 ce matériel n'était guère accessible à des particuliers, d'autre part, l'on pouvait aisément supposer que sur la microfiche d'origine devait se trouver une quantité importante de documents... Finalement, la plupart des personnes de ce petit groupe d'enquête informel de l'intelligentsia française fut littéralement terrorisée face à l'ampleur de ce qu'ils pressentaient avoir découvert et stoppèrent net toutes leurs investigations.

- *Et en Espagne comment évolue le dossier ?*

- Le petit cercle espagnol évolue en vase clos et rapidement des polémiques éclatent. Dans ce contexte houleux, de faux documents furent émis, en particulier par un groupuscule mené par Jordan Pena. Ces documents d'assez bonne facture mais ne résistant pas à un examen minutieux ont finalement été identifiés. Ils étaient généralement diffusés dans la continuité de documents a priori authentiques, pour mieux pouvoir les discréditer.

De la même manière, Pena et ses sbires, dont Vicente Ortuno, allumèrent un contre-feu en affirmant avoir réalisé de fausses traces d'ovni, à l'aide d'un seau et un chalumeau ! En effet, la presse locale « *Informaciones* », « *Ya* » et « *Pueblo* » rapportent que le 06 février 1966 à 20 heures un ovni aurait atterri dans un champ pour redécoller très vite, dans le quartier d'Aluche dans la banlieue de Madrid, et dont les calculs de pression des empreintes laissent supposer un engin...d'une petite quinzaine de tonnes !

Cet évènement est aussi mentionné dans un document référencé D37 adressé à Fernando Sesma dans le courant du mois de février : *"En date (ESPAGNE) du six février 1966 est arrivé sur la planète TERRE trois autres de nos OAWOLEA UEWA OEMM (astronefs) de type OMWEA UMMO [...] aux points suivants: [...] ESPAGNE. Différentes personnes des villes de Casilda des Bustos, Aluche (Quartier C) et de la colonie d'aviation furent témoins de notre arrivée. Les organismes officiels de la Capitale Espagnole accusèrent réception les 6 et 7 février d'une multitude de demandes d'explication du phénomène observé et une note secrète fut envoyée au ministère de l'Air par l'aéroclub. La presse publia de vagues informations avec des descriptions naïves de la part des témoins. »*

L'année suivante, Jordan Pena réitéra ses manœuvres de contre-feu en réalisant des clichés truqués d'une nef, similaires à des clichés pris par Antonio Pardo le 1er juin 1967 vers 20 heures et par une personne qui garda l'anonymat, à San Jose de Valderas. Ces clichés furent publiés le 2 juin dans les journaux « *Pueblo* » et « *Informaciones* », mais le plus étonnant est que plusieurs

personnes dont messieurs Sesma, Villagrasa, Garrido, et madame Araujo furent informées de l'arrivée de cet appareil dès le 30 mai, par un courrier revendiqué par les Oummain et référencé D60 en date du 27 mai 1966, soit au moins 3 jours avant...



Un des clichés de San Jose de Valderas attribué à Antonio Pardo le 1er juin 1967

Une fois encore, Jordan Pena revendiquera avoir monté une supercherie et réalisé la totalité des clichés. Encore une fois, probablement pour couvrir ou décrédibiliser la présence des Oummain, soit bénévolement, soit plus vraisemblablement, sur commande d'un organisme tel que la CIA...par exemple... Ceci fit la joie des 'debunkers' du dossier Ummo qui concluent allègrement aussitôt que par conséquent, les 1400 pages du dossier Ummo sont des faux...

En mars 1988, Jordan Pena est gravement atteint par une attaque cérébrale qui le laisse très diminué et ne se manifeste presque plus pendant 5 ans, jusqu'au 08 avril 1993 où dans la revue «*La Alternativa Racional*» parait un article sous son nom qui revendique activement, la rédaction des quelques 1400 pages de documents Oummain, à lui tout seul !

Ainsi donc au début des années 90, pour nombre d'observateurs, l'affaire est entendue, le falsificateur s'est dénoncé, donc... l'affaire est close, Alléluia !

- Hormis s'il s'agit effectivement d'une action de désinformation, qu'est-ce qui pourrait prouver ou non, l'implication de Jordan Pena dans la rédaction de ces lettres ?

- Comme les Crop Circles continuèrent allègrement après la mort de quelques papys farceurs qui les revendiquaient haut et fort, les documents Oummain continuèrent à être disséminés après l'annonce d'un Jordan Pena totalement invalide...

Avec le remue-ménage, les contraintes techniques et cosmologiques, les communications furent nettement plus discrètes, plus espacées dans le temps, sans cesser pour autant, jusqu'à nos jours. En effet, le commencement du nouveau millénaire parut marquer une nouvelle étape. L'avènement de l'internet à l'échelle planétaire, la mise en ligne des documents revendiqués par les Oummain, ainsi que la constitution de groupes de réflexion et de travail sur le sujet, donna lieu à de nouvelles communications en français dont certaines comportent d'ailleurs des tournures de phrases typiquement Belges ou du nord de la France. Quant au faussaire Jordan Pena, bien que lourdement atteint physiquement et mentalement donc depuis plusieurs années,

il se plait toujours à dire avec morgue et ironie : "*croyez moi, je suis un menteur*" et continue aujourd'hui encore, à revendiquer la paternité de la totalité du corpus rédigé dans les diverses langues, émis depuis de multiples pays, durant plus de 40 ans, y compris les nouveaux documents...dès qu'il en a connaissance !



Jordan Pena gravement atteint par une attaque cérébrale en 1988

- *Si Jordan Pena ne peut pas avoir rédigé ces documents, est-ce que des services de renseignements ne pourraient pas en être les auteurs ?*

- Techniquement les services de renseignement disposent de moyens titanesques pour neutraliser l'information à très grande échelle. Si les objectifs étaient très importants, ils auraient les moyens de monter une opération de cette envergure sur un demi-siècle. C'est l'hypothèse « classique » que nous pouvons envisager. Mais si nous cherchons à savoir à qui profite le crime, la réponse est : à personne, strictement personne. Quel serait l'intérêt des services de renseignement à communiquer sur ce sujet durant près d'un demi-siècle, alors qu'ils cherchent à toute fin à cacher l'existence même des OVNI ?

- *En dehors de faux documents destinés à brouiller les pistes, vous excluez donc catégoriquement l'implication de services secrets dans la rédaction de ces documents. Alors, quelles hypothèses envisagez-vous ?*

- Rendez vous compte plutôt : les envois de documents sont faits depuis 40 ans depuis divers pays de la planète : France, Espagne, Grande-Bretagne, Canada, Malaisie, Australie, etc. pour des destinataires multiples et variés en fonction du sujet du document. En supposant un expéditeur unique, ce dernier a les moyens de sa mobilité... ou bien il s'agit au contraire, d'expéditeurs multiples. Le ou les rédacteurs seraient donc déjà âgés de quelques 60 à 70 ans. Les documents existants présentent des sujets qui sont très souvent à la pointe des connaissances au moment de leur rédaction (logique et mathématiques, cosmologie et physique, biologie, neurologie, chimie, etc.). Comme nous allons le voir dans le chapitre « *Les mystères du dossier Ummo dévoilés* » un rédacteur unique supposerait encore bien plus qu'un éclectisme

rarissime, il supposerait que l'auteur est eu des capacités de médium extraordinaires pour prédire 20, 25 ou 35 ans à l'avance des résultats quantifiés précis... Comme nous le verrons tout au long de cet ouvrage, c'est une vaste et puissante vision culturelle qui est présentée dans les documents Oummain. La logique tétravalente, l'ontologie, la cosmologie, les concepts phonétiques primaires et le langage lui-même, forment un ensemble cohérent, homogène et indissociable, que nous allons découvrir maintenant...

Le monde d'UMMO

A quoi ressemble la vie sur la planète UMMO ?

La planète UMMO

Avec le phonème « XEE », nous exprimons la DIX-HUITIÈME partie de l'intervalle de temps que mets la Planète UMMO pour faire un cycle complet en se déplaçant sur son orbite autour de l'astre IUMMA (que vous appelez selon vos tables astronomiques: WOLF 424). Nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse de la même étoile, même si les caractéristiques et la position enregistrées par quelques observatoires terrestres coïncident d'une manière surprenante avec nos propres données. Mais dans d'autres tables, nous notons des différences sérieuses en ce qui concerne l'étoile WOLF 424 (voir les éléments de l'Observatoire de YERKES qui enregistre WOLF 424 comme une étoile naine proche de la constellation de la Vierge). Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas eu accès aux Observatoires terrestres pour comparer vos registres avec nos propres tables de coordonnées. Vous ne pouvez avoir idée de la difficulté que représentent la confrontation et la vérification de l'identité des Astres enregistrés par vous et par nous. En occupant, nous, un autre emplacement dans la Galaxie, la perspective et les coordonnées relatives changent et c'est logique. C'est aussi le moins grave car il existe des formules de conversion et de translation d'axes qui facilitent la tâche. Ce qui est plus grave, c'est que les distances estimées par vous pour de nombreuses étoiles en vous basant sur des techniques d'estimation sont imprécises; ce qui fait qu'avec des erreurs supérieures à 12% nous pouvons confondre avec des Astres voisins, ce qui rend impossible l'identification exacte.



Notre manière d'évaluer les grandes périodes est différente de la vôtre et celle-ci s'est maintenue tout au long de notre histoire, ayant son origine dans une très ancienne mesure astronomique. Nous définissons parfois, à tort, le XEE ("année" d'OUMMO) comme le tiers de la période de révolution de notre OYAA OUMMO autour de notre soleil IOUMMA. La valeur du XEE est de 77,3 jours terrestres.

IOUMMA est une étoile dont de masse est égale à $1,48 \cdot 10^{30}$ kilogrammes. Son spectre lumineux est décalé vers le rouge en comparaison à votre Soleil avec des indices photométriques U B et B V égaux à 1,15 selon votre système de référence.

OUMMO gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire quasi circulaire d'excentricité 0,0078. La distance moyenne OUMMO IOUMMA est de $9,96 \times 10^{10}$ mètres. Un autre OYAA de taille importante NAWEE, gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire elliptique d'excentricité 0,026 à une distance moyenne de $5,97 \times 10^{10}$ mètres.

Les caractéristiques géologiques diffèrent un peu de celles de la Terre, mais dont la composition atmosphérique est très semblable. (Nous utilisons les unités de mesure terrestres dans certains cas).

Équateur : rayon maximum $R = 7\,251,608 \times 10^3$ m

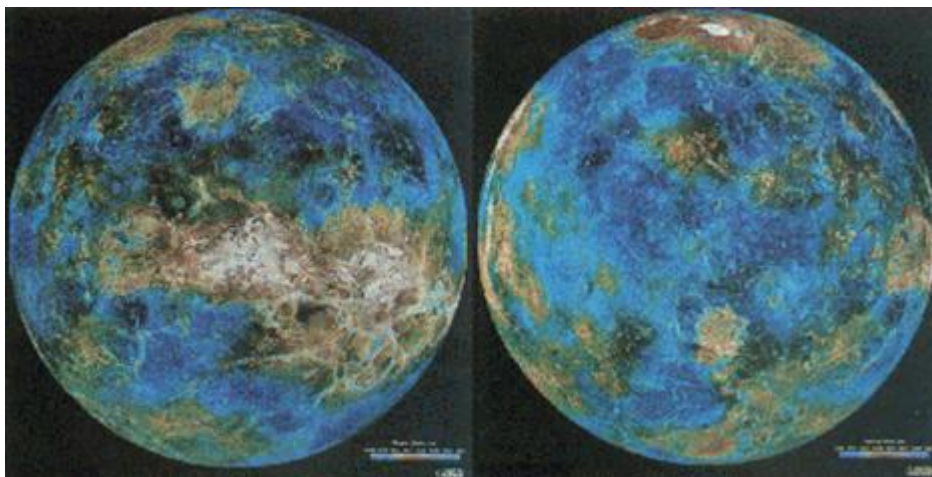
Masse de la planète : $m = 9,36 \times 10^{24}$ kg

Accélération de la gravité mesurée en [AINNAOXOO \[AINNA.OXO\]](#) : $g = 11,9$ m/s

Rotation sur son axe : 30,92 heures (nous mesurons en [UIW \[OUIW\]](#) ; $30,92 \text{ h} = 600 \text{ UIW [OUIW]}$)

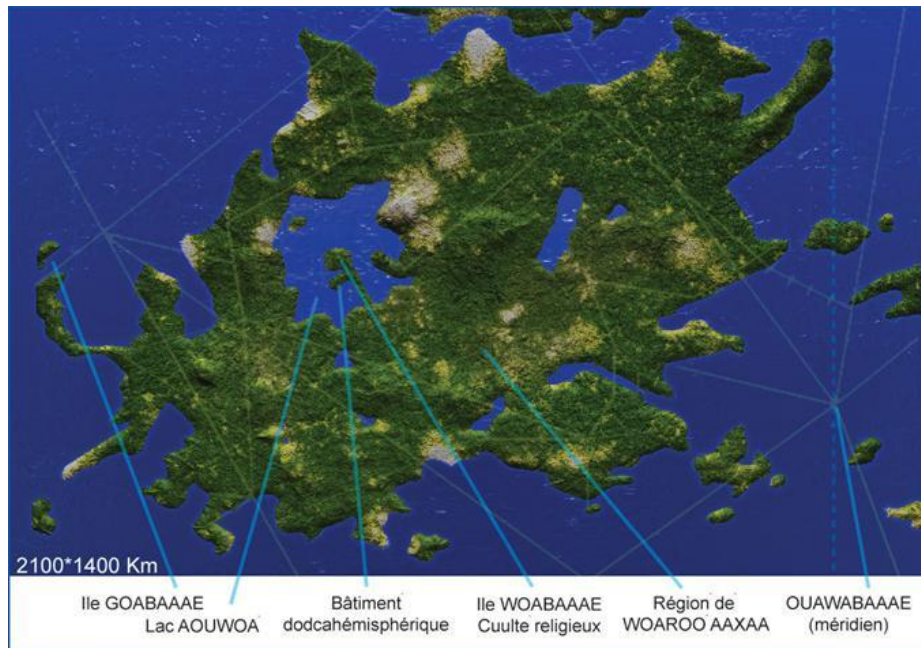
Nous désignons notre planète avec un phonème que vous pourriez transcrire ainsi : [UMMO \[OUMMO\]](#). Un seul continent et la faible surface insulaire n'occupe que 38 % de la superficie de notre planète. La distance séparant IUMMA [IOUMMA] de votre Soleil est de 14,42 années-lumière environ. Nous calculons que vous localiseriez cette étoile à : Ascension droite : 12 h 31 mn ; Déclinaison : $9^\circ 18'$

Mais le brillant que vous remarqueriez sera très atténué étant donné la présence d'un amas de poussière cosmique qui l'atténue et le réduit à une magnitude apparente de l'ordre de 26. La température superficielle de cette étoile est de 4580,3 degrés K. (Kelvin). Ses altérations de champ magnétique sont grandes. Nous enregistrons sur notre planète des valeurs atteignant 216 gauss très supérieures à celles de la Terre. Ces perturbations nous interdisent l'utilisation normale de fréquences électromagnétiques, raison pour laquelle nous devons utiliser des ondes gravitationnelles pour les communications.



Les océans occupent 62 % approximativement. Le reste se concentre en un seul continent plein de grands lacs dont le plus grand a 276.320 km^2 (AUWOA SAAOOA). Nos cordillères (très érodées) présentent à peine des formes accidentées. Le fleuve le plus important de UMMOAA

est le OACAUA-OEW-OEWEA de 3,5 km de large à la hauteur de UWOSS. Il se jette dans le lac IAWIAIA-SAAOOA.



La géologie d'UMMO, l'OAK-OEI



Les [OAK-OEI](#) sont des sortes de volcans qui présentent la forme de crevasses qui projettent des colonnes incandescentes de méthane-pentane-oxygène à des hauteurs de 250 m jusqu'à 6,7 km. Comme le OASION-OEI qui entoure le lac IA-SAAOOA , sa lumière azurée illumine les nuits de [UMMOAA](#) dans ces régions.

Les grands laboratoires NOOLAWÉ projettent chaque UIW (unité temps de UMMO égale à 3,1 minutes terrestres) de grands globes de composés chimiques qui à l'entrée en contact avec les gigantesques cataractes de feu bleues, brillent comme des feux d'artifices, offrant un

spectacle fantasmagorique. A l'intérieur de ces globes sont contenus des équipements de précision pour des contrôles scientifiques.



Quelques exemples de la faune et la flore d'Ummo



Nous avons sur UMMO une variété de flore et de faune moins riche. Mais en échange, nous jouissons d'une végétation exubérante due en partie à notre vieux réseau souterrain d'hydrocanalisation réalisé au moyen de tubes construits avec un mortier poreux, tubes à travers lesquels on filtre l'eau, en la distribuant rationnellement dans les strates perméables du terrain, avec une pression calculée en fonction des caractéristiques du sol et des espèces végétales plantées. Nos techniques agronomiques ont réussi ainsi à doter le Paysage de notre Planète d'une richissime gamme de nuances, grâce à la sélection et à la répartition esthétique d'arbres et arbustes réunis en immenses forêts. Dans nos lointaines forêts il y a l'espèce arborescente ANAUGAA, les arbres typiques d'UMMO qui sont les IGUU et les OAXAUXAA, et une immense forêt de NAANAA et d'OBUANAA (grands arbres inconnus sur Terre, aux feuilles cardioïdes).



Illustration approchante pour les feuilles d'OBUANAA

Grands rochers et les torrents abrupts. Les longues tiges d'EDIEEDI (plante aquatique et filamenteuse très douce).



Illustration approchante pour les longues tiges d'EDIEEDI

En tout cas, vous surprendrait l'existence des OVUAANAA (arbres) dont la taille les rapprocherait des gigantesques séquoias de la Terre. Les juteux INOWII sont des fruits à la pulpe jaunâtre et à l'enveloppe brune très rugueuse.



Illustration approchante pour le OOGIXUA

L'OOGIXUA correspond à une espèce de vertébré qui n'existe pas non plus sur terre et qui présente les caractéristiques propres des REPTILES terrestres. Son cou et sa queue sont longs. Les quatre extrémités présentent une morphologie particulière que nous n'avons trouvé sur aucun animal de votre planète (des sauriens actuels ou antédiluviens). Nos plus grands "exemplaires" peuvent atteindre presque un ENMOO (un ENMMOO équivaut à 1,87 mètres).



Illustration approchante pour le OIXIIXI

Le mammifère OIXIIXI dont l'espèce n'a rien à voir avec les espèces connues par vous et cataloguées par les zoologistes de la Terre. Cet herbivore vertébré de grande taille est un mammifère volant (sur UMMO nous ne connaissons pas de véritables oiseaux, mais il existe une grande variété de mammifères volants). Ses ailes membraneuses n'ont rien de commun au niveau morphologique avec les Chéïroptères de la Terre (chauve-souris). Une grande quantité d'OIXIIXI vivent en captivité pour leur utilisation. Leur chasse s'effectue en lançant sur eux des aiguilles téléguidées dont la pointe contient un anesthésique qui les endort et les obligent à se poser sur le sol. La saveur de l'aliment extrait des mamelles est aigre douce et ses composants gras se saponifient rapidement en donnant un liquide d'une saveur rance qui, s'il nous plait beaucoup, nous doutons savoureux pour certains palais terrestres !



Illustration approchante pour le GIIDI

Autre mammifère aquatique, le GIIDI dont la forme rappelle de loin le dauphin et qui vit dans les profondeurs des mers polaires de UMMO.



Illustration approchante pour le IEGOOSSAA

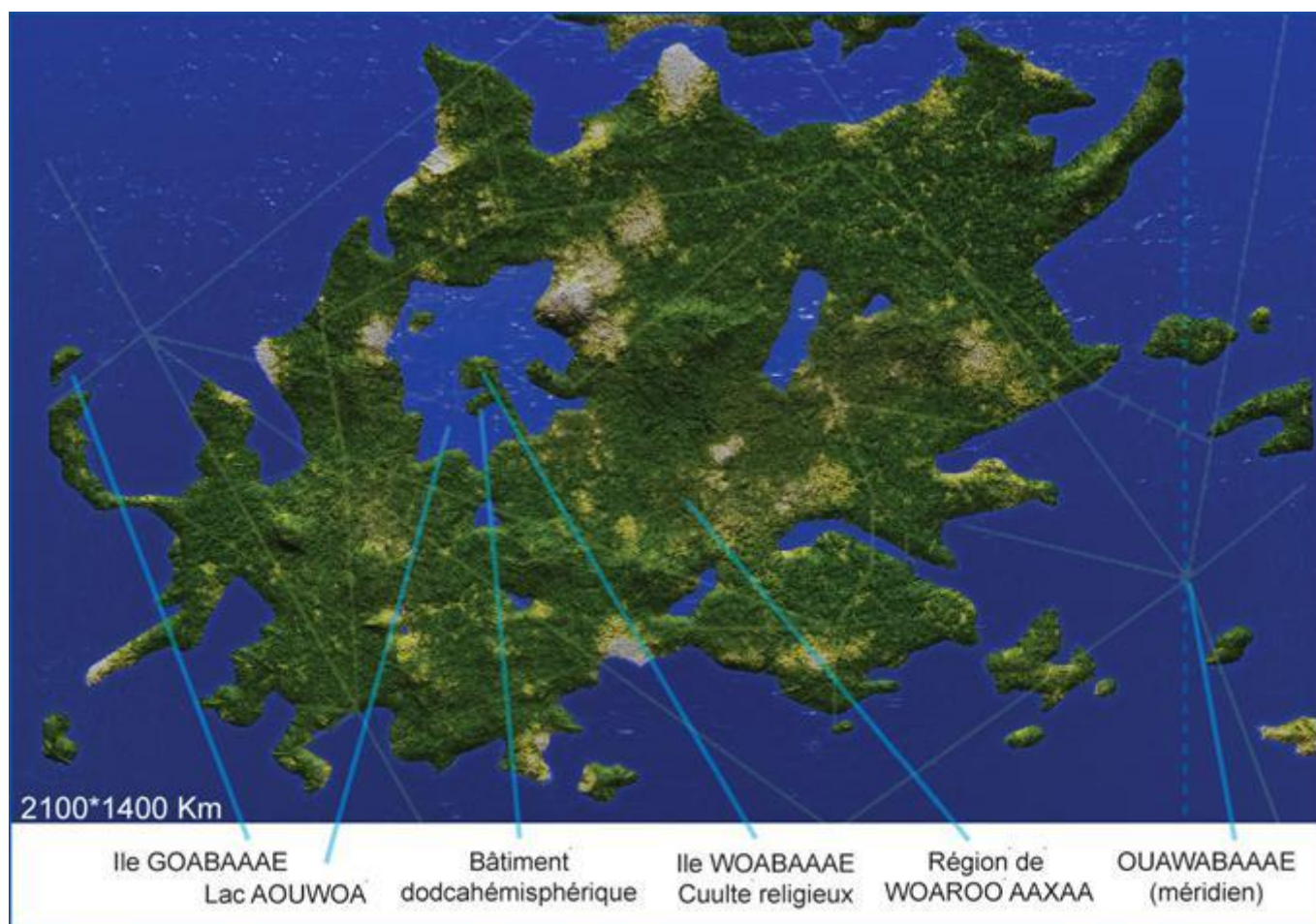
L'espèce animale IEGOOSSAA. Ces animaux cavernicoles sont des anthropoïdes omnivores, essentiellement friands de fruits, d'insectes et de poissons, que vous pouvez comparer à de grands chimpanzés munis d'une épaisse pilosité blanche ou faiblement dorée. Cependant, contrairement à ces primates terrestres, les IEGOOSSAA sont totalement bipèdes et présentent une forte différenciation de conformation entre les mains et les pieds.

Ces derniers n'ont aucune fonction préhensile bien que les orteils soient plus développés que ceux, vestigiaux, des OEMMII. Les IEGOOSSAA diffèrent des autres espèces anthropoïdes d'OUMMO par leur plus grande taille et une intelligence plus aigüe. Il existe chez eux un langage de communication complexe combinant les mimiques corporelles ou faciales et les cris modulés. Ils sont organisés en groupes fortement hiérarchisés desquels ils ne s'éloignent qu'aux périodes de reproduction. Après l'accouplement, tous réintègrent la cellule originale au sein de laquelle les femelles donneront le jour à leurs nouveaux nés qui viendront agrandir le groupe. Les luttes territoriales sont fréquentes entre les différents groupes et dégènèrent invariablement en combats meurtriers auxquels seuls les grands mâles adultes participent, fortement encouragés par les cris et l'agitation des femelles et des jeunes. La mort de l'un des mâles dominants marque invariablement l'issue du combat et le groupe vaincu est sauvagement chassé. Les individus ayant trouvé la mort lors du combat sont pris en charge par les femelles du groupe victorieux et soumis à une cérémonie funéraire rituelle au cours de laquelle ils sont recouverts de feuilles et de branchages, sans distinction du clan d'origine.

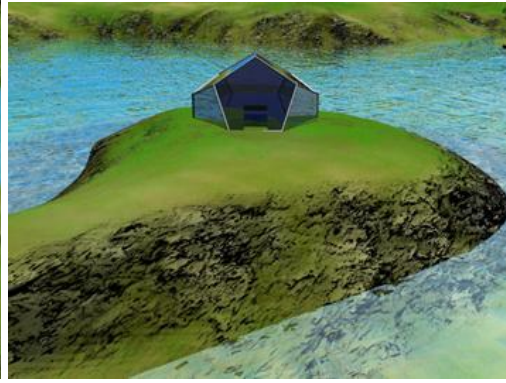
Les IEGOOSSAA vivent dans la partie supérieure de notre colonie WOAROO qui est constituée en réserve naturelle. Nous n'entretenons de relations qu'avec les groupes frontaliers. Nous échangeons volontairement avec eux des denrées comestibles contre de petits galets polis de diverses couleurs qui servent principalement à notre art paysager. Nous les utilisons par exemple pour composer des fresques, dessiner des chemins ou orner le lit des pièces d'eau et ruisseaux que nous créons afin d'agrémenter nos jardins familiaux et nos parcs collectifs. Ce troc évite les velléités d'expansion territoriale des familles frontalières vers les zones attribuées aux OEMMII et permet d'entretenir une relation paisible entre nos deux peuplades.

La répartition de la population et l'habitat

Sur la carte ci-contre, les traits qui convergent vers différentes concentrations de population des colonies directement voisines de WOAROO AAXAA. Nos 8 colonies périphériques représentent environ 31% de la superficie totale d'OUMMOAA.



La zone habitée de la colonie WOAROO s'étend sur environ 19% dans une bande territoriale qui se situe approximativement entre la zone tropicale supérieure et l'équateur. La zone polaire, incluant deux péninsules sub-polaires, constitue 9 % du territoire total. Elle est glacée et déserte.



*Bâtiment dodéca-hémisphérique
qui accueille les représentants officiels
provenant d'autres astres froids*



*Bâtiment œuf translucide de couleur feu
dédié à la méditation et au culte religieux*

Le centre législatif WOAROO AAXAA abrite le siège de notre conseil d'OUMMO (OUMMOAELEWE) qui est situé à l'équateur, au nord-est – en fonction du positionnement de votre carte – du grand lac AOUWOA SAAOA.

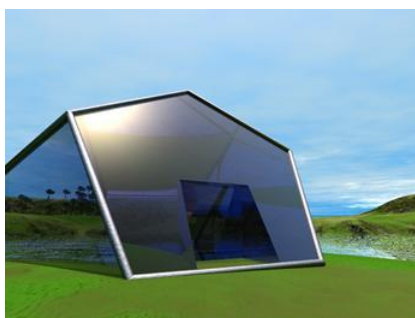
Vous pouvez également remarquer, au centre de ce lac, l'île WOABAAAE où l'on peut admirer un grand bâtiment en forme d'œuf translucide de couleur feu, dédié à la méditation et au culte religieux. Un splendide bâtiment dodéca-hémisphérique, situé à proximité, accueille les représentants officiels provenant d'autres astres froids qui nous visitent sur OUMMO pour maintenir un contact télépathique entre OUMMOAELEWE et les peuples avec lesquels nous sommes en relation.



Bâtiment administratif

Notre architecture est difficilement comparable à la vôtre sur un plan esthétique car les constructions monumentales suivent des schémas totalement différents sur nos deux mondes. Nous bannissons en particulier toutes les formes angulaires de nos constructions en leur préférant systématiquement l'harmonie des courbes. Cependant, tout comme nous savons apprécier vos pyramides, châteaux, temples, mosquées ou cathédrales, vous apprécieriez sans doute nos bâtiments administratifs, religieux ou culturels, souvent enfouis dans le sol et n'offrant à la vue du visiteur extérieur qu'un ensemble vitré reflétant le ciel, entouré de buissons odorants et de massifs de fleurs.

Sur OUMMO des musées sont dédiés à [OYAGAA](#). Vos diversités écologiques, ethnologiques et artistiques nous ont conduit à édifier trois bâtiments distincts consacrés chacun à l'une de ces trois sphères et répartis dans trois colonies différentes.



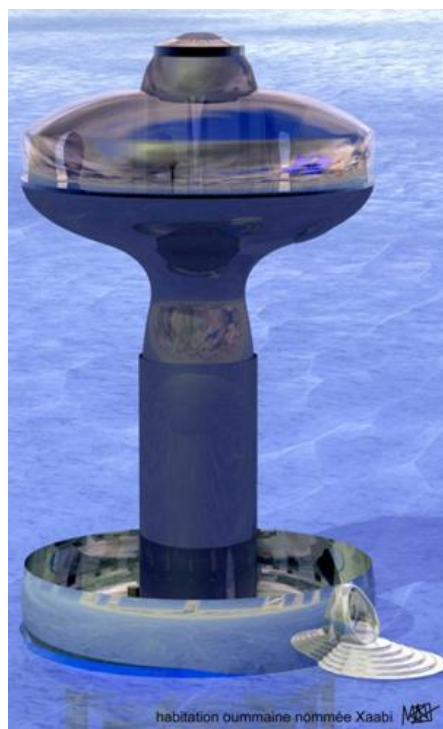
*bâtiment dodéca-hémisphérique
qui accueille les représentants officiels
provenant d'autres astres froids*



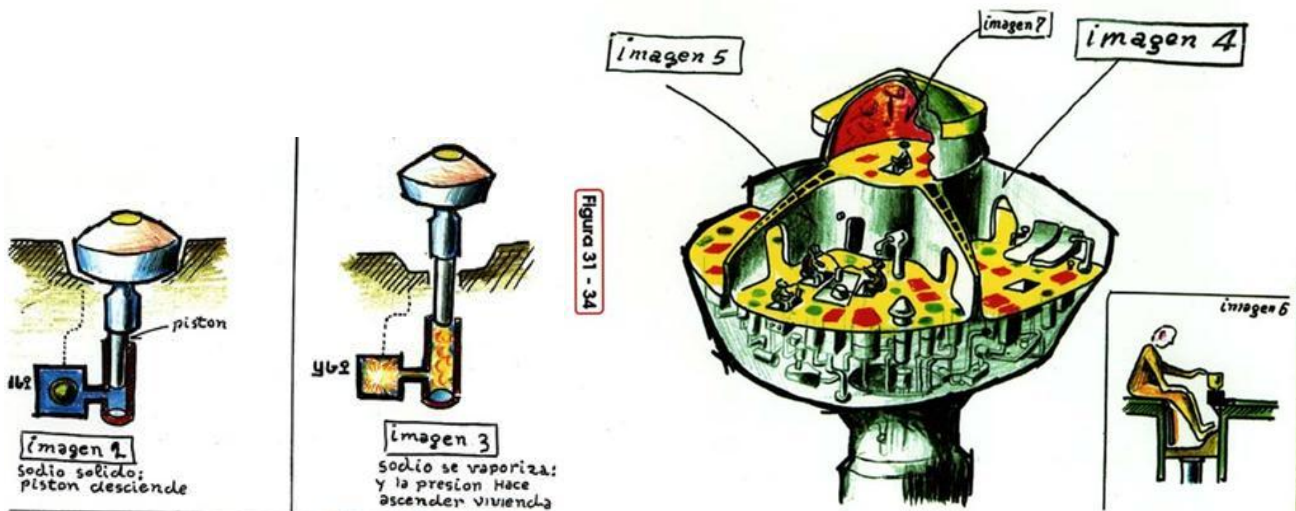
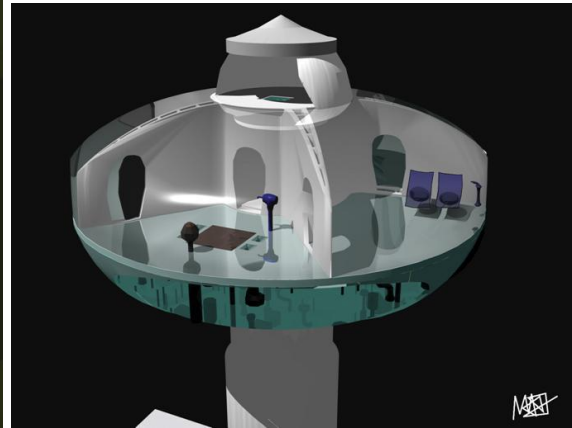
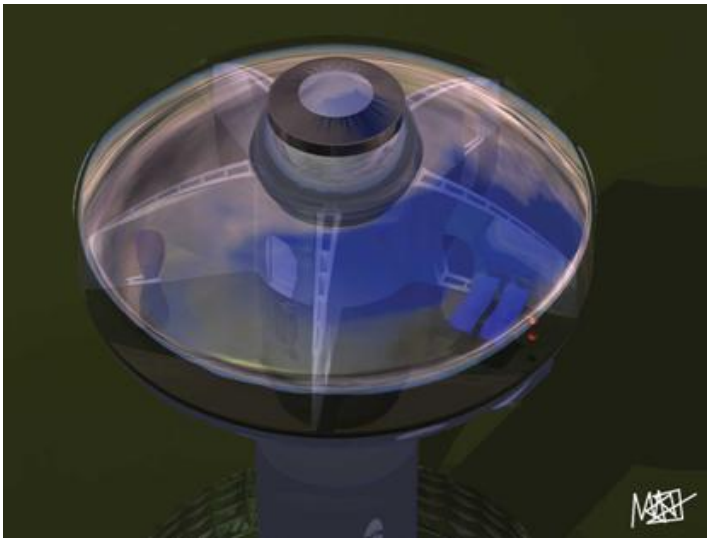
*Bâtiment œuf translucide de couleur feu
dédié à la méditation et au culte religieux*

L'habitation Oummaine, la XAABII

Toute notre humanité ne réside pas dans ces demeures dispersées en pleine campagne. Approximativement 27% de la population vit, pour des raisons professionnelles, au sein de grandes colonies ou villes qui ressemblent un peu aux villes-jardins terrestres. Ces tours [XAABII](#) émergent quelques fois, spécialement de nuit, de leur fosse en forme de puits dans lesquelles elles peuvent monter ou descendre à volonté. Pour un observateur terrestre, la campagne d'UMMO, à la nuit tombante, semble remplie de phares côtiers terrestres. Ceci est dû au fait que nos habitations sont giratoires selon la volonté de leurs habitants pour leur permettre ainsi d'avoir la vision continue de l'horizon. Les lumières décrivent alors un mouvement de rotation qui est à l'origine de cette petite illusion d'optique.



L'habitation Oummaine, la XAABII



images : 2 – 3 – 4 – 5 – 6 - 7

Des équipements miniaturisés incorporés dans notre gorge nous permettent de nous exprimer avec des sons parfaitement intelligibles. Malgré cela, la gamme de fréquences est plus restreinte que chez vous (pour les terrestres, elle est comprise approximativement entre 20 et 10 000 cycles par seconde). Par contre, d'une manière artificielle, nous pouvons émettre grâce à un système très simple de conversion de fréquences harmoniques comme 15 000 et 20 000 cycles par seconde (ULTRASONS) convenablement codés.

N'importe quelle pièce peut se convertir en chambre à coucher, en « méditarium », cuisine ou salle de jeu. Si dans chacune de nos tour existent cinq ou six (généralement six) de ces [IAXAABI](#) ou chambres, c'est parce qu'à un moment donné, l'une d'elles peut être par exemple utilisée comme chambre à coucher pour les enfants pendant que dans la seconde le père fait le repas et pendant que dans la troisième, convertie en salle de bains, la YIE ou épouse, mélange les essences pour le bain de vapeur qui précède le repas de l'après-midi.

Un cri ultrasonique codé qui actionne les mécanismes qui mettent en marche les divers équipements du foyer. Un signal acoustique ultrasonore qui correspond précisément au [XAXOOU](#) (SIÈGE) qu'elle a à ses pieds et celui ci s'ouvre automatiquement. Dans l'image 6,

vous pouvez vous documenter sur le système que nous utilisons dans les maisons pour nous asseoir. Une petite fosse sert pour poser et placer nos jambes.

Une nuit dans une XAABII

La XAABI est silencieuse. Cette nuit, les panneaux de protection acoustique construits avec un composé de germanium totalement transparent et qui nous servent de toit, ont été fermés. Pas une seule fenêtre ne communique avec l'extérieur. Seule une oreille expérimentée peut entendre le très faible sifflement que produit l'air convenablement dosé quant à la température, humidité, ionisation et ozonisation, air qui est expulsé par les tuyères de chaque IAXAABI (pièce).

Mais il n'en sera pas de même la nuit suivante, car le toit sera retiré automatiquement et les membres de la famille dormiront à ciel ouvert.

Seule une pluie ou une neige intense ou les grandes tempêtes de WIIWIIAA pendant lesquelles le vent arrache même les petites particules de roches, peuvent rompre cette séquence qui fait dormir alternativement en ambiance artificielle ou face à la nature même.

Nos nuits sont intensément obscures. Nous ne pouvons pas jouir comme les terrestres de ce merveilleux spectacle (que vous oubliez, submergés dans ces monstres de béton, asphalte et acier des grandes métropoles) comme celui du satellite lunaire. Les étoiles que nous observons apparaissent aussi très nettes quand la voûte céleste est dégagée des concentrations nuageuses. Par contre, ce que nous appelons UULibooa, (semblable aux aurores polaires terrestres), sont beaucoup plus fréquentes que sur la planète Terre, même dans les latitudes équatoriales.

Alors, le ciel adopte un aspect impressionnant. De long rubans ou bandes verts et pourpres apparaissent suspendus à différentes altitudes (plus la latitude est élevée, plus les bandes présentent une plus grande verticalité). A l'horizon, le chromatisme vert ou magenta devient jaune pâle ou légèrement orangé. Ces UULIBOOA sont fréquentes dans les périodes d'activité de notre astre solaire IUMMAA. Qu'il nous est difficile alors de trouver le sommeil, surtout si nous sommes enfants, en contemplant le superbe spectacle au-dessus de nos têtes !



UULibooa

Il est -disons- 196 uiw. (Ndt, environ 8 h de chez nous) A l'horizon commence à s'apercevoir un doux resplendissement entre indigo et rougeâtre dû à l'apparition d'IUMMAA. Hors de la XAABI, on enregistre une température équivalant à 3° Celsius terrestres.

Dans une chambre deux époux entament dans l'obscurité la très brève tâche de se dévêtir, adoptant immédiatement les mesures antiseptiques d'hygiène personnelle moyennant l'ablution par une solution adéquate qui est rarement parfumée et par la pulvérisation et une irradiation contrôlée sur les yeux, la bouche et les fosses nasales. L'ablution s'effectue au sein d'une masse turbulente d'eau qui se renouvelle à grande vitesse dans ses différents degrés de dissolution, température et vibration ultrasonique. Pour cela chaque personne s'introduit totalement dans le XAXOOU (CHAISE) dont la plate-forme inférieure descend de niveau, ensuite la fosse se remplit de liquide pendant qu'une couverture transparente composée d'une plaque semi-fluide, qui se solidifie rapidement, protège le carrelage du XAABI des éclaboussures.

Une fois les époux assis (GEE et YIE), une fois l'IAXAABI allumée avec une faible lumière cyan, se déroulent les 24 UIW (1 UIW = 3,1 minutes) que les OMGEEYIE consacrent à la méditation et à la prière qui précède le sommeil. De nouveaux signaux acoustiques fermeront alors les sièges. Les parements de l'IAXAABII brillent avec une suave couleur magenta ou violette. Violet, vert, bleuâtre, cyan et pourpre, avec un faible niveau lumineux, sont les couleurs sélectionnées. Les époux éteindront alors la lumière pour se dévêtir tous les deux, ensuite, ils allumeront de nouveau et mettront en marche deux dispositifs des deux WOIOA (voir figure 4) ; vous les appelleriez lits en voyant ce dessin tracé schématiquement bien que leur structure ressemble à un divan terrestre. Il est donc nécessaire de décrire le WOIOA.



fig 4 - WOIOA

Deux disques émergent du sol et sont rapidement séparés de celui-ci par un système de lévitation électromagnétique. (vous connaissez ce principe bien que sa réalisation vous soit encore coûteuse). (Un champ de haute fréquence peut maintenir suspendu dans le vide n'importe quel anneau toroïdal métallique). Au niveau de ces anneaux commence à se former une conglomération d'écume (mousse) correspondant à un produit chimico-organique qui se solidifie rapidement. Un système gazeux de direction du processus oblige cet agglomérat mousseux et amorphe à prendre une forme de divan spongieux.

Nos relations de type sexuel se développent sur un plan différent des terrestres. En premier lieu la psychologie sexuelle diffère de celles des OEMII (hommes et femmes) de cette planète.

L'éducation se développe sur des canons différents et enfin les pratiques et habitudes adoptées présentent bien sûr des différences spécifiques. Nous allons tenter de résumer une matière si complexe. L'évolution sexuelle se développe par des procédures physiologiques et psychologiques qui montrent des divergences marquées. Tout d'abord la puberté commence chez les UGEE et UUYIE (enfants) vers les quatorze ans terrestres pour les premiers, la première menstruation survient entre 15,5 et 16,6 années pour les filles.

Un facteur important à considérer est la localisation des zones épidermiques auxquelles s'associent une tonalité érogène marquée. Chez la YIE (femme) de telles zones érogènes se localisent dans les organes reproducteurs externes, le ventre et les fesses, les seins et les hanches. La plus grande insensibilité se trouve sur les zones faciales (pas même sur les lèvres), les cuisses et la gorge. Chez le GEE (Mâle) la localisation pour les tendances de la libido féminine s'oriente sur l'organe reproducteur, ventre et fesses.

Ne vous étonnez donc pas que le baiser manque totalement de signification sexuelle pour nous. Cette pratique seulement connue sur cette Planète Terre pourrait être considérée comme répulsive pour nous, puisque sans finalité érotique, nous la jugeons comme anti-hygiénique et stérile. Le début de l'orgasme se réalise en général par voie tactile avec les mains. La caresse dirigée sur les zones érogènes provoque en nous un effet émotivo-sexuel bien supérieur à celui obtenu par vous.

La technique du coït présente une grande analogie avec les pratiques occidentales de la planète terre. Nous ne connaissions pas et nous avons prouvé l'inutilité de certaines formes conseillées par la philosophie hindoue et japonaise. Deux différences peuvent cependant être signalées : la défloration n'est jamais réalisée par une autre personne que l'époux. Il n'existe pas de technique d'hymenectomie dans la pratique chirurgicale, réalisée par des spécialistes de "médecine".

La mesure du plaisir (pas seulement sexuel) nous la réalisons au moyen de l'évaluation d'une fonction, reflétée par une gamme de champs électrostatiques générés par le cortex cérébral. Celui-ci nous permet de vous indiquer comme chose curieuse que la durée de l'orgasme et son intensité relative sont mieux équilibrés entre les hommes et les femmes d'UMMO qu'entre les terrestres pour lesquels la durée est plus accentuée chez le sexe féminin. La psychologie sexuelle revêt pour nous une importance aussi marquée que pour les habitants de la Terre. Cependant tout ce qui est en relation avec la fonction reproductrice est totalement sans préjugé ou sans, comme vous les appelez, "TABOUS". L'éducation sexuelle pour nos UUGEEYIE (garçons et filles) commence à un âge plus précoce que celui qui correspond à l'orée de l'adolescence. D'autre part la formation est imprégnée d'un profond sentiment religieux.

La toilette personnelle par ablutions n'est pas conseillée non plus moins de 600 uiw (*environ 30 heures*) avant l'acte, pour permettre une exsudation épidermique normale pour chacun des deux conjoints. Ce facteur est très important pour nous au point de vue sexuel puisque notre odorat, généralement très sensible, exige traditionnellement d'être stimulé par les composants particuliers de la sueur de notre conjoint. Jusqu'au point que dans le passé, quant était composé une séquence de parfums pour cet acte, on étudiait spécialement les échantillons de sueur de l'homme et de la femme afin que la composition olfactive jouisse d'un lien syntonique et esthétiques avec elles. Lorsque le premier acte sexuel va se réaliser, nous ne pouvons à proprement parler de défloration ou de rupture d'hymen puisque nos YIE (femmes) n'ont pas

un hymen de caractéristiques semblables aux vôtres. La technique du coït entre nous est plus uniforme, disons moins riche en modalités que chez les humains de la Terre. Certaines façons de copuler, qui en des époques passées étaient en vigueur en différentes régions de notre planète, ont été abandonnées par nous. A contribué à ceci des conseils de caractères anatomiques et psychiques, inculqués aux générations successives par nos spécialistes.

On rejette la coutume physique si étendue chez vous de placer la femme sous l'homme. Les deux commencent l'acte en s'explorant mutuellement avec les organes sensitifs de nos doigts. Les bouts de nos doigts possèdent, à la différence de ceux des humains de la TERRE, une structure histologique très spéciale dans l'épiderme, similaires en certains aspects à la rétine du globe oculaire. Des récepteurs photo - neuronaux se mêlant avec d'autres capteurs de pression et de température, si sensibles que passer les doigts à une distance d'une dizaine de millimètres ou même plus sur la surface de quelque superficie, lisse ou rugueuse, colorée ou noire, exsudante ou non, produit un cumul de sensations que nous soupçonnons être de nature différente de celle expérimentée par vous. Durant plusieurs Uiw, continue ce jeu amoureux exploratoire dans lequel c'est à peine si les mains des deux frôlent ou caressent la peau pour finir à être stimulés de la même manière que celle expérimentée par vous. La caresse buccale des organes reproducteurs est plus fréquente entre nous qu'entre vous et on a aussi condamné comme dangereuse pour certaines zones du cervelet une pratique antique qui constituait à s'introduire dans une chambre nuptiale rotative qui maintenait un régime spécial d'accélération et de décélération giratoires qui stimulaient l'orgasme en nous. Dans des ascenseurs des immeubles Terrestres dont les grandes vitesses exigent de fortes accélérations aux points d'arrivées (ascenseurs dans les immeubles très haut), nous nous voyons franchement gêné pour contrôler nos gestes de plaisir qui peuvent ressembler à la mimique inconsciente au cours de l'orgasme sexuel.

À part cela le processus a des caractéristiques similaires si nous exceptons quelque chose qui nous est plus habituel que pour vous. Le contrôle du moment de l'orgasme et de l'éjaculation est plus grand. Un capteur connecté par ondes gravitationnelles au XANMOOAIUBAA enregistre le moment de l'éjaculation et par conséquent de la consommation de l'union légale. L'orgasme est très lent cependant. L'insémination effectuée, le pénis est retiré à l'instant et les doigts de l'homme continuent en explorant le vagin.

Notez que la seule parmi les quelques planètes habitées que nous connaissons, où la société a été si troublée qu'elle tolère de grands intervalles entre la puberté et l'union sexuelle rationnelle, est la planète terre. Nous ne connaissons donc pas de maladies endémiques comme la prostitution ou les perversions sexuelles diverses.

Le matin, à la maison une norme de discipline rigide qui règle le moment du réveil. Enfants et adultes échangent des saluts entre eux dans le cas où ils dorment dans le même WOIWOIXAABI (chambre à coucher) et ils se couvrent immédiatement avec les GIUDUUDAA EWE (espèce de cape poreuse, étendue elle à la forme d'un cercle avec un orifice central par lequel on introduit la tête et deux autres plus petits pour les bras).



Poncho (S41-E)

Le vêtement s'adapte à la nature de son travail. Il s'agit dans le cas particulier que nous commentons, de l'UULWA AGIADAA EEWEE, espèce de salopette très ajustée, dont les couleurs dans ce cas, cercles jaunes sur un fond pourpre, constituent un code complexe de couleurs et formes géométriques chromatiques qui représentent les différentes spécialités professionnelles de notre monde. La dénomination du vêtement est associée celui de la profession.

La mère demeurera dans une des pièces qui va se transformer en EXAABI (vous pouvez traduire par salle de bains). Elle fait sortir du sol un tube serpentant et flexible dont la tête possède un grand disque avec une multitude de tuyères et de boutons. Elle manipule ces derniers en faisant sortir des embouchures d'aspersion une multitude de jets pulvérisés de parfum. Elle en ferme certains et en ouvre d'autres, en flairant avec une grande attention le mélange.

La IAI KEAI (ART DE MÉLANGER DES ESSENCES AROMATIQUES) est une pratique très vieille sur UMMO. Les YIE ont toujours été supérieures aux hommes dans cet art difficile. La femme consacre à ce soigneux labeur près de 7 uiw (quelques 20 minutes) en y prêtant autant d'intérêt qu'une épouse terrestre assaisonnant ses plats. Les membres adultes de la famille alternent chaque jour pour ce travail. Il n'est pas difficile de deviner, surtout chez les enfants et même chez les autres, des marques de réjouissances ou de bonne humeur, mal contenues quand c'est le tour de l'épouse de mélanger les essences. Quand une femme se distingue dans ce très difficile art ancestral, l'UMMOAELEWE lui décerne des distinctions et lui demande de devenir conseillère ou professeur dans l'UNAWO UI (Université).

Notre sensibilité olfactive est beaucoup plus développée que la vôtre. La différence de niveau est analogue mais en votre faveur en ce qui concerne la musique, domaine où les terrestres sont de merveilleux maîtres.

Dans les temps anciens, la très riche gamme des IAI (parfums) était extraite de plantes aromatiques, d'arbustes et de quelques espèces animales ressemblant aux mollusques terrestres. Aujourd'hui, la variété s'est énormément enrichie et tous les parfums sont produits, en partie synthétiquement. Nous disons en partie car nous avons des frères qui préfèrent, comme un rite, continuer à sélectionner les végétaux dans les forêts et ensuite les distiller dans leur propre foyer. C'est un hobby comme en ce qui vous concerne la collection de timbres postaux ou sculpter des petites statues d'ivoire.

Quand l'opératrice a trouvé un mélange satisfaisant, elle n'oublie pas d'enregistrer le dosage, convenablement codifié, dans son petit AARBI OMAIU (cet appareil est l'équivalent des magnétophones terrestres mais l'enregistrement ne se fait pas par bande magnétique, il s'agit d'une mémoire intégrée dans un cristal chimiquement pur de TITANE).

Cependant, une femme qui se targue d'être une bonne IAI YIEKEAI (mélangeuse d'essences) essaiera de ne jamais refaire le même mélange sauf s'il était exceptionnellement réussi.

Notre eidétique olfactive (mémoire des odeurs) est très important et nous pouvons nous souvenir d'un mélange connu, comme vous vous identifiez un tableau en l'attribuant à tel artiste fameux.

Enfin, notre sœur de l'exemple que nous vous exposons, a réalisé un mélange qu'elle juge agréable. Dans une autre pièce, tous attendent, réjouis, le début du bain. A l'appel de l'épouse, les parents, l'époux et l'enfant accourent. Ils se mettent à l'intérieur de l'EXAABI et vite affleurent du sol des panneaux semblables aux paravents japonais.

Alors ils se dévêtent tous. Il est incorrect de voir la nudité des autres même s'ils sont du même sexe. Pendant ce temps, l'atmosphère de la pièce est saturée de vapeur aromatisée, de la vapeur d'eau avec une grande quantité d'O₃ (Ozone) et une multitude de composants aromatiques, constituent le premier bain de la journée. Tous rient et parlent sans arrêt à travers les minces paravents et ensuite les douces séquences de l'aromatisation diminueront. N'oubliez pas que les mélanges se succèdent tout au long de la séance, comme une symphonie de nuances olfactives.

Dans des occasions exceptionnelles et dans des concentrations populaires comparables à celles que vous organisez sur la planète Terre pour vos compétitions sportives, se déroulent sur UMMO d'authentiques IAIKEAIUUXAA (spectacles de mélanges de parfums) dans lesquels les nuances aromatiques se succèdent dans une ambiance enivrante (ou grisante), obéissant à des normes esthétiques très rigoureuses.

Un repas chez les Oummain

Aujourd'hui ils prendront ce repas à l'intérieur du XAABIUANAA (habitation) mais la veille il s'est passé entre les rochers qui bordent le ruisseau du proche bosquet de hauts IGUU (végétal avec une certaine ressemblance aux anciennes fougères arborescentes de la Planète Terre).



Nos aliments : naturels, semi-élaborés ou artificiels, sont élaborés dans des usines industrielles et des galeries souterraines de culture à de nombreux KOAE de distance (1 KOAE = 8,7Km) et conservés dans des cylindres de même diamètre. Ainsi les juteux INOWII - voir image 8 - (fruit à la pulpe jaunâtre et à l'enveloppe brune très rugueuse) sont préalablement traités par un bombardement de neutrons pour éliminer tous les germes saprophytes qui peuvent provoquer leur putréfaction ultérieure. Un fruit ainsi préparé conserve tout son arôme, sa saveur et d'autres qualités, même s'il n'est pas conservé dans un milieu réfrigéré et peut résister plusieurs mois sans s'altérer.



Image 8 - INOWII

Mais pour éviter sa déshydratation, (c'est-à-dire qu'il ne sèche) les INOWII sont emballés avec une substance gélatineuse (un composé coloré de silicium), l'ensemble ayant une forme cylindrique. Les fruits demeurent ainsi enveloppés dans cette substance semi-transparente visqueuse et rosâtre. La couche extérieure durcit rapidement au contact de l'Azote, ce qui fait que l'ensemble vous rappellerait l'aspect d'un pot de fruit au sirop. Seulement, en ce qui vous concerne, il n'y a pas de récipient(s) en verre; d'autre part la gélatine n'est pas comestible, il s'agit uniquement d'un produit protecteur qui ne doit pas être exposé à l'air.

Les graisses, les viandes, les végétaux, le glucose (sucre) sont aussi préparés sous forme de cylindres de même dimension (standardisés sur tout UMMO), d'une manière semblable à celle que vous utilisez pour la conservation dans des récipients métalliques (Boîtes de conserves).

De la même manière, d'autres produits non alimentaires mais de consommation topique dans les foyers de notre planète tels qu'acides, propane liquide, polymères de silicone, oxyde de zirconium, composés du germanium sont comprimés en forme de cylindre (s'ils sont pulvérulents ou solides) ou versés dans des récipients cylindriques dans le cas où ils sont liquides.

Sur UMMO existent des centres distributeurs reliés par un vaste réseau de tubes NUUDAIAA ou conceptions souterraines à tous les XAABII (MAISONS) de la région.

Ces produits (alimentaires ou non) sont conduits sous forme de cylindres NUUGII le long des canalisations citées, de forme semblables à celle des tubes pneumatiques employés sur Terre. La différence consiste en ce que ces NUUDAIAA n'utilisent pas d'air sous pression comme vos systèmes, mais de l'HELIUM (un gaz inerte) pour la simple raison que l'oxygène de l'air attaque chimiquement la substance gélatineuse qui enveloppe une grande partie des NUUGII (RÉCIPIENTS DE VOYAGE).

Les habitants de la maison peuvent compter sur une bonne provision de produit de consommation qui se renouvelle automatiquement, emmagasinés dans les tubes NUUYAA et qui arrivent périodiquement par les conduits pneumatiques à partir des centres d'approvisionnement. Un peu comme un stock de boîte de conserves.

Que se passe-t-il si à un moment donné les habitants décident de consommer les doux fruits de l'INOWII ? Le procédé est assez complexe, mais dans la pratique il se réalise en moins d'un dixième de d'UIW.

Un sélecteur à couronne sélectionne automatiquement en tournant, le cylindre NUUGII qui conserve le fruit. Celui-ci est conduit à l'intérieur de l'ANAUANAA (axe de la maison) à la pièce où le fruit a été demandé. Mais avant de sortir à l'extérieur, il doit traverser un équipement auxiliaire composé d'une enceinte où le NUUGII (cylindre conservateur de gélatine) est soumis à l'action de l'oxygène liquide. Celui-ci attaque fortement la substance gélatineuse protectrice et la dissout. Les résidus (d'oxyde de silicium et de polychlorures) sont éliminés. Le processus doit se réaliser rapidement pour empêcher que la basse température de l'oxygène liquide (185 degrés Celsius terrestres en dessous de zéro) ne détruise les tissus cellulaires de fruit. L'INOWII est maintenant libéré de sa couche protectrice et prêt à être ingéré (si notre frère ne désire pas mâcher le fruit qui est sorti très froid du processus), il traverse un cylindre d'induction qui augmente légèrement sa température en un instant. L'INOWII juteux est de nouveau entre nos mains, frais et acide, aussi savoureux et aromatique que lorsqu'il a été cueilli de son arbre planté dans les grandes galeries souterraines où la culture artificielle permet de nombreuses récoltes annuelles.

Laissons notre frère en train de manipuler son UAMMIXANMOO. Cet appareil dont la description technique très détaillée, - nous ne voyons pas d'inconvénient à vous l'envoyer dans un prochain rapport (si vous êtes intéressés), - possède une mémoire de TITANE capable de

décoder toute une séquence complexe de programmes engrangés avec les instructions pour préparer automatiquement ce que vous appelez Plats ou Ragoûts. En principe, cet appareil pourrait réaliser toutes les opérations sans l'aide de l'opérateur. La mémoire de TITANE dicte toute une série de "routines et sous-routines" (dans le langage terrestre des ordinateurs) aux servomécanismes de l'appareil. Nous allons illustrer cela par un exemple :

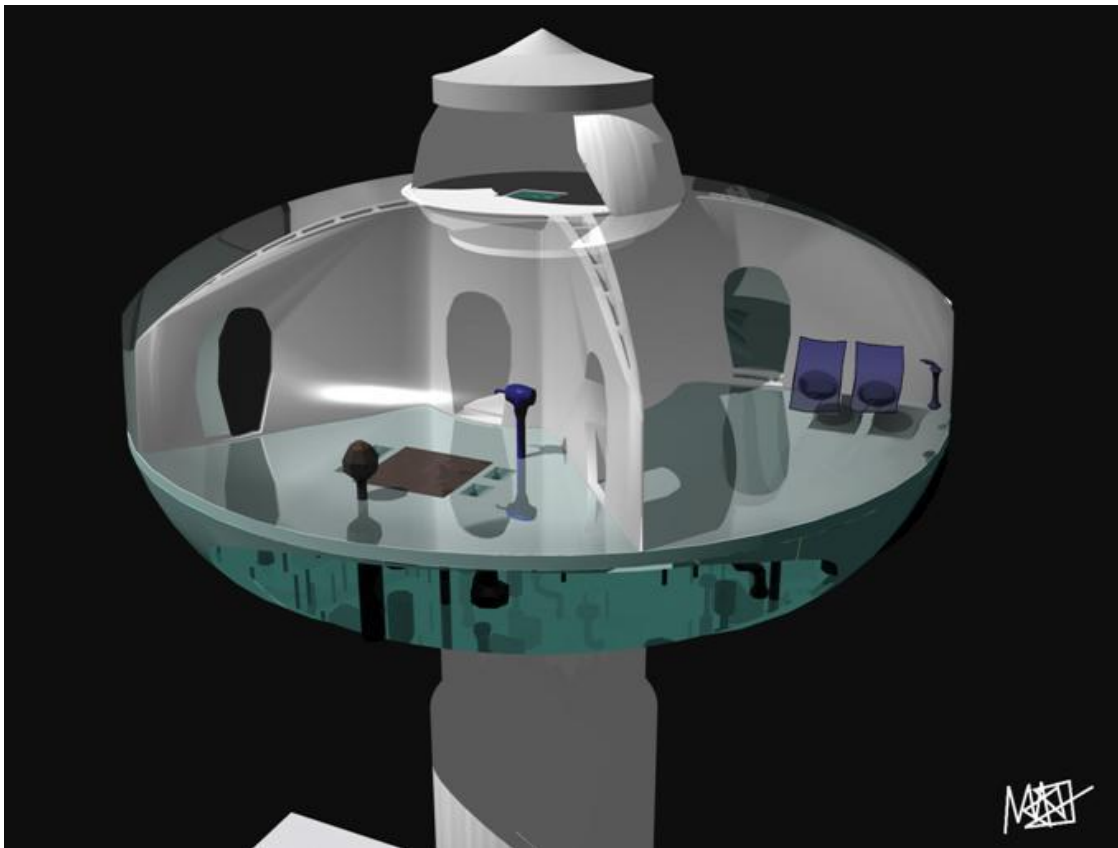
- solliciter du YAA (MAGASIN TUBULAIRE DÉJÀ DÉCRIT) un NUUGII de VIANDE OOGIXUAA (reptile de viande blanche très prisé).
- éliminer la gélatine protectrice à l'aide d'oxygène liquide.
- soumettre la viande à un traitement d'élimination des toxines.
- macérer la viande ou la couper en fragments (en fonction du programme).
- assaisonner l'ensemble avec du WUUNUA (condiment tonique).
- ajouter de l'IDIA OIXII (lait grassex OIXIIXI de mammifère volant).

Enfin l'ensemble passe par une enceinte (que vous appelleriez FOUR) dans laquelle, même si la température est la même que celle du milieu ambiant, la viande se réchauffe en provoquant l'agitation moléculaire de ses tissus.

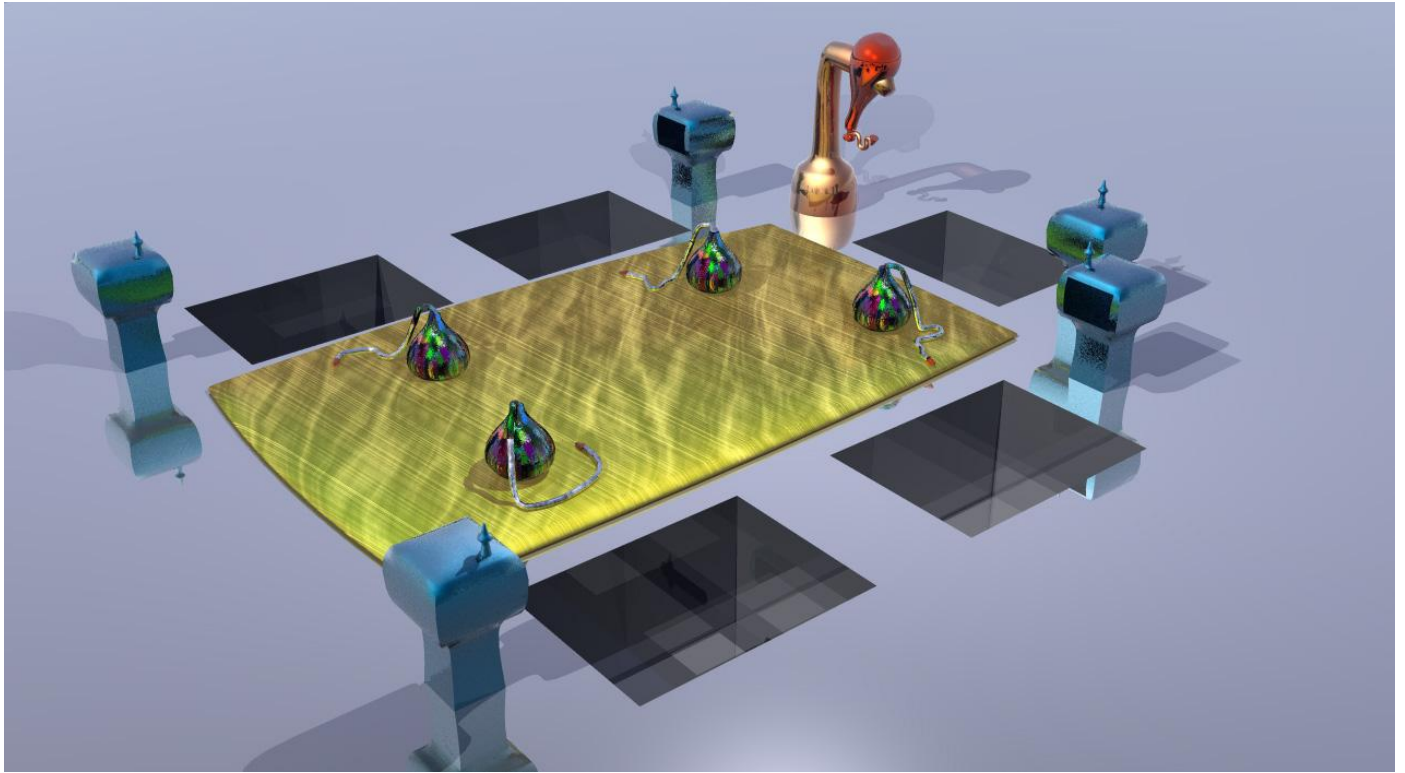
Pendant ce temps, les parents et le plus jeune fils se sont de nouveau habillés avec d'autres voyantes EEWEE (TUNIQUES CIRCULAIRES) de riches couleurs (ceux qu'ils ont eux-mêmes utilisé antérieurement ont été jetés dans le l'IMAAUIII (espèce de bouche d'égout) et décomposés par l'action des acides et désintégrés ensuite comme ordures, pour être enfin converties en Hydrogène libre. Nos vêtements ne sont presque jamais utilisés plusieurs fois et lavés. Ils sont fabriqués quelques UIW avant leur utilisation dans la XAABII même (MAISON). Nous ne "connaissons" pas les tissus.

Le premier repas de la journée va commencer. L'aube vient à peine de se terminer et notre IUMMA se dresse rayonnante entre les grandes brumes indigos et oranges de la matinée. Vous pourriez penser que cette étape correspond au petit déjeuner terrestre et en réalité c'est le cas avec cependant la différence que celle-ci est la plus longue et la plus copieuse de la journée. C'est-à-dire celle qui a le plus riche contenu calorique dans cet intervalle de temps de 600 uiw.

Tous sont réunis dans la même UAMIIXAABII (pièce cuisine) et chacun ouvre son propre XAXOOU (siège) dans le carrelage, tout autour d'une zone rectangulaire du sol (IMAGEN 10).

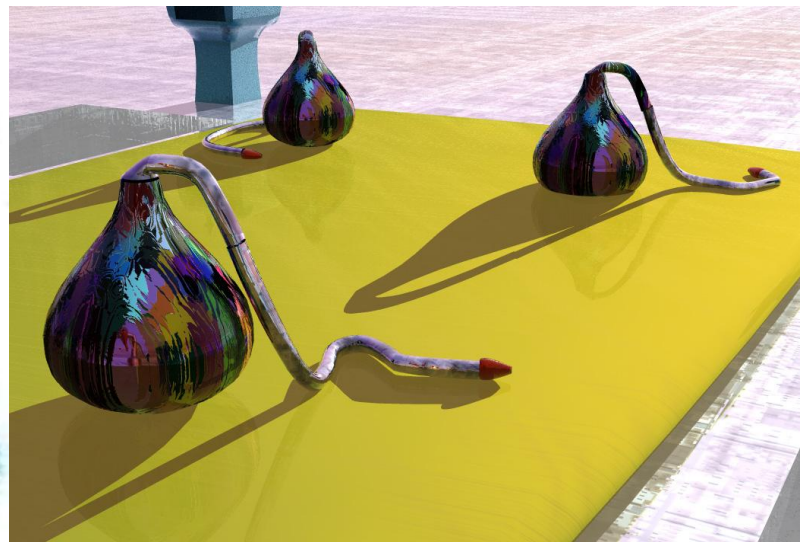


Images 10 - 11 – XAXOOU



Le UGEE (ENFANT) fait aussi émerger du carrelage un tube métallique flexible (IMAGEN 11) d'où à son extrémité apparaît un filtre d'aspersion.

Un nuage jaunâtre de fine gouttelettes est pulvérisé sur le sol. Vous pourriez penser qu'on est en train de peindre le parquet. En réalité, il s'agit de créer une fine pellicule qui protège le carrelage et qui sert de nappe.



Du sol s'élèvent aussi des équipements que nous appelons NAAXUNII dont nous expliquerons la fonction plus loin.

Le GEE et la YIE (époux et épouse) mettent sur le sol les IOAOOI (RÉCIPIENTS POUR ALIMENTS LIQUIDES). Chaque IOAOOI est composée de 3 ou 4 récipients ou enceintes sphériques qui conservent jusqu'à leur ingestion les bouillons cuisinés maintenus à une

température constante. Ces bouillons que nous appelons UAMIIGODAA sont aspirés par de longs tubes flexibles.

La UOUAMII (REPAS NUMERO ZÉRO) va commencer.

Celui-ci commence par quelques UIW de silence. Tous ferment les yeux et essaient d'accommoder leurs esprits avec une constellation de souvenirs agréables. Divers souvenirs, traits d'humeur, incidents de fêtes. Ce préambule est nécessaire pour imprégner le déroulement du repas d'une ambiance de paix et de joie saine.

Tous portent à leur bouche les extrémités (vous diriez filtres) de ces longs tubes qui partent des IOAOOI. Ceci vous rappellera les NARGUILÉS des fumeurs orientaux de la Terre. L'aspiration des UAMIIGOODAA (aliments liquides) est donc commencée.

La variété de ces derniers est très grande. Il s'agit de mélanges végétaux, d'extraits d'animaux, d'essences aromatiques synthétiques etc... Compositions qui vous font sans doute penser à des soupes exotiques ou des sauces de lointains pays terrestres.

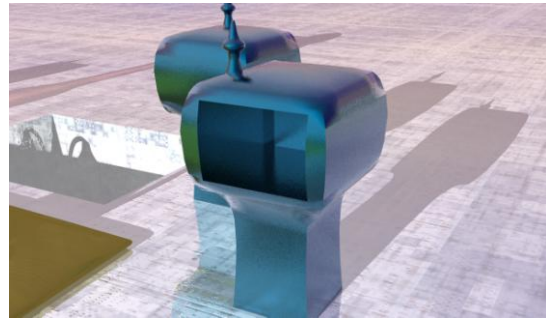
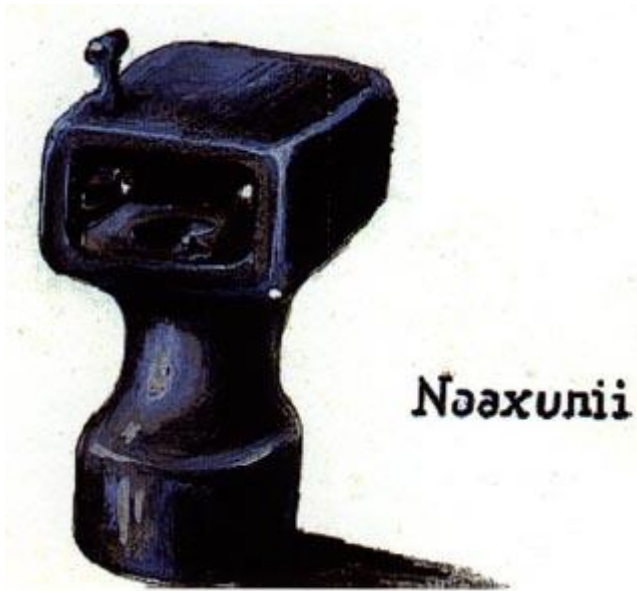
Ceux-ci sont riches en lipides ou graisses, avec un pourcentage élevé d'hydrates de carbone, aromatisés et toniques; ils contiennent une très large gamme calibrée (pour chaque individu) de facteurs nécessaires pour le métabolisme humain (glucose, galactose, acides gras, chlorures, calcium, potassium, thiamine, riboflavine, nicotinamide, acide ascorbique ...). Tous (excepté quelques composés du phosphore et du manganèse) connus de vous les Terrestres.

Quelques-unes de ces UAMIIGOODAA sont légèrement douceâtres, d'autres d'un goût acide aromatisé et légèrement salin pour les dernières. Nous pouvons les comparer avec quelques aliments terrestres et nous rappeler leur saveurs analogues, comme par exemples certains coquillages et certaines algues comestibles très appréciées au Japon.

Le moment des UAMIIGOOINUU (ALIMENTS SOLIDES) est arrivé, mais avant tous auront utilisé le NAAXUNII. Ceci nécessite une brève explication:

Sur notre planète, les aliments sont portés à la bouche quand ils sont solides, au moyen des doigts. Ceux-ci ont maintenant acquis une grande agilité pour les prendre. Car on considère antihygiénique et désagréable que l'épiderme soit taché ou attaqué par les composants gras de ceux-ci, les colorants, etc...

Dans l'antiquité, on utilisait de fins gants transparents pour cette fonction. Mais depuis longtemps il y a, aux heures des repas, dans la Xaabiwanaa (MAISON) ce dispositif ou équipement où nos frères introduisent les mains (IMAGE 13).



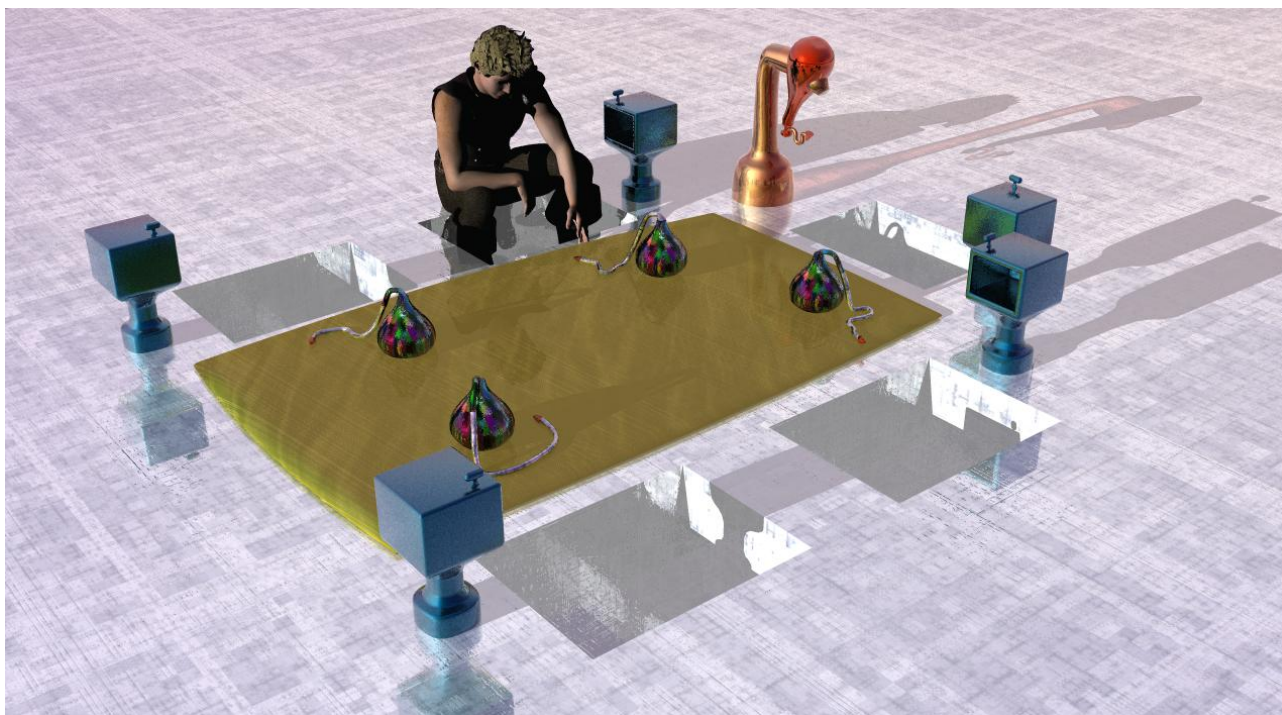
Equipement dans lequel nos frères introduisent leurs mains



Celles-ci sont aspergées par une fine pulvérisation (hydrosols dosés) qui vont se solidifier au contact de l'épiderme et l'envelopper d'une fine couche protectrice qui rejette (par des effets de tension superficielle) toutes les substances grasses.

Chaque fois que nous changeons de plats (selon votre expression) nous pouvons dans le même NAAXUNII dissoudre ce fin gant artificiel semblable au collodion utilisé par les chimistes terrestres, et le remplacer par un autre, ce qui équivaut à nous laver les mains sans utiliser de l'eau ou des détergents. N'en déduisez pas que le lavage (au sens de toilette - NDT) n'existe pas, mais nous en parlerons plus loin.

Nous n'utilisons pas non plus de couteaux. Notre EIWOO OINNA réalise les fonctions techniques de "coupeur". Sa forme extérieure rappelle un de ces crayons multiples employés par les terrestres. Il émet par son extrémité un fin faisceau très énergétique d'ondes (à fréquence constante de $7,9 \cdot 10^{14}$ cycles par seconde) qui sectionne proprement les aliments jusqu'à une profondeur qui peut être réglée par une mise au point du faisceau conique de haute fréquence (cette fréquence est comprise dans la gamme que vous dénommez ULTRAVIOLETTE).



Le repas d'un Oummain. Vue d'artiste D.H.

Cette seconde étape du repas commence par des rondelles de d'AIMMOA qui se mangent indépendamment des autres aliments.

L'AIMMOA est un fruit de grande taille avec une saveur suave, et une pulpe de structure alvéolaire et une composition féculente très riche en hydrates de carbone, sans graisses et qui a constitué sur notre Planète et ce depuis des époques très anciennes, l'aliment de base de l'UMMOAOO (homme d'UMMO) comme pour vous le pain ou le fruit de l'ARTHOCARPUS à Ceylan ou en Polynésie.

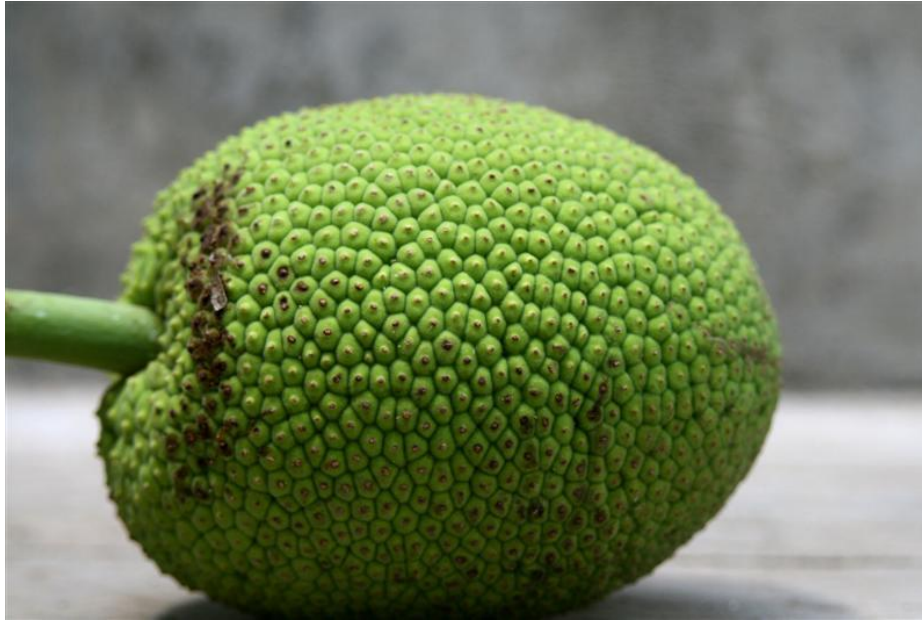


Illustration approchante pour le AIMMOA

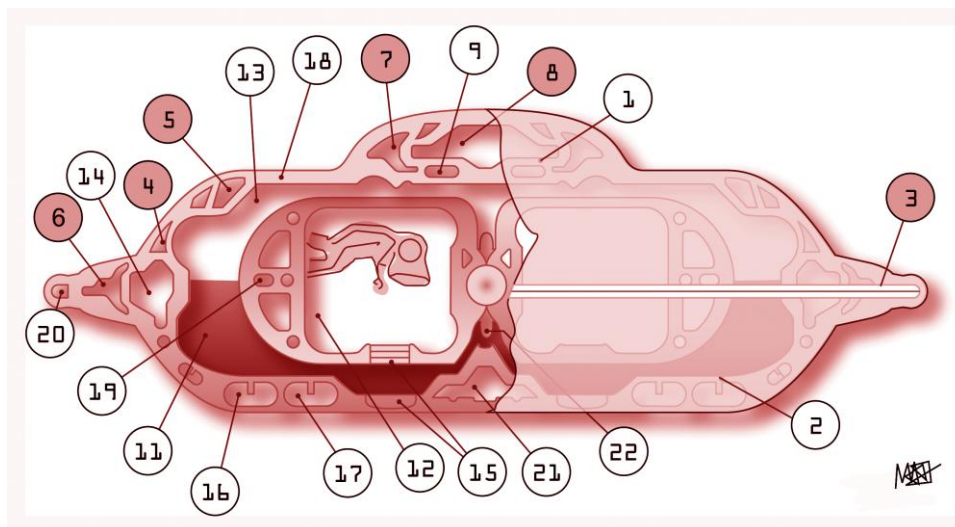
Une fois l'endocarpe ou cœur de l'AIMMOA éliminé, celui-ci est coupé en larges rondelles annulaires et se mange seul ou imprégné d'OIBIIA (extrait grassex d'un animal marin) ou bien pulvérisé de maltose pur ou gazéifié, avec certaines essences synthétiques.

Les convives introduisent de nouveau leurs mains dans le NAAXUNII pour dissoudre la couche protectrice et la renouveler.

L'aliment suivant peut être la savoureuse viande de l'OOGIXUAA. Viande de couleur ambre (blanche jaunâtre). Sa viande est la plus appréciée sur UMMO, et nous sommes sûr que les plus grands palais terrestres, s'ils étaient dépourvus de préjugés face à l'origine d'un tel aliment, la trouveraient très savoureuse. Sur notre Planète, nous n'utilisons pas, pour le traitement des aliments carnés ou végétaux que vous appelez frits, aucun type de graisse animale ou végétale. La cuisson se réalise au moyen de divers types classiques de lait animal, les IDIIA. Deux d'entre eux étant très populaires avec un riche contenu d'acides gras. L'un est extrait du mammifère OIXXIIXI, l'autre du mammifère aquatique GIIDII est utilisé par nous pour assaisonner.

Les véhicules et matériels utilisés sur UMMO actuellement et dans le passé

Les véhicules intersidéraux



- 3- DUII : anneau ou couronne équatoriale qui entoure l'UEWA.
- 4- AAXOO XAIUU AYII : toroïde générateur de champ magnétique.
- 5- NUUYAA : réservoirs toroïdaux d'eau oxygénée et lithium fondu.
- 6- IDUWII AYII : équipement propulseur situé dans une enceinte de forme annulaire encastrée dans la DUII.
- 7- Générateur d'énergie. Transforme la masse de lithium et de bismuth en énergie, après sa transformation en plasma.
- 8- IBOZOO AIDAA : Centre de contrôle des inversions des IBOZOO UU.

«L'équipement IDUWII AYII (propulsion) est réparti, à l'intérieur, d'un toroïde de révolution.» Ce terme peut être décodé et transcrit par :

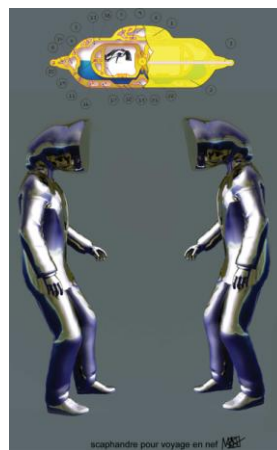
«L'équipement de production d'un champ de force 'frontière' (*) à l'intérieur d'un toroïde de révolution.» [(*) effet 'cosmo-trampoline' sur la paroi cosmique XOODII]

«Les hautes fréquences de type gravitationnel sont beaucoup moins énergétiques que celles de type électromagnétique, bien qu'elles soient renforcées par un effet «d'auto-résonance» gravitationnelle. C'est seulement pour cette raison qu'elles sont utilisées pour ces petites applications domestiques et pour les communications.»(D 41-5)

«Le générateur d'énergie n°7, transforme une masse de lithium et de bismuth en énergie, après sa transformation en plasma.(D69-1). La source énergétique est située dans l'ENNOI (tourelle ou coupole). Ce générateur énergétique présente aussi une morphologie toroïdale. Son élément le plus caractéristique est constitué par un treillis de gaz fortement ionisé dont la circulation est contrôlée par un champ magnétique complexe de très haute fréquence (j'utilise dans ce cas le mot «treillis» comme synonyme de «réseau» ou «grille spatiale»). La température

du gaz ionisé, quand il est en résonance avec la fréquence de l'environnement magnétique, atteint les 7×10^5 degrés Kelvin.»(D69-2). Par ailleurs, les Oummain parlent également d'un activateur « nucléaire » pour générer ce plasma.

«Nous pouvons aisément produire de l'énergie, en confinant de l'antimatière en suspension antigravitationnelle à l'intérieur d'une enceinte sous vide et en libérant graduellement sa masse, en la faisant percuter une masse équivalente de matière ordinaire, canalisant ensuite l'énergie résultante après le processus de fusion.» (D1378)



Le véhicule courant

Le véhicule courant est le GOONIIOADOO UEWAA (VÉHICULE VOLANT). Nous désirons vous résumer les procédés de traction courants sur UMMO. Sauf dans le cas où la traction en contact avec le sol (comme peuvent être certaines applications dans le mouvement des Terres, constructions hydraulique, motoculteurs souterrains, etc...) est indispensable, les déplacements des personnes d'un point à l'autre d'un RÉSEAU de Communications s'effectuent à l'aide de deux procédés très répandus sur notre Planète.

- Le premier est un système catalogué par nous comme de type YEDDO AYUU (ABSENCE DE RÉSEAU OU ORGANISATION LIÉE). Il est matérialisé par des équipements qui s'ajustent au corps humain, appelés OEMMIIUEWA et qui permettent à une personne de se déplacer d'un point à l'autre dans l'air et à faible hauteur (hauteur maximum 30 ENMOO, quelques 56 mètres). Nous l'utilisons quand nous devons parcourir des distances relativement courtes mais presque jamais pour des trajets brefs auquel cas nous utilisons comme vous, les pieds. Les déplacements dans ces conditions (nous nous référons aux équipements personnels OEMMIIUEWA) ne sont pas contrôlés par le XANMOO AYUBAA (réseau de ordinateurs). Au contraire, l'individu qui l'utilise doit contrôler sa direction continuellement comme vous avez l'habitude de le faire avec vos automobiles de tourisme, avec l'unique différence que nous n'utilisons pas des commandes manuelles (tels que volant, pédales, boutons, etc.) mais de simples ordres acoustiques codifiés.

- Mais le véhicule par antonomase (*) le plus utilisé sur notre planète est sans doute le GOONNIOADOO UEWA (image 16). Sa forme peut vous rappeler certains appareils futuristes dessinés pour voyager ou celle de quelques voitures modernes au profil aérodynamique. [(*) figure consistant à remplacer le nom par une qualité de la chose ou de l'être qu'il désigne ; comme par exemple 'automobile' est un nom commun utilisé pour sa propriété d'être un engin automobile... NDT]

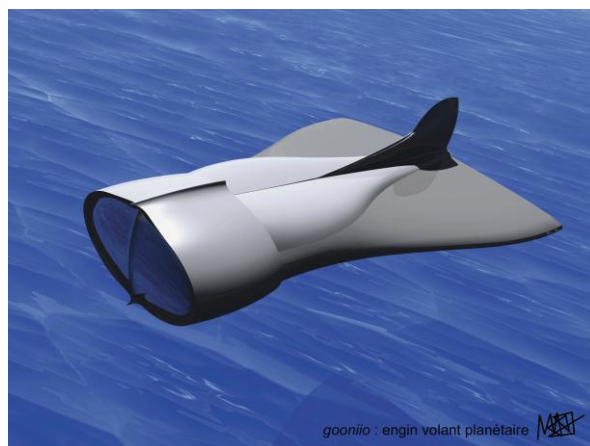
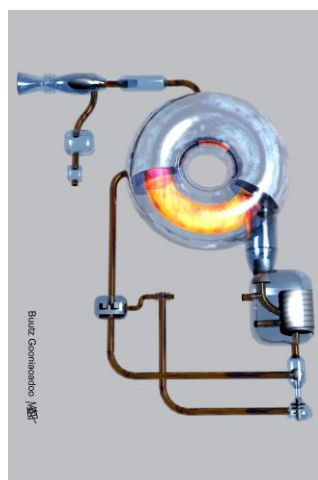
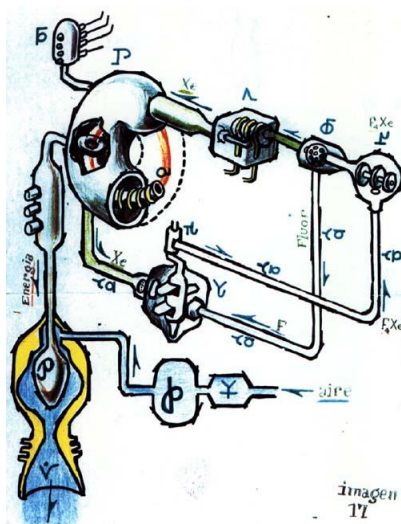


Image 16 - GOONNIOADOO UEWA

Le procédé de traction utilisé est basé sur un principe très ancien pour nous, mais qui n'a pas été modifié essentiellement pour la bonne raison que son système, qui n'a rien à voir avec celui que nous employons pour nos voyages sidéraux dans les OAWOOLEA UEWA (cosmonefs), est très efficace pour les déplacements sur de longues distances au sein de l'atmosphère.

Le système de traction consiste en un BUUTZ (moteur) de GOONNIAOADOO (état spécial de la matière qui n'est pas solide, liquide ou gaz), et dont l'unique combustible étant le Tétrafluorure de Xénon.



Ces véhicules se déplacent à très basse altitude, évitant toujours les accidents géographiques et se maintenant toujours à une même hauteur en respectant les variations naturelles et artificielles (à 0,3 ENMOO, soit 0,56 m au dessus du sol) de manière que même en cas d'accident - danger dont nous avons réduit la probabilité à 0,00007 - les voyageurs ne souffrent pas de lésions

appréciables. Sa télédétection se réalise, contrôlée par le XANMOO AYUBAA (réseau mondial d'ordinateurs) simultanément avec l'équipement de détection du véhicule qui contrôle à chaque instant non seulement les paramètres météorologiques et la présence d'obstacles statiques, mais aussi la direction probable d'autres véhicules qui voyagent dans les immédiats. Il évite aussi la présence des XAABII (Maisons) "enterrées" qui peuvent émerger rapidement en provoquant des collisions lamentables.

Les véhicules du passé

- Ont disparu de notre orographie, les vieilles voies ou pistes sur lesquelles circulaient dans les temps maintenant historiques, ces anciens NOIA UEWA (image 18)



NOLA UEWA

qui se déplaçaient au moyen de pieds articulés (l'ANTHROPOMORPHISME de la technique empêcha l'utilisation habituelle de la roue comme moyen de translation) sur des chaussées ou pistes qui diffèrent de vos routes dans la mesure où celles-ci étaient construites en stabilisant le terrain par des additions de composition nettement argileuse, de silicates et d'alumines synthétiques pour que la couche de roulement au lieu d'être constituée comme les autoroutes de la Planète Terre à l'aide de conglomerat d'agrégats et de substances bitumées comme l'asphalte.

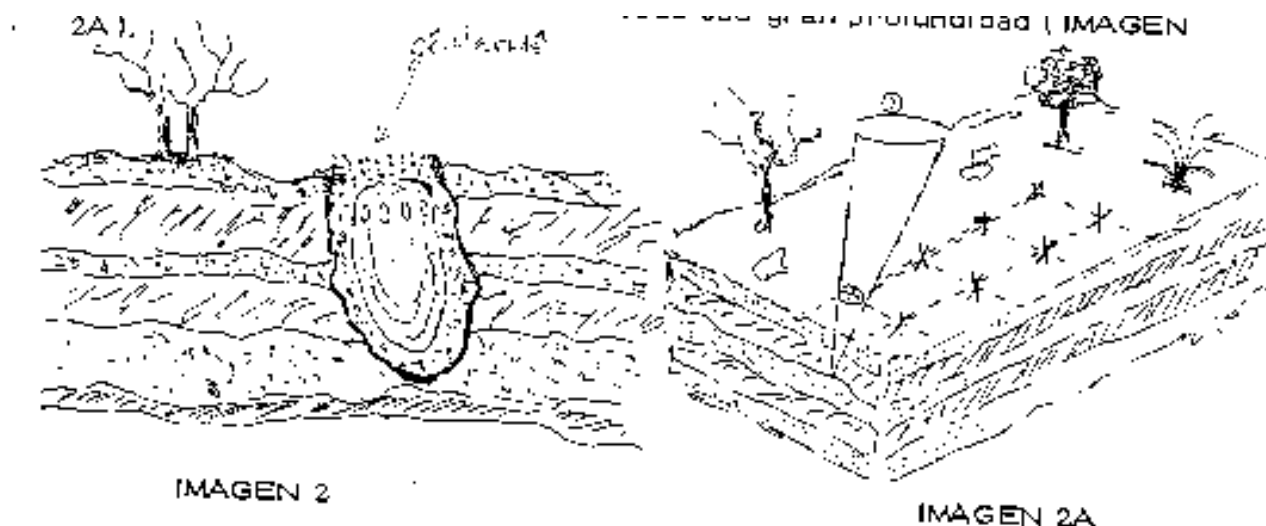
Exemple de véhicule technique volant

Les XOOIMAA UYII UULUEWAA sont des matériels volants pour les travaux géologiques.

Ils ont la forme d'un ellipsoïde de révolution. Les équipements utilisés sur notre Planète sont beaucoup plus grands. Le dispositif possède un générateur multiple de fréquences comprises dans la gamme de $5 \cdot 10^{20}$ cycles par seconde, en plus de quelques détecteurs de température, intensité des champs magnétique et gravitationnel.

L'appareil est contrôlé par un faisceau de fréquences de $6,77 \cdot 10^{20}$ cycles/seconde. Il se dépose au sol et commence alors à se créer tout autour une couche gazeuse de GOONNIAOADOO (vous l'appellez PLASMA). La température très élevée des pellicules extérieures de cette couche de plasma contrôlée magnétiquement, capable de vaporiser la silice, fait s'enfoncer le dispositif

au sein des différentes couches ou strates du terrain comme une pièce de monnaie chaude s'enfonce au sein d'une barre de glace. (voir image 2)



(S62-3)

Une fois enterré à des profondeurs de l'ordre de 50 à 100 mètres, il est contrôlé pour pouvoir se déplacer horizontalement (image 2A) en occupant une série de points correspondants à un réseau idéal, à partir desquels il émet un faisceau tronconique d'ondes (fréquences citées) capables de traverser les différentes strates. Simultanément un UULUEWA situé dans l'air à une hauteur de 20 ou 30 mètres capte en autant d'autres points du réseau les impulsions émises par l'appareil qui les lui envoie de sa grande profondeur.

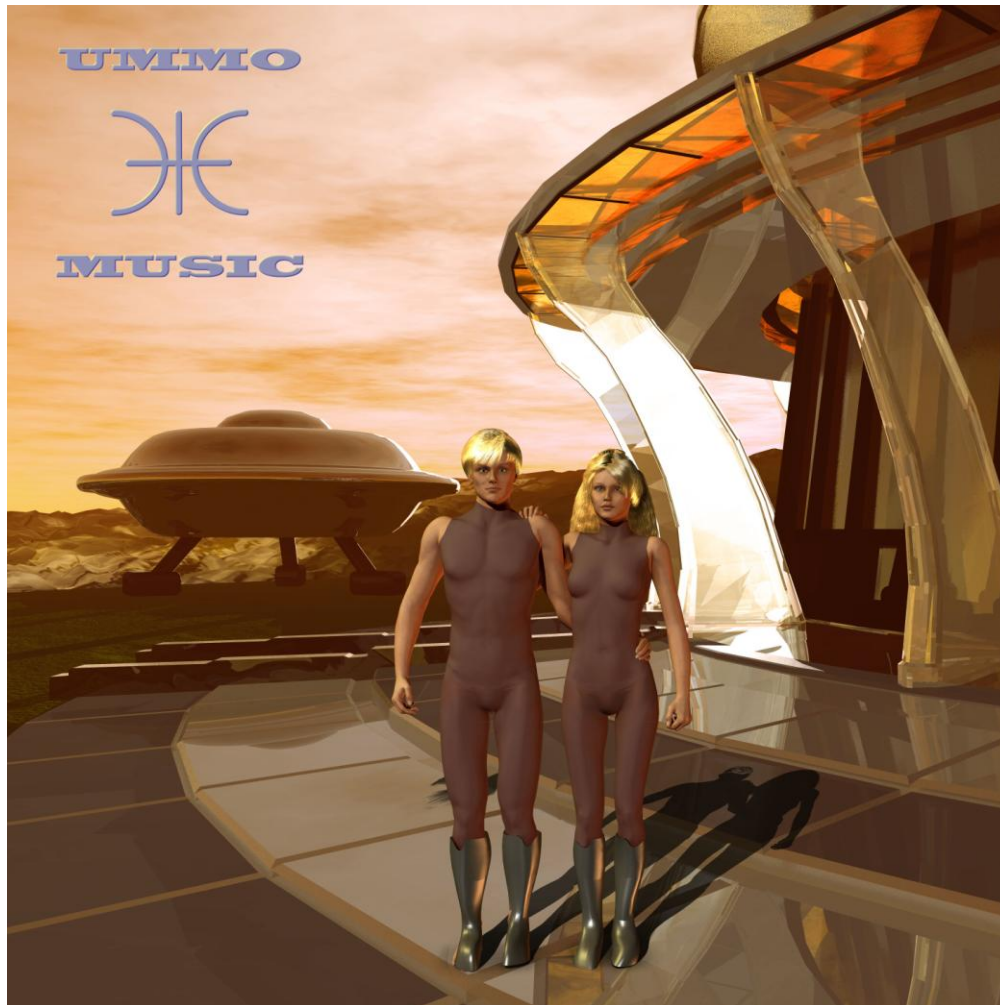
Le système présente une certaine ressemblance avec les appareils radio-métallographiques que vous utilisez pour examiner les métaux avec les rayons Röntgen. La différence consiste dans le fait qu'au lieu d'utiliser un écran géant pour enregistrer la radiographie du terrain, un élément explorateur aérien balaye tous les points de l'image idéale en les enregistrant et en les intégrant dans une mémoire de cristal de titane qui nous donnera à la fin une vue en trois dimensions du sein de l'écorce terrestre explorée avec tous ses accidents internes obtenus grâce à leur contraste d'opacité au passage de ces radiations. Avec des équipements miniatures comme ceux utilisés par nos frères en Inde, on peut découvrir ainsi des filons de minéraux, des courants d'eau ou d'hydrocarbures, des roches enterrées, des tunnels et des tubes enterrées, des ruines de cités préhistoriques et différents objets de diamètre supérieur à 5 cm (avec les équipements miniatures tels que ceux que nos frères utilisèrent en Inde).

La morphologie des Oummain

Les tailles moyennes des femmes et des hommes d'OUMMO sont respectivement de 195,0 et 208,2 cm. L'écart type autour de ces valeurs moyennes est de 4,5 cm pour les femmes et de 4,8 cm pour les hommes. Les expéditionnaires détachés sur OYAGAA sont en principe sélectionnés parmi les hommes de taille inférieure à un ENMOO (environ 187,4 cm) et les femmes d'une taille inférieure à 179,4 cm. Vu le faible nombre d'OEMMII qui possède à la fois un organe phonique fonctionnel et une taille appropriée il est cependant difficile de satisfaire ces critères. Ainsi, AYIOA I fils de ADAA 67, dont je dépends, excède les deux mètres, d'autres raisons ayant prévalu pour sa participation à cette expédition. Il peut difficilement se mélanger aux habitants des pays du sud de l'Europe mais cela pose moins de problèmes dans les régions situées au nord où sa corpulence n'est pas exceptionnelle.

Notre corpulence excède légèrement la vôtre avec un indice de masse corporelle moyen variant entre 25 et 30.

Nous pouvons supporter, sans vêtement protecteur et sans activité musculaire, des températures pouvant s'abaisser jusqu'à 2°C à condition d'être abrités du vent et de la pluie. La température intérieure de nos habitations est généralement régulée entre 8°C et 14°C. Nous supportons la chaleur jusqu'à environ 28°C mais ne pouvons évacuer efficacement l'excès de température interne que sur des durées limitées et uniquement si nous laissons exposée à l'air libre une grande partie de notre épiderme, ce qui nous est impossible sur votre planète. Notre peau prend alors un aspect légèrement hâlé comme si nous étions recouverts d'huile solaire. Cet excès d'exsudation se traduit inévitablement par un dégagement phéromonal excessif qui excite vos animaux, en particulier les chiens et les insectes volants. Nous réduisons notre activité sur OYAGAA durant les mois d'été où nous privilégions les opérations de contacts ou d'analyse scientifique à l'intérieur d'un local convenablement climatisé.



*Un couple d'Oummain – Album « Like 2 OEMMII » de Ummo Music
(représentation d'artiste – Davy H.)*


L'organisation politique sur UMMO


STRUCTURE DE NOTRE AYUYISAA.


L'OEMII (être humain) de UMMO jouit sur notre planète d'une liberté plus grande que sur n'importe qu'elle Nation de la planète Terre connue par nous.

Dès qu'il est UUGEEYIE (enfant) , il est considéré comme bénéficiaire des droits de base qui **DANS LA PRATIQUE** sont **ÉGAUX POUR TOUS SANS EXCEPTION**. C'est seulement quand l'individu transgresse **CONSCIEMMENT** (et nous avons des moyens efficaces pour différencier les actes compulsifs de ceux qui sont activés par le libre arbitre) **SES OBLIGATIONS DE BASE** ou le mutuel respect envers ses frères qu'il mérite une sanction et qu'il purge sa transgression en servant docilement la communauté. Nos Lois sont spécialement sévères dans ces cas où sont transgressés les règles de base du **RÉSEAU SOCIAL**.

Tous les frères de notre planète sont régis par trois organes de Gouvernement suprême dont les pouvoirs atteignent plusieurs niveaux et domaines.

- Le UMMOAELEWEE  Groupe composé ordinairement par quatre membres de sexe différent

- Le UMMOALEWEEANNI  Groupe formé par 116 GEE YIE comme chiffre maximum.

- Le UMMOOEMII  . Groupe composé par tous les OEMII (êtres humains) en pleine possession de leurs facultés psychosomatiques.

Il est difficile de vous résumer les degrés d'influence et de compétence de chacun de ces organes de l'AYUYISAA (ÉTAT). Nous avons obtenu jusqu'à maintenant un équilibre serein du réseau social, très stable - même si l'on peut considérer qu'il est encore perfectible - en assignant à chacun d'eux une attribution et des fonctions essentielles.

L'UMMOEMII possède la faculté de créer les lois de notre Planète. Périodiquement, chaque groupe de 12 habitants auto-sélectionnés librement choisit par vote explicite un représentant (AOUIAOEMII). A leur tour, 1728 de ceux-ci élisent par vote secret un OUIAOEMII qui a le droit de proposer des projets de création ou de modification de ces UAA (Lois) et de les voter au sein de l'UAAYUBAA.

Ce UAAYUBAA est un organisme localisé dans la région de OAROO AAXAA à 3,62 KOAE de la grande colonie de ce nom, située dans l'immense forêt de NAANAA et de OBUANAA (grands arbres inconnus sur Terre, aux feuilles cardioïdes). Tous les OUIAOEMII vivent dans les environs avec leurs familiers dans les XAABI (Tours Maisons) qui se distinguent par leur couleur jaune. Au centre d'une vallée se trouve la structure métallique d'un grand édifice hémisphérique.

En réalité vous pouvez comparer nos OUIAOEMII avec vos députés ou représentants parlementaires de la Terre, et un tel rapprochement est plausible car ceux-ci sont aussi des représentants légaux et librement choisis par l' AYUYISAA (groupe humain). Mais leurs fonctions et méthodes de travail sont différentes de celles de leurs collègues de la Terre.

L'UAAYUBAA ne ressemble en rien aux classiques salles parlementaires terrestres. Au contraire, il s'agit d'un véritable laboratoire d'études, doté de connections ou équipements terminaux de la XANMOO AYUBAA (réseau d'ordinateurs qui s'étend sur tout UMMO).

Les OUIAOEMII sont de véritables chercheurs qui travaillent à longueur de journée pour l'étude.




La vie sur Ummo - représentation d'artiste - Davy H.

Tous les jours ils reçoivent là, en provenance de tout UMMO, des millions de faits de type sociologique sur la conduite de tous les frères de UMMO. Ces faits statistiques sont recueillis par le XANMO AYUBAA, mais ne croyez pas que les frères de UMMO se sentent esclaves jour et nuit d'une espèce d'espionnage mécanique et sans pitié qui enregistre automatiquement toutes leurs réactions, en perturbant leur liberté. Cet enregistrement existe, oui, mais nous nous apercevons qu'il ne nous perturbe pas car le Xanmoo Ayubaa n'enregistre pas les noms des OEMII qu'il analyse parce que ces équipements de calcul comptent seulement les chiffres statistiques globaux (on ne réalise pas d'études par échantillons).

L'anonymat est donc parfait quand à ceux à qui il se réfère. De tels faits sont soigneusement enregistrés et permettent d'apprécier jusqu'à quel point une UAA (LOI) continue à être juste (n'oubliez pas que l'humanité évolue), et qu'elle doit donc être modifiée ou annulée. Mais ces équipements complexes n'apportent que des résultats quantitatifs. Les lois finales et les décisions importantes doivent être adoptées par les spécialistes. Ils présentent parmi de nombreuses solutions possibles celles qui auront un meilleur niveau de viabilité statistique. C'est alors que, parfaitement informés, les OUIAOEMII discutent sérieusement et votent la décision à adopter.

Par exemple :

Il y avait auparavant une UAA (NORME) dans les XEE (années) 317 de notre temps, en vertu de laquelle les UUYIE (fillettes en phase de puberté) qui n'avaient pas atteint 17 ans terrestres d'âge et qui étaient affectées par leur OAGOOU (période MENSTRUELLE) n'étaient pas obligées de réaliser leurs habituelles tâches scolaires pendant un intervalle avant et après

l'EIWOO  [Ovulation : phase critique évalué ainsi: de -1270 UIW à +2380 UIW (Ndt: environ 2 jours avant et 4 jours après)], car les études réalisées jusqu'alors montraient les risques susceptibles de provoquer dans le futur de profondes altérations psychiques de type subconscient.

Mais le 317/26604  on adopta la nouvelle UAA en diminuant ces intervalles : -1106 UIW à +1875 UIW (1 UIW = 3,092 minutes).

Les faits rapportés de type psychique et physiologique correspondant à toutes les UUYIE (fillettes) de UMMO, montrèrent que la probabilité que se produisent de tels troubles était devenu plus réduite. Et cette UAA a continué à être transformée jusqu'à maintenant. Aujourd'hui on applique ces normes avec des intervalles de temps différents pour chaque enfant en fonction de sa propre personnalité et des circonstances.

Les UAA (LOIS) émanant de cet organe (UMMOEMII) doivent être respectées par TOUS les frères de notre UMMO sans exception, même par les quatre chefs suprêmes du UMMOAELEWEE.

Jamais un OEMII ne peut alléguer ignorer la LOI , car quand il a des doutes dans certains cas concrets, il a à sa disposition une connexion avec le XANMOO AYUBAA (Réseau d'ordinateurs) qui lui fournit phonétiquement et graphiquement tous les renseignements sur ses droits civils et ses obligations envers l'État.

A 13,6 années (terrestres), chaque enfant de UMMO, sans exception, se soumet à une analyse (la troisième de sa vie) beaucoup plus complète que les précédentes, dans un centre spécial "d'études psychologiques". On évalue toutes ses facultés, mentales, intellectuelles, mais aussi celles concernant l'affectivité et la structure neuronique. Ce diagnostic n'est pas réalisé avec les méthodes psychométriques habituelles des spécialistes terrestres. Exceptant l'anamnèse prévue à chaque exploration, l'étude est réalisée par l'évaluation d'une série de fonctions biologiques portées par les champs électrostatiques et magnétiques créés par le système nerveux du sujet (cette méthode a une lointaine ressemblance avec les électro-encéphalogrammes bien connus des neurologues terrestres).

De cette façon on sélectionne un total de 120 enfants dont la UMMOGAIA DO DA (formule d'identité psychosomatique) présente les traits d'une grande aptitude (vous direz : les individus qui ont le plus grand coefficient intellectuel ou les plus superdoués ou les plus aptes).

Ces enfants, sans discrimination de sexe, sont destinés à un ONAWO WUA (centre ENSEIGNANT) spécial où ils reçoivent une formation adaptée aux fonctions transcendantales qu'ils doivent développer. Il n'y a pas de problème d'inadaptation à ce type d'études car leur sélection fut réalisée précisément par rapport à de telles aptitudes. En plus des hautes études de ces UAA , sociologie, psychobiologie etc... , on leur inculque profondément un esprit particulier de service envers leurs frères de UMMO. Ils arriveront à avoir une grande autorité et ils seront respectés par tous les OEMII de UMMO.

En même temps ils doivent se considérer comme étant au service de ces derniers. Ils savent qu'une simple observation de leur part provoque des réactions prévisibles de soumission de leur entourage, mais il est interdit d'humilier pour le simple plaisir de se sentir obéi. Dans les circonstances habituelles de leur vie, ils doivent accepter au contraire les tâches les plus ingrates et les plus humbles. S'ils n'ont pas assez de forces pour s'adapter à cette situation, ils le confessent modestement et ils sont respectueusement exclus du groupe.

Une fois terminée cette formation, dont la durée n'est pas la même pour tous les membres du groupe, on réalise une nouvelle sélection de quatre membres qui par leurs facultés exceptionnelles vont composer le UMMOAELEWEE comme nous vous l'expliquerons plus

loin. Théoriquement, il reste 116 membres qui vont immédiatement former le UMMOAELEWEEANNI.

Le UMMOAELEWEEANNI a deux prérogatives. L'une : OMMOI DOOXOO (vous pourriez le traduire par JUDICIAIRE) et l'autre: veiller à ce que l'équilibre de forces soit maintenu dans le CONSEIL GÉNÉRAL DE UMMO (les quatre membres du UMMOAELEWEE) . Ils veillent à ce que les UAA (LOIS) de UMMO soient respectées, et ils interprètent les transgressions des UAA (LOIS) en appliquant les sanctions pertinentes. Leur fonction judiciaire présente cependant des particularités différentes de celles du corps juridico-judiciaire comme sur la Planète Terre.

En premier lieu pour se prononcer en accord avec les UAA, ils tiennent compte non seulement du témoignage du frère soumis à leur juridiction, mais aussi des faits apportés par le XANMOO AYUBAA. N'interprétez pas cela comme un jugement du XANMOO AYUBAA. Ce serait tellement monstrueux d'être esclaves des propres créations mécaniques de l'OEMII.

L'aide du XANMOO AYUBAA, quoique beaucoup plus objective, scientifique et avec un degré de précision élevé, peut être comparé à l'aide occasionnelle d'un appareil-photo ou d'un magnétophone devant les tribunaux terrestres. De telles méthodes sont infiniment plus impartiales et exactes que le témoignage des êtres humains faillibles qui peuvent être polarisés par la haine ou l'affectivité déséquilibrée.

Il existe le POUVOIR DE LA LOI comme expression de la volonté de tous les êtres humains au-dessus même du plus grand organe de la Nation (le UMMOAELEWEE).

A l'inverse de ce qui est observé dans les États Totalitaires, les pouvoirs LÉGISLATIF, JUDICIAIRE et ÉXECUTIF ne sont pas soumis au même organe de commandement. Dans notre cas ils ont une autonomie totale.

Et quand par la suite nous vous ferons un exposé abrégé de nos Droits de base, vous vous apercevrez que les LIBERTÉS et DROITS FONDAMENTAUX SONT ASSURÉS pour tous les OEMII de UMMO.

Pour cette raison dans le tableau ci-contre nous présentons deux synthèses :

- en premier lieu la déclaration des droits humains acceptés par l'ONU et finalement ratifiés, après des siècles d'intolérance par l'Eglise Catholique de Rome.

- en second lieu notre série d'UAA protectrice de l'OEMII qui, globalement considérée, peut être comparée aux principes terrestres précédents.

Vous observerez qu'à part certaines particularités, l'analogie est très significative.

SYNTHÈSE DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME (Déclaration Universelle de l'ONU: Convention Européenne : Pacem in Terris: Concile Vatican 2) ----- DROIT À LA VIE ET À L'INTÉGRITÉ	SYNTHÈSE DE LA SÉRIE DE UAA PROMULGUEES POUR LA PROTECTION DE L'OEMII SUR LA PLANÈTE UMMO ----- L'OEMMII est libre d'adhérer à n'importe quel critère de Pensée, de Science et de Technologie. La structure physiologique de l'OEMII est inviolable
---	--

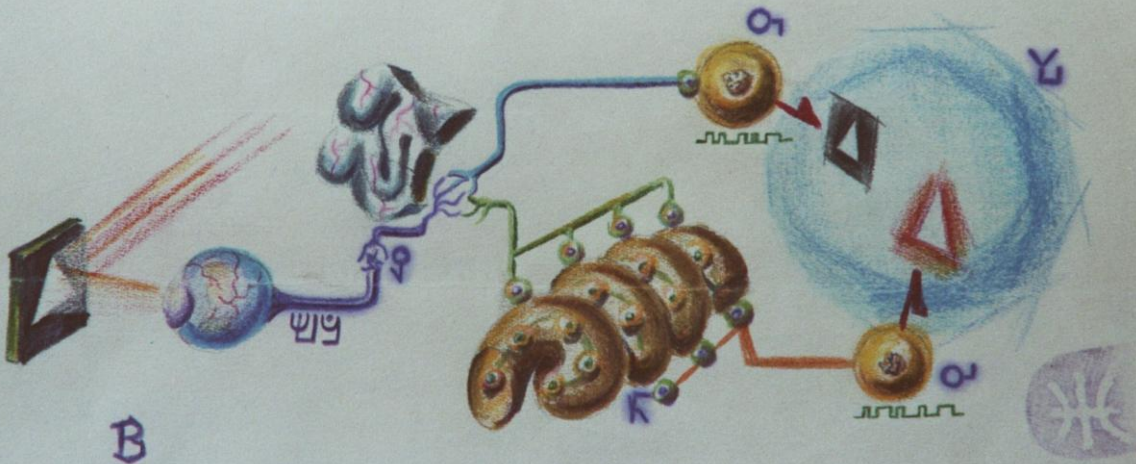
<p>DE L'HOMME.</p> <p>DROIT À LA LIBERTÉ DE CROYANCE, DROIT À LA MANIFESTATION PUBLIQUE DU CULTES DANS L'ÉGALITÉ DES CONDITIONS.</p> <p>DROIT À LA LIBERTÉ DE RÉUNION ET D'ASSOCIATION. DROIT DE FORMER DES PARTIS POLITIQUES ET SYNDICATS LIBRES.</p> <p>DROIT À LA LIBERTÉ DE RÉSIDENCE ET DE LIBRE CIRCULATION. INVIOLEBILITÉ DE LA CORRESPONDANCE.</p> <p>DROIT À OBTENIR UN NIVEAU DE VIE ÉCONOMICO-SOCIAL SUFFISANT. DROIT DE GRÈVE. DROIT AU TRAVAIL.</p> <p>DROIT AUX INSTITUTIONS D'UN ÉTAT LÉGAL DÉMOCRATIQUE. DROIT DE PARTICIPER À DES ÉLECTIONS LIBRES.</p> <p>DROIT À L'ÉGALITÉ DEVANT LA LOI, SANS DISTINCTION DE PRIVILÈGE DE CLASSE OU DE GROUPE.</p> <p>DROIT DE NE PAS ÊTRE DÉTENU ARBITRAIREMENT ET DE BÉNÉFICIER AU CONTRAIRE DE LA PROTECTION JURIDIQUE ADÉQUATE.</p> <p>-----</p> <p>Nous n'avons synthétisé que quelques droits qui distinguent un État Totalitaire d'un autre considéré légalement comme ÉTAT DE DROIT, suivant la convention terrestre. Les juristes spécialisés en Droit Politique considèrent ces notes comme preuves objectives pour qualifier l'immoralité et l'illégalité d'une structure sociale terrestre ou</p>	<p>L'OEMII peut intégrer librement tout INNAYUYISAA (Petit RÉSEAU SOCIAL ou GROUPE)</p> <p>L'OEMII est libre d'adopter n'importe quelle fonction active en considérant que son efficacité sera plus réduite s'il n'accepte pas les orientations professionnelles proposées par l'UMMOAELEWEE.</p> <p>L'OEMII peut exiger que l'AYUYISAA (la SOCIÉTÉ ou RÉSEAU SOCIAL) lui fournisse dans n'importe quel cas : XAABI (habitation), UAMII (ALIMENTATION ADÉQUATE), formation en ONAWO WUA (enseignement), AARGIAGOO (PROPHYLAXIE ET ASSISTANCE MÉDICALE), WOAH OO (ASSISTANCE RELIGIEUSE) XANMOO AYUBAA (accessoirement au moyen d'ordinateurs).</p> <p>L'OEMII peut communiquer comme il le veut avec un autre OEMII par voie télépathique, phonique ou par n'importe quel autre moyen physique.</p> <p>L'OEMII est libre d'accéder à toute information au sein de l'AYUYISAA</p> <p>L'OEMII est libre d'exiger d'un supérieur les raisons de sa conduite et discuter rationnellement ses ordres.</p> <p>Tout OEMII est libre de s'intégrer sans aucune contrainte dans un INNAYUYISAA (petit groupe) dont les membres renoncent consciemment à tous les privilèges de l'OEMII exprimés antérieurement, en acceptant comme raison suprême, pour le bien de l'AYUYISAA (tous les autres frères de UMMO), une discipline rigoureuse et un dévouement total de sa structure physiologique supérieure.</p> <p>Tous les OEMII, en tant que propriétaire d'une partie aliquote de sa planète, peut exiger des organes du Gouvernement, le degré de liberté suffisant pour en profiter.</p>
---	---

pour, au contraire en agréer le degré de légalité.	
--	--

... nos dicen: hacemos un resumen del informe remitido a dos especialistas japoneses.

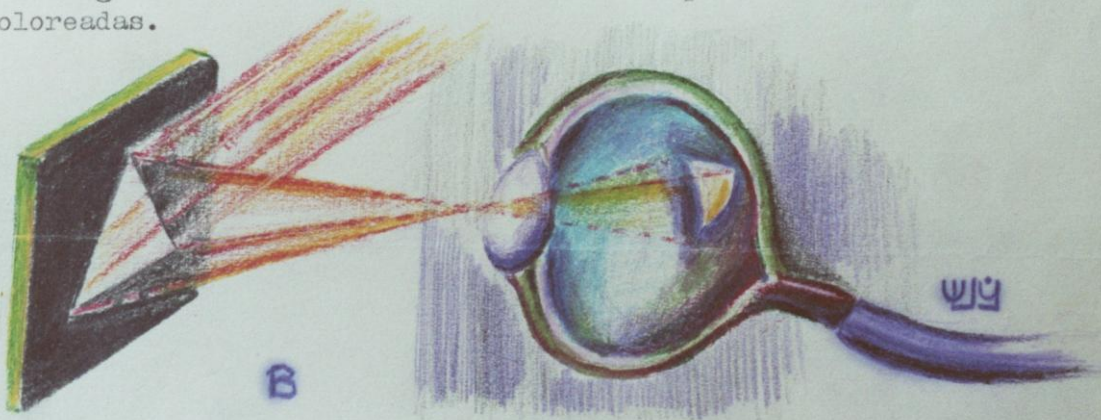
Las neuronas de esta última vía aferente, sinapsan a su vez cada una a dos fibras nerviosas. YAAIODEE (verde) y YAAIOSUU BIIO (azul)

Dicho de un modo sencillo: Cada impulso nervioso que representa un punto del TRIANGULO, es transmitido a la vez por dos vías -como si una de sus telefonistas enviase un mismo mensaje a dos corresponsales.



Los impulsos de la vía YAAIODEE (verde) operan sobre el organo de la MEMORIA, cuyo funcionamiento parecen ustedes ignorar. La imagen simboliza al BIYAYAYIRO DOON (dibujada de color ocre) Se trata de una

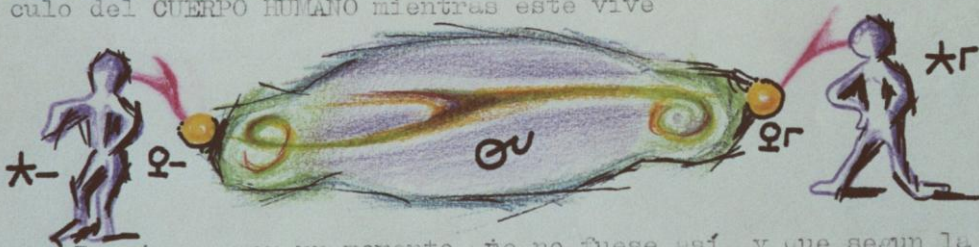
Nuestra BUUAWEEA posee conciencia Mas no identifiquemos esta CONCIENCIA con la CONSCIENCIA del OEMII. Explicaremos esto, describiendo lo que ocurre en nuestro cuerpo cuando miramos por ejemplo la imagen de un triángulo. Ilustraremos el proceso por medio de groseras imágenes trazadas con el auxilio de lápices terrestres con mina coloreadas.



Sobre una lámina B en la que hay dibujado un triángulo blanco sobre fondo negro, incide un haz (rojo) de IBOAAIA OU (Fragmentos cuantificados de energía, con característica ondulatorio- corpuscular) que

Mas el tiempo invertido por los mensajeros en cursar y entregar en mano el telegrama requiere unas pocas horas.

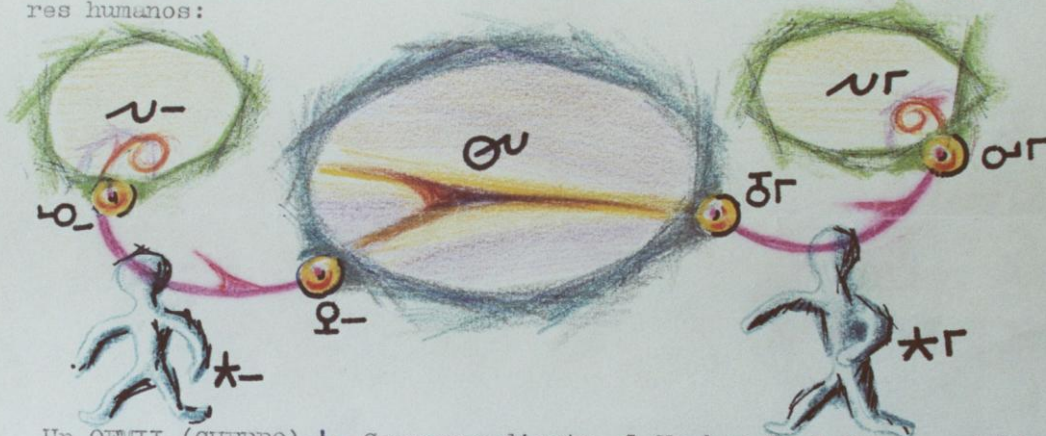
El esquema que les hemos esbozado puede invitarles a extraer algunas conclusiones jugosas, sin casi necesitar un estudio mas profundo. En primer lugar les ilustra sobre el Por qué los científicos de UMMO han determinado que el Alma BUUAWAA y el ALMA COLECTIVA, son dos entes independientes. Si la transmision Telepática requiere una via de enlace en el hombre (VIA NERVIOSA expresada con Arco ROJO) para pasar de un alma a otra, es que El Alma colectiva y el alma individual son entes independientes, que solo estan unidas por el vinculo del CUERPO HUMANO mientras este vive



Imaginen, por un momento que no fuese así, y que segun la nueva imagen que les dibujamos, el Alma individual fuese una "PARTICIPACION O FRACCION" del ALMA COLECTIVA (Aun salvando la aberracion que supone considerar FRACCIONADO un ENTE que carece de DIMENSIONES) Observen entonces que la transmision telepática se realizaria EXCLUSIVAMENTE en el SENO del BUUAWEE BIAEI (ESPIRITU COLECTIVO) (El tiempo TOTAL de la TRANSMISION seria CERO puesto que no intervendría para nada (a pesar de estas revelaciones) al menos juzgamos que pueden servirles a ustedes para ademas de incrementar su cultura, corregir en parte sus mismas estructuras personales.

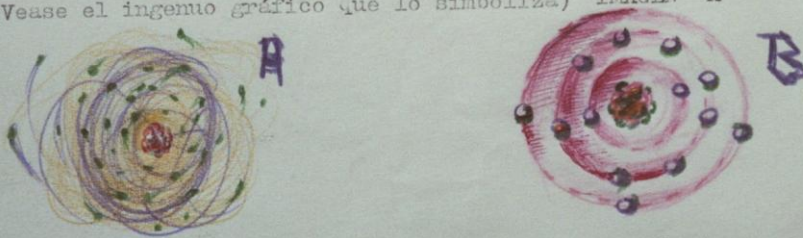
337 UNION DE TODOS LOS HOMBRES A TRAVES DEL BUUAWEE BIAEI

Veamos en un primer esquema elemental como estan interconexiados los cuatro factores integrantes de la personalidad de dos seres humanos:



Un OEMII (CUERPO) ☆- Correspondiente al Hombre N° 1 Desea establecer comunicacion telepática con el OEMII IEN (CUERPO HUMANO "2") ☆Γ Analicemos superficialmente el proceso:

Ustedes han estudiado que todo núcleo atómico está rodeado de una nube de electrones, situados a distintos niveles de energía. (Vease el ingenio gráfico que lo simboliza) IMAGEN A



Dentro de cada nivel la situación de cada electron es una función de probabilidad, es decir del AZAR (Recuerden el principio de INDETERMINACION o INCERTIDUMBRE).

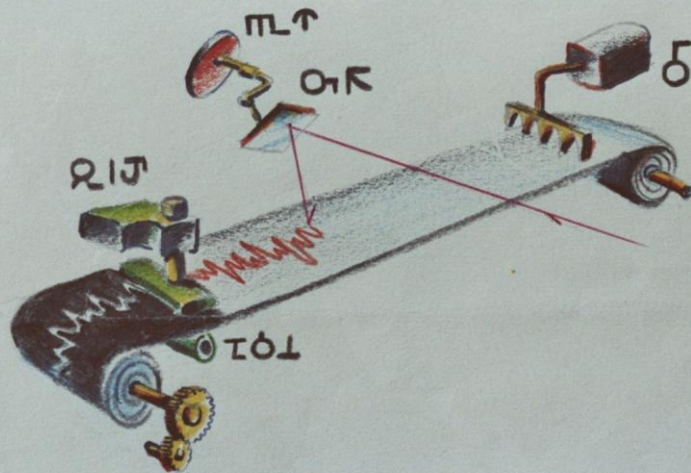
Cuando los libros elementales de ustedes describen a un átomo simbolizan las distintas "CAPAS" o NIVELES DE ENERGIA como en la IMAGEN B.

En UMMO a los niños le ponemos el siguiente SIMIL sencillo con fines didácticos, que expresa mejor este concepto a los no versados aun en Física Nuclear.

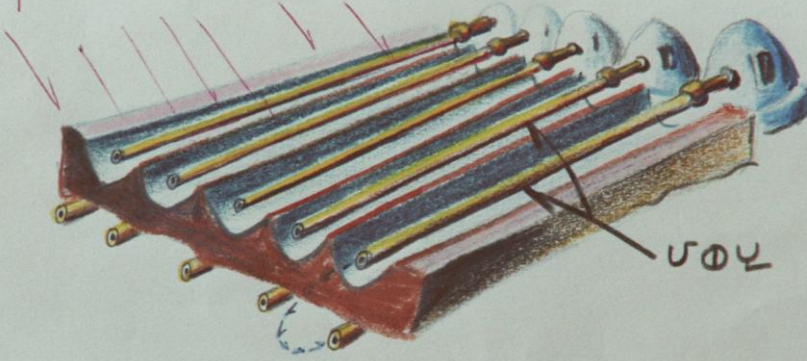
Un dispositivo (R1J) fija ópticamente la imagen ondulada por medio de carbono pulverulento con un aditivo aglomerante.

(TOL) es un calefactor a METANO que fundía la mezcla estabilizando definitivamente la función acústica grabada.

Con este rudimentario sistema que guarda un lejano parecido con las actuales técnicas de grabación foto-óptica en "film" Tierra de tipo cinematográfico nos ha sido legado el conjunto cultural de la época.



El agua flúa por unas tuberías ($\Upsilon\Phi\Upsilon$) ubicadas a lo largo del eje y era calentada por las radiaciones infrarrojas de IUMMA hasta su vaporización. De ese modo podía aprovecharse aunque con rendimiento inferior por ciento, para su conversión en energía mecánica. (Ved DIBUJO)



NOTA CUARTA

Existían ya rudimentarias técnicas de grabación sonora.

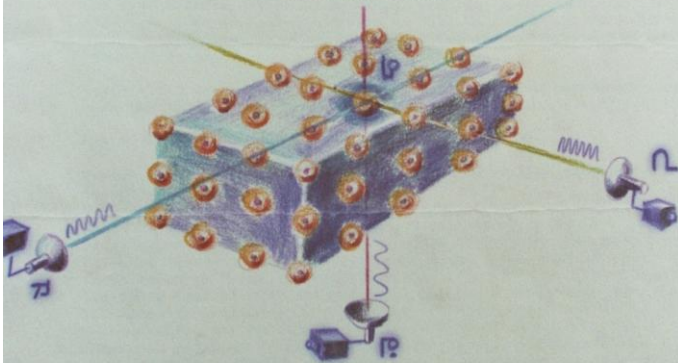
T-5 29

pues imaginar, la información codificada que será capaz de acumular. Ninguna otra base MACROFISICA de MEMORIA puede comparársela.

Los bloques de TITANIO que utilizamos han de presentar una estructura cristalina perfecta y un grado de pureza química de rendimiento 100%. Bastaría la inclusión de unos átomos de impureza (hierro, molibdeno, silicio ...) para hacer inutilizable ese bloque.

Ustedes pueden preguntarse ¿cómo es posible el acceso, a uno por uno de esos átomos del bloque, para codificarlos excitándolos ó extraer la información (decodificación) acumulada?.

Un esquema ó dibujo elemental aclarará ideas.



Sobre un bloque de TITANIO inciden tres haces (simbolizados en el dibujo con los colores rojo, azul y verde) de sección infinitesimal y frecuencia elevadísima, (capaces por tanto de atravesar el bloque sin afectar los núcleos de sus átomos, pero sí las cortezas electrónicas respectivas) se utilizan por ejemplo frecuencias del orden de $(8 \cdot 35 \cdot 10^8)$ ciclos por seg) y utilizan por ejemplo $(10/7/10)$ son los generadores de frecuencia.

Estas elevadas frecuencias caen fuera del espectro característico del TITANIO por lo que esos haces independientemente considerados no son capaces de excitar uno a uno, sus electrones corticales.

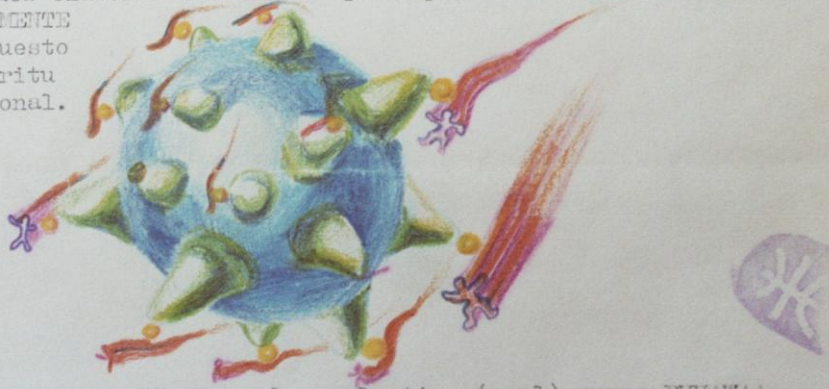
Más no ocurre así cuando los tres rayos ^{inciden} simultáneamente sobre un ATOMO - específico (el P del dibujo). Entonces la superposición ó mezcla de las tres frecuencias provoca un efecto de antiguo conocido por ustedes, llamado BATIDO ó HETERODINAJE que da como resultado una frecuencia mucho más baja y que coincide con cualquiera de las rayas espectrales del TITANIO.

El átomo es así excitado y como los tres haces ortogonales pueden desplazarse en el espacio con gran precisión. Localizan uno a uno todos los átomos del Bloque.

en forma de las ya mencionadas ONDAS de la IMAGEN D Pagina 7)

EL BUUAWAA (ALMA) tiene pues conocimiento de todo lo que captan nuestros sentidos, y de todos los procesos mentales desarrollados en nuestro cerebro, a través de estos ATOMOS DE ERIPTON pero además,, por medio de ellos, actúa sobre el cuerpo desarrollándose un proceso inverso, cuya última fase la constituyen los impulsos motores que activan nuestros músculos.

Podemos pues elaborar una IMAGEN que represente a la HUMANIDAD IMAGEN PURAMENTE SIMBOLICA Puesto que el espíritu es adimensional.



Una gigantesca BUUAWEE BIAEI o alma colectiva (azul) cuyas BUUAWAA (verde) integradas en él, controlan cada una por medio del OEMBUUAW (amarillo) sus respectivos OEIII (CUERPOS) (naranja) que en rea

75 27

Observen que una energía de entrada (Flecha verde) puede controlar una gran energía (Flecha roja), pero ¡solo controlar! No genera energía; controla aquella energía eléctrica proveniente de la Batería (U).

Por el contrario, en el ODU GOAA, una debilísima energía (NEUTRON) (FLECHA VERDE) provoca una escisión nuclear en un solo átomo cuya fisión libera una enorme energía (Flecha roja) captada por el AASNEII (R) y transformada, de calor en electricidad en (R).

En principio, este proceso es análogo al utilizado por ustedes en reactores nucleares ó pilas atómicas, pero controlado para un solo átomo en nuestro ODU GOAA.

En los computadores digitales de Tierra, unos equipos denominados unidades aritméticas, realizan a gran velocidad operaciones elementales (sumas, restas ...) empleando módulos transistorizados.

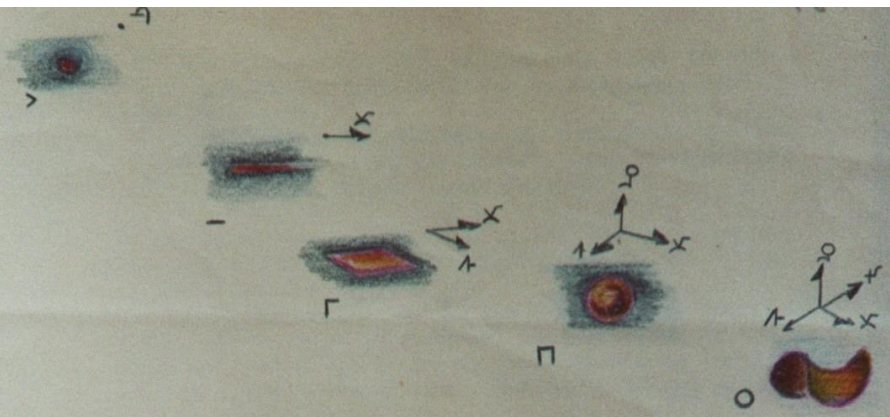
UMMO utiliza TYOARE B00, basados en reacciones químico-nucleares a escala microfísica en vez de transistores.

Para ello empleamos unos pocos centenares de estas reacciones básicas, elegidas específicamente, de modo que los dígitos utilizados sean expresados en el sistema de base 12.

Por ejemplo: la codificación de esta suma y su correspondiente verificación.

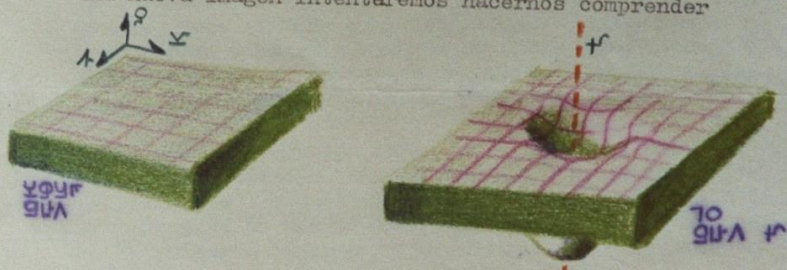
12 + 1 = 13

Se realiza por medio de esta reacción. (En la que intervienen, no billones de átomos como si las masas reaccionantes fueran grandes, sino micromasas perfectamente controladas.



Pueden ustedes imaginarse que nuestro BICOSMOS primitivo, se asemeja mas a una pequeña esfera vacia. Un universo diminuto sin Galaxias, sin gases intergalacticos... solo espacio existiendo en el tiempo.

WOA curva una y otra vez este espacio. Cada curvatura nueva supone una dimension y por último lo "arruga" Observese que estamos empleando un simil, un simbolo, pues solo matematicamente podríamos expresar lo anterior con genuina corrección Por ejemplo: la expresion "arrugar el espacio" parece infantiloides pero es muy didáctica Con una nueva imagen intentaremos hacernos comprender



Si un espacio tridimensional lo curvamos, arrugamos, o hacemos una especie de hoyo como ven en la figura, a traves de una cuarta dimension, esta curvatura es la que nuestros organos sensoriales interpretarán como una MASA (Una piedra, un Planeta, una Galaxia)

Pues bien. WOA extorsiona aquel, microbicosmos generando así la mas Nada menos que casi toda la masa actual de nuestros dos Universos gemelos, concentrada en un espacio reducidísimo. Algo así como toda el agua carbonatada de UMMO encerrada en mi puño. Materia y antimateria como ustedes la llaman, superconcentrada.

Se produce entonces una doble EXPLOSION-IMPLOSION. Por la IMPLOSION materia y antimateria, es decir, atomos positivos y atomos negativos son atraidos violentamente unos contra otros sin encontrar se jamas. Son dos conjuntos, dos Universos, WAAM y UWAAM que jamas podran encontrarse or que no les separan relaciones de espacio.

De modo que cuando decimos que se atraen, el verbo "atraer" debe interpretarse como "se interinfluncian"

Por otra parte indicamos que se realizó una explosion. En efecto: La inmensa masa de cada Cosmos se fragmenta en particulas , y estas

Exemples d'une lettre Oummaine récente (2009) en langue française

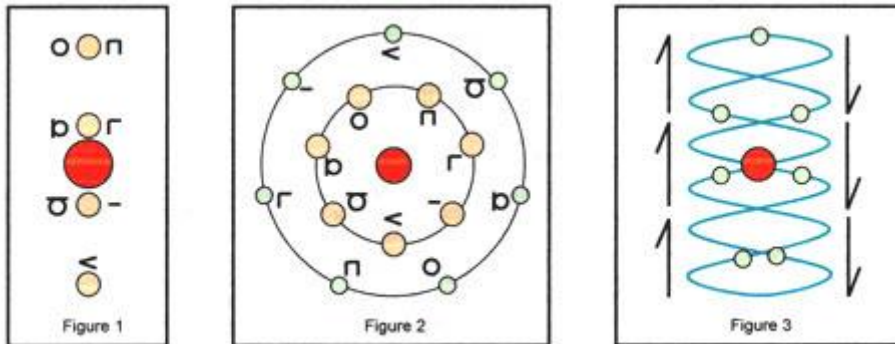
ORIGINE ASTRONOMIQUE DE NOTRE COMPUT TEMPOREL

Notre manière d'évaluer les grandes périodes est différente de la vôtre et celle-ci s'est maintenue tout au long de notre histoire, ayant son origine dans une très ancienne mesure astronomique. Nous définissons parfois, à tort, le XEE ("année" d'OUMMO) comme le tiers de la période de révolution de notre OYAA OUMMO autour de notre soleil IOUMMA. La valeur du XEE est de 77,3 jours terrestres.

IOUMMA est une étoile dont de masse égale à $1,48 \cdot 10^{30}$ kilogrammes. Son spectre lumineux est décalé vers le rouge en comparaison à votre Soleil avec des indices photométriques U-B et B-V égaux à 1,15 selon votre système de référence.

OUMMO gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire quasi circulaire d'excentricité 0,0078. La distance moyenne OUMMO - IOUMMA est de $9,96 \cdot 10^{10}$ mètres. Un autre OYAA de taille importante, NAWEE, gravite autour d'IOUMMA sur une trajectoire elliptique d'excentricité 0,026, à une distance moyenne de $5,97 \cdot 10^{10}$ mètres.

Les anciens astronomes utilisaient comme références les deux astres IOUMMA et NAWEE, ce dernier étant bien visible conjointement à IOUMMA au crépuscule et à l'aube. Les astronomes observaient les passages en conjonction supérieure de NAWEE en alignement avec IOUMMA, ce qui se produit en moyenne tous les 2,571 XEE, soit 0,866 du temps de révolution sidérale d'OUMMO. Lors de chaque conjonction, ils notaient une variation verticale importante de la position de NAWEE par rapport au disque d'IOUMMA (voir figure 1), l'oscillation se réinitialisant chaque XEEOUMMO - dix-huit XEE - lorsque NAWEE avait accompli treize révolutions complètes et OUMMO six révolutions (figure 2). Les cosmologues, ignorant que le plan de l'écliptique d'OUMMO possédait une orientation distincte de celle de NAWEE, en conclurent que la trajectoire d'OUMMO était bi-hélicoïdale et qu'OUMMO décrivait trois translations descendantes et trois autres montantes, sur la surface fictive d'un cylindre, pour compléter un XEEOUMMO (figure 3).



Les schémas ci-dessus, à visée didactique uniquement, sont volontairement ramenés à des configurations idéales et simplifiées.

Le XEE peut donc se définir comme le tiers de la période de révolution d'OUMMO. Il existe cependant une erreur minime dans cette définition car les anciens cosmologues d'OUMMO voulaient majoritairement un culte au nombre π . Ils voulurent absolument faire correspondre la valeur du XEE à la fraction $2/(2+\pi)$ du temps de révolution synodique de NAWEE en acceptant une dérive de six OUIW (18,55 minutes) chaque XEE. La dérive cumulée atteint ainsi un jour d'OUMMO tous les 100 XEE et un XEE tous les 6000 XEE. Les adeptes du culte de NAWEE, indignés de cette offense faite à la rigueur objective, promulguèrent aussitôt un édit eschatologique annonçant la fin des temps au bout d'un cycle de 6000 XEE si l'erreur n'était pas rectifiée. Le monarque de l'époque trancha en faveur de la majorité. L'erreur fut ignorée et se perpétue encore de nos jours. Quelques projets furent proposés par le passé pour influencer sur l'orbite d'OUMMO afin d'annuler la dérive, mais les différents OUMMOAELEWEE auxquels ils furent soumis les refusèrent systématiquement.

Hormis ces considérations concernant les XEE, une autre dérive existe dans la définition du XI (jour d'OUMMO) qui correspond en pratique à 600 OUIW. La valeur réelle atteint toutefois 600,0117 OUIW. Cette approximation sur la valeur du XI implique logiquement un décalage progressif de l'horaire du lever d'IOUMMA en un point fixe donné de l'équateur d'OUMMO. Lorsque l'OUIW fut introduit durant l'essor scientifique que connut notre peuple au cours de sa seconde ère historique, la valeur officielle du XI fut redéfinie et une tentative de réajustement calendaire eut lieu pour lui conférer une meilleure corrélation avec la réalité astronomique. Un OUIW fut ajouté au comput temporel chaque 84 XI, à l'exception d'une fois tous les 84 XEE. Cette méthode fut rapidement abandonnée car jugée inutilement complexe. Nous n'avons pas, sur OUMMO, l'impératif d'un calcul calendaire précis pour savoir à quel moment effectuer l'ensemencement de nos cultures en fonction des conditions climatiques à venir. Les conditions climatiques sont sur OUMMO, entièrement dépendantes de la latitude, et en aucune façon du positionnement physique d'OUMMO sur son chemin orbital.

Nous joignons à cette lettre la traduction française de la réponse que nous avons donnée récemment à l'un de vos jeunes frères de Freie Hansestadt Bremen qui s'interrogeait sur l'existence d'années bissextiles sur OUMMO. La présente lettre représente un complément à cette réponse dont elle reprend quelques passages.

Les mystères du dossier Ummo dévoilés

Une rumeur voudrait que les Oummaines aient mis de fausses informations dans leurs documents, pour égarer les lecteurs. Ces documents écrits sur une période de 50 ans traitent de multiples sujets allant de la logique à l'astronomie et la cosmologie, en passant la médecine et l'exposé de nouveaux paradigmes de physiques... Or, j'ai pu constater qu'en réalité ils contiennent très peu d'erreurs identifiées, peu de coquilles, et quelque soit la langue utilisée, les fautes d'orthographe sont très rares...

D32 18/03/1966 ESP : « Mais n'oubliez pas qu'une erreur de type mathématique, une conversion d'unités physiques mal interprétée, peuvent nous discréditer auprès des experts. Dans ce cas nous n'aurions aucun crédit auprès de ces gens. Le scepticisme de vos lecteurs serait totalement justifié car personne n'est obligé d'accepter des témoignages qui s'appuient sur des contradictions ou des affirmations dénuées du moindre aspect scientifique objectif. Sur cet aspect nous sommes très compréhensifs. Nous ne pouvons exiger que l'on nous croie sans apporter des preuves convaincantes. »

IUMMA enfin découverte

Un argument souvent repris par les 'debunkers' du dossier Ummo, est de présenter une information supposée fausse qui sera la preuve que tout le dossier Ummo est un canular. Cette ineptie rhétorique est appliquée pour décrédibiliser les dossiers ufologiques en général. C'est dans ce contexte que nous allons présenter la possible localisation de l'étoile « youma » (IUMMA) d'où proviennent les Oummaines. Elle est annoncée dans les documents comme étant potentiellement l'étoile Wolf 424. En réalité, les Oummaines indiquent dans le document D21 « *Nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse de la même étoile* » ...

La localisation de IUMMA est difficile compte tenu d'un nuage de poussière cosmique qui diminue la luminosité de l'astre IUMMA qui nous paraîtra donc être plus éloigné. Cette luminosité de l'astre est exprimé par une mesure de magnitude visuelle, plus cette magnitude est élevée moins l'astre est lumineux. Avec une magnitude visuelle très élevée on pourra penser avoir un astre à une distance très éloignée.

« Vous évaluez la magnitude visuelle absolue d'une manière conventionnelle en la définissant comme "l'éclat avec lequel vous percevez l'étoile", vous en tant qu'observateur toujours situé à une distance constante de 32,57 années-lumière (10 parsecs). Ce dernier point est très important car si un astre est éloigné de nous de moins de 32,57 années-lumière, sa magnitude apparente sera plus grande que sa magnitude absolue. Et c'est le cas de notre IUMMA dont la distance par rapport à vous est de 14,4371 années-lumière (distance apparente). Sa magnitude apparente sera supérieure (autour de 12) à la magnitude visuelle absolue (autour de 14,3) comme si on la voyait à une distance plus grande (32,57 années-lumière).

*« **Magnitude visuelle apparente** : elle se réduira sûrement à cause de l'interposition d'un grand nuage de poussières cosmiques qui se trouve à 3,682 parsecs, mais elle sera comprise **entre 12 et 13** et donc ne sera visible par vous qu'avec des moyens photographiques. »*

Pour IUMMA, nos visiteurs lui attribuent une magnitude absolue de 14,3, notre Soleil a une magnitude absolue de 4,8 soit un écart de magnitude absolue de 9,5. Notre Soleil est donc 7 900 fois plus lumineux que IUMMA. La magnitude apparente signifie « lumière vraiment observée » et la magnitude absolue signifie « lumière qu'on observerait si on était à 10 parsec (soit 32,6 années-lumière) de l'objet observé ». Dans le document D36, la magnitude visuelle apparente de IUMMA est donnée **entre 12 et 13**, c'est-à-dire une très faible luminosité. Quant au document D74, il n'exclue pas l'hypothèse que le nuage de poussière affaiblisse extrêmement la luminosité de IUMMA : *« Mais le brillant que vous remarqueriez sera très atténué étant donné la présence d'un amas de poussière cosmique qui l'atténue et le réduit à une magnitude apparente de l'ordre de 26 »* Ce qui pour l'astre IUMMA, avec une magnitude absolue de 14,3 et une hypothétique magnitude apparente extrêmement faible de 26 correspondrait alors à une distance d'environ 71 390 années-lumière, ce qui rendrait dans ce cas IUMMA quasiment indétectable...

Les Oummain calculent une distance de IUMMA au Soleil de 14,5 AL. Ils consultent nos diverses tables astronomiques qui mentionnent que la distance Wolf424 - Soleil fait 14,5 AL. Ils formulent donc simplement l'hypothèse que IUMMA est PEUT-ETRE Wolf424...rien de plus...

Et pour cause la lettre D21 nous indique aussi que *« Malheureusement les erreurs commises par vous en ce qui concerne la mesure des distances, sont dans de nombreux cas supérieures à 15% et on observe en plus des divergences dans les mesures enregistrées dans les différents catalogues d'étoiles terrestres. De sorte qu'il résulte qu'il est impossible, même par une translation d'axes effectuée avec le plus grand soin, d'identifier une même étoile codifiée par nous avec une autre cataloguée par les astronomes de la Terre. »*

Ceci nous laisse penser que le critère de distance n'est pas fiable pour nos recherches.

L'élément favorable à la crédibilité est que la prudence affichée par les Oummain est justifiée. Effectivement les études ont montré que les caractéristiques de Wolf 424 n'étaient guère compatibles avec les indications concernant IUMMA. Les Oummain ne sont pas « trompé », ils ont juste formulé une hypothèse, les documents sont donc parfaitement exacts de ce point de vue. Notons, que nos visiteurs ne nous indiquent pas, au final, quelle est leur localisation exacte...

Nous avons réalisé une première série de calculs et évaluations pouvant laisser penser que « IUMMA » pourrait être dans nos tables astronomiques l'étoile « 61 Cygni A » à 11,43 AL, pour IUMMA supposée être à 14,5 AL. Puis est arrivée la lettre NR21 nous donnant des informations complémentaires. Nous avons alors fait une seconde série de calculs...

Bien que le critère de distance ne soit pas très fiable pour nos recherches, compte tenu qu'initialement les Oummain ont pensé que IUMMA était Wolf 424, il semble raisonnable de

penser que IUMMA et Wolf 424 sont néanmoins à des distances qui ne sont pas aux antipodes du cosmos...

Nous estimons aussi que l'axe Terre-IUMMA donné dans les documents, lui, est plus fiable. Les variations d'*Ascension* et de *Déclinaison* devant être elles aussi 'raisonnables'. La lettre Oummaine D21 nous indique pour IUMMA :

ASCENSION DROITE : 12 heures 31 minutes 14 secondes.

DECLINAISON : +9° 18' 7" (zone de la constellation de la Vierge)

Nous localisons l'étoile XI BOOTIS B qui se trouve à 21,85 AL, donc dans un périmètre 'raisonnable' de Wolf 424, mais surtout l'axe Terre-XI BOOTIS B est cohérent et acceptable avec l'axe Terre-IUMMA donné initialement. Pour XI BOOTIS B les paramètres d'*Ascension* sont de 14h 51mn 23s et de *Déclinaison* 19° 06' 07" dans une zone assimilable à la constellation de la Vierge.

A priori, XI BOOTIS B est une étoile jeune de 200 à 400 millions d'années, alors que nous évaluons l'étoile IUMMA à au moins 4600 millions d'années. Mais ces évaluations de l'âge est basées sur la métallicité supposée de l'étoile, est peu fiable...alors nous allons comparer des données que nous jugeons pour fiables.

L'étoile XI BOOTIS B est une naine orange, exactement comme indiqué dans la lettre D21 *«notre IUMMA est ce que vous appelez une ETOILE NAINE ».*

La température de surface de XI BOOTIS B est de 4600 K ce qui est quasiment identique aux 4580K de IUMMA !

Par rapport au soleil, la taille de XI BOOTIS B est de 71 % , sa luminosité de 6 % et 0,74 % sa masse ; soit environ $1,9891 \times 10^{30}$ kg x 0,74 = $1,471934 \times 10^{30}$ kg. Or, le document NR21 nous donne une valeur quasiment identique : *«IUMMA est une étoile de masse égale à $1,48 \times 10^{30}$ kilogrammes».*

De plus, des variations radiales dans l'orbite indiquent la présence d'une ou plusieurs exoplanètes...

Les données décisives nous sont livrées dans la lettre NR21 : *« Son spectre lumineux est décalé vers le rouge en comparaison à votre Soleil avec des indices photométriques U-B et B-V égaux à 1,15 selon votre système de référence. »*

Or, les étoiles avec des indices photométriques U-B et B-V égaux sont très rares...

...et les valeurs communiquées dans la lettre NR21 pour IUMMA sont précisément égaux à l'étoile XI BOOTIS B avec des indices photométriques U-B et B-V égaux à 1,15 !!!

Nom étoile	Ascension droite	Déclinaison (constellation de la Vierge)	U-B et B-V	masse ($\times 10^{\wedge} 30$ kg)	Température	Type spectral	Distance évaluée AL
IUMMA	12h31mn 14s	9° 18' 14"	U-B et B-V égaux à 1,15	1,48	4580 K	K 3,5	14,421
Wolf 424	12h 33m 22s	9° 01' 05" 9	U-B = 1,19 B-V=1,84	0,151 et 0,245	entre 2000 et 2500	M 5,5	14,05 / 18
XI BOOTIS B	14h 51mn 23s	19° 06' 07"	U-B et B-V égaux à 1,15	1,471934	4600 K	K5V	21,85

En conclusion, l'ensemble de ces paramètres nous permettent d'affirmer avec une quasi certitude que l'étoile XI BOOTIS B est l'étoile IUMMA.

Erreurs ou tests de Q.I. ?

En étudiant les documents Oummain certaines informations ou données nous ont semblé curieuses. C'est seulement après une étude attentive, des calculs de vérification, que nous pouvons toujours trouver une explication cohérente. Serions-nous soumis à des tests de Q.I. ?

NR20 « Sachez que nous avons volontairement omis certaines informations que vous devrez vous-mêmes déduire. »

Un test de Q.I. en numération

Le premier exemple que prendrai pour illustrer ma réflexion, est celui de deux erreurs presque impossible dans une simple table de numération. Néanmoins pour un humain, il lui faudra manipuler le calcul Oummain en base 12 pour trouver ces deux erreurs...Serez vous les trouver ? (cf. *Apprenez à compter en Oummain !*)

EXPRESSIONS DE WUA (MATHÉMATIQUES) DE UMMO.

Nous avons ajouté cette table de signes fondamentaux et à la suite, nous en mettons d'autres avec l'expression correspondante.

12= 𐄂	21= 𐄁𐄃	29= 𐄁𐄃	67= 𐄃𐄁	91= 𐄁𐄁
13= 𐄂𐄂	22= 𐄁𐄃𐄃	30= 𐄁𐄃𐄃	68= 𐄃𐄃	93= 𐄁𐄃
14= 𐄁𐄃	23= 𐄁𐄃𐄃	31= 𐄁𐄃𐄃	75= 𐄃𐄃𐄃	96= 𐄃𐄃
15= 𐄁𐄃	24= 𐄁𐄃𐄃	32= 𐄁𐄃𐄃	77= 𐄃𐄃𐄃	99= 𐄃𐄃
16= 𐄁𐄃	25= 𐄁𐄃	33= 𐄁𐄃𐄃	80= 𐄃𐄃𐄃	100= 𐄃𐄃
17= 𐄁𐄃	26= 𐄁𐄃	34= 𐄁𐄃𐄃	82= 𐄃𐄃𐄃	101= 𐄃𐄃
18= 𐄁𐄃	27= 𐄁𐄃	35= 𐄁𐄃𐄃	85= 𐄁𐄃	105= 𐄃𐄃
19= 𐄁𐄃	28= 𐄁𐄃	36= 𐄁𐄃		120= 𐄂𐄂
20= 𐄃				

Comme moi-même, vous n'aurez certainement pas identifié les 2 erreurs au premier coup d'œil, ni même soupçonné celles-ci si vous n'avez pas fait l'effort de vérifier vous-même le tableau. Les termes expriment à gauche des nombres dans la base 10 de notre système de numération usuel et à droite le même nombre dans sa graphie Oummaine en base 12. Il y a 38 termes sur 40 qui sont exacts. Les 36^{ième} et 40^{ième} termes sont erronés, ils ont été notés avec les nombres terrestres 99 et 120, ce qui est faux.

Le 36^{ième} graphisme exprime le nombre 82 en base 12 Oummaine donc $(12^1 \times 8) + (12^0 \times 2) = 98$ en base 10 terrestre et non pas 99 comme indiqué sur le document.

Le 40^{ième} graphisme exprime le nombre 100 en base 12 Oummaine donc $(12^2 \times 1) + (12^1 \times 0) + (12^0 \times 0) = 144$ en base 10 terrestre et non pas 120 comme indiqué sur le document.

Une erreur de conversion semble bien improbable, d'autant que la conversion correspond à un algorithme très facile à appliquer pour autant que l'on fasse l'exercice sérieusement. Néanmoins, les erreurs sont à la fois triviales et bénignes. Elles ne remettent pas en cause le tableau, mais elles sont indétectables sans un minimum d'analyse. De plus, lorsque l'on a effectivement fait cette analyse et constaté ces 2 erreurs, l'on peut-être tenté de penser que puisque qu'il y a ces erreurs, c'est que le document est un faux, réalisé par quelqu'un moins compétent qu'il n'en avait l'air... Tout ceci ne ressemble-t-il pas étrangement à un test d'évaluation pédagogique pour évaluer la capacité du lecteur à maîtriser les informations communiquées...

Un test de Q.I. en biologie ?

Autre exemple dans l'annexe de la lettre à Alicia Araujo, où l'on constate une inversion qui pas aisément détectable à la première lecture. Dans ce document les Oummaines écrivent :

(IXOUURAA) Acido desoxirribonucleico (RNA)

(UCUORAA) Acido ribonucleico (DNA)

Ils font donc une inversion entre les acronymes anglais de l'ADN et de l'ARN. Encore une fois, cette erreur est à la fois triviale et bénigne, mais pas aisément détectable sans un minimum d'attention.

Estos componentes básicos están enlazados de la siguiente manera



que forman una fracción elemental de la doble hélice citada.

Obsérvese que las situaciones relativas de los cuatro últimos componentes (Adenina) (Timina) (Citosina) y (Guanina) van alternándose de una manera aparentemente caprichosa, Pero es precisamente esa distribución de los cuatro IGOOMII (Factores simbólicos del CODIGO) la que permite portar el mensaje. Cada cuatro bandas o parejas ~~IIII~~ puede representar un símbolo IGOOA ~~SK~~ (GENE ~~SK~~) programador de proteínas (este es uno de tantos símbolos genéticos).

Ensuite, toujours sans remettre en cause le principe et le fonds du texte présenté, on peut noter des erreurs basiques de combinaison entre les nucléotides de l'ADN dans chaque dessin fourni. Ces erreurs dans les dessins sont manifestement incompatibles avec le niveau et l'exactitude du texte lui-même. Pourquoi des erreurs dans les schémas, mais pas de l'essentiel du document ? Les Oummain nous auraient-ils testés ?

Un test de Q.I. en logique ?

Le même genre de test intellectuel se retrouve dans la présentation d'un moteur révolutionnaire fonctionnant avec en suivant une réaction chimique très peu connue avec tétrafluorure de Xénon.

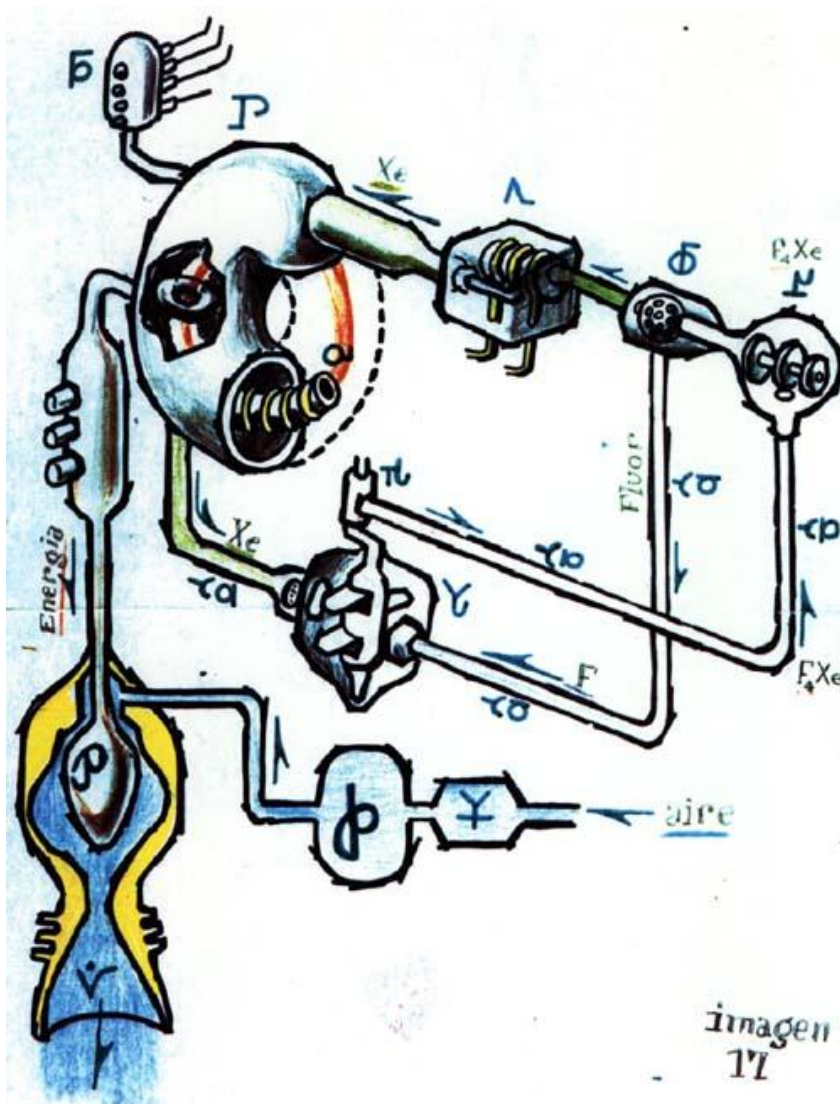
D41-6 : DESCRIPTION D'UN BUUTZ DE GOONNIAOADOO

Le principe de ce BUUTZ est bien connu sur notre planète..

Le tétrafluorure de xénon est décomposé dans l'équipement ϕ (s4) c'est à dire: le Xénon passe au réacteur toroidal déjà cité, pendant que le Fluor est canalisé vers le régénérateur $\kappa\sigma$ (s5), en s'emmagasinant au préalable à forte pression dans la chambre (réservoir?) $\tau\iota$ (s6)

Quand le moteur est arrêté, le gaz Xénon est récupéré par le conduit γ_d (s7) pour être synthétisé de nouveau en tétrafluorure en γ (s8)

L'énergie créée par la chambre de plasma \mathcal{P} (s9), se canalise jusqu'à l'expasseur (chambre d'expansion?) \mathcal{P} (s10) et c'est à ce point, où l'air préalablement liquéfié par l'équipement Υ (s11) et stocké dans la chambre (le réservoir ?) ϕ (s12), s'expande violemment en étant projeté vers le bas à travers la tuyère \dot{V} (s1).



L'observation, dans le schéma, des circuits de retour du fluor et du tétrafluorure de xénon fait apparaître que l'illustration n'est pas conforme à l'explication. Les circuits de fluor et de fluorure ont été inversés... Une petite blague pour voir si vous aviez bien suivi le flux ?

Un test de Q.I. en astronomie

Un document Oummain annonce en 1979: "*une autre planète située à 7 898 kilomètres au-delà de Pluton (distance moyenne à votre Soleil).*" [D116]

Si vous n'avez aucune compétence en astronomie, vous n'avez pas remarqué que ceci est totalement ...incohérent et stupide !

7 898 kilomètres représentent environ la distance entre Paris et New-York. Aucune planète ne peut se trouver à cette distance... Est-ce à dire que ce document est faux ? Non, si vous avez des compétences en astronomie vous aurez passé le test avec succès : les distances astronomiques entre 2 planètes de notre système solaire ne se mesurent absolument pas en milliers kilomètres, mais en **Millions** de kilomètres. Pour que cela puisse avoir un sens, il faut bien évidemment lire: "*une autre planète située à 7 898 [millions] de kilomètres au-delà de Pluton (distance moyenne à votre Soleil).*" [D116]

Et là, après avoir brillamment passé votre test d'astronomie, vous avez une très information intéressante avec laquelle vous allez pouvoir travailler... (cf. *L'incroyable prédiction astronomique réalisée*)

Conclusion sur les tests de Q.I.

Il y a seulement une demi-douzaine d'erreurs identifiées sur les quelques 1400 pages de documents Oummain qui montrent donc un contenu extrêmement fiable.

Les erreurs sont donc *in fine* très rares. Elles ne sont détectables que si le lecteur a réellement fait l'effort de VERIFIER les informations du document. A l'analyse on constate que ces erreurs ou oublis sont facilement rectifiables. Compte tenu de leur rareté, il n'est pas exclu qu'elles soient simplement involontaires. Néanmoins, on aussi peut légitimement penser quelles ont pu avoir été faites volontairement pour tester le lecteur, vérifier sa capacité d'analyse et de critique...

Nous pouvons aussi nous interroger pourquoi, d'une part les Oummain nous transmettent des informations et d'autre part ils demandent à ce quelle ne soient pas communiquées ? Ces informations destinées à tous les terriens ne devraient pas être diffusées ?

Des données d'un grand intérêt collectif et social ne devraient pas être connues ?

D1378 : « Nous nous sentions obligés à vous payer de retour en vous apportant en échange, une information sur notre culture. »

Exemple : « ...molécules stéroïdiennes pour éviter le rejet des greffes du coeur... »

NR20 17/01/04 : « Je vous conseille pour cela de garder cette correspondance pour vous seul ou de la détruire »

Ne serait-ce pas là le test de Q.I. majeur ? Nos visiteurs ne chercheraient-ils pas à évaluer notre capacité à prendre nos responsabilités en désobéissant à une consigne personnelle face à la priorité les enjeux collectifs et sociaux ?

Les preuves prédictives

Certaines informations contenues dans les documents Oummain pouvaient paraître fausses ou complètement imaginaires dans les années 60. Il était alors facile de crier au canular...

Mais voilà, les supposées fausses informations se révèlent exactes et peut-être vérifiées 20, 30 ou 40 ans après. Les soi-disant petits plaisantins décriés par quelques 'debunkers' qui ont écrit les lettres avaient des connaissances scientifiques hors norme et des capacités de prédiction absolument extraordinaires...

Une cosmologie inconnue

Le modèle cosmologique Oummain qui décrit en 1966 un univers composé de multiples paires de cosmos-anti-cosmos d'au moins 10 dimensions, alors que les premiers modèles cosmologiques vraiment proches de ce concept sont apparus en 1998, donc 35 ans après...

De plus, à ce jour, aucun modèle cosmologique ne développe de concepts associés à des dimensions angulaires comme le modèle Oummain !

Ce modèle d'univers ressemble un peu à celui décrit par les physiciens Igor Dmitrievich Novikov et Andreï Sakharov en 1970. Il serait constitué de multiples paires de « feuillets » de cosmos. Mais pour Sakharov les paires de feuillets sont successives dans le temps, alors que pour les Oummain les « feuillets » elles sont 'simultanées'.

Les premiers modèles de cosmologie dite « branaire » réellement proche du modèle cosmologique Oummain remontent aux travaux de Lisa Randall et Raman Sundrum en 1999 inspirés par les travaux de Arkhani-Hamed, Dimopoulos et Dvali en 1998. Notons, qu'à ce jour, strictement aucun modèle cosmologique actuel ne développe de concepts associés à des dimensions angulaires, telles qu'elles sont exposées dans le modèle cosmologique Oummain. Vraiment très succinctement, il faut donc imaginer que des engins peuvent se déplacer d'un bout à l'autre de notre cosmos en prenant un raccourci par changement de cadre tridimensionnel dans notre cosmos. J'explique cela de manière très détaillée dans l'*ouvrage «PRESENCE OVNI, Crops Circles et Exocivilisations»*.

Un produit chimique d'avant-garde

Tous les sujets d'avant-garde traités sont réservés à des spécialistes. Par exemple, en 1966, la description d'un moteur non polluant fonctionnant à l'aide d'une réaction chimique du

tétrafluorure de xénon (*voir référence D41-6*) aurait nécessité à son rédacteur, d'être dans le cercle très restreint des chercheurs chimistes ayant suivi la découverte de cette réaction chimique en 1963 par Neil Bartlett à l'Université de la Colombie-Britannique, tout en ayant par ailleurs d'aussi fortes compétences dans une multitude d'autres domaines. La lettre décrivant un tel moteur en 1966, n'aurait pu être écrite que par une élite compétente pour cela...

Images WIKI

La vie sur Mars prédite...

Depuis le XVIIIème siècle, il est politiquement correct de penser que la planète est habitée. A la fin du XIVème siècle Giovanni Schiaparelli observe à la lunette des 'canaux', cette recherche sur les canaux martiens est popularisée au XXIème siècle par Percival Lowell et Earl C. Slipher réalise de nombreuses photographies de ces 'canaux' jusque dans les années 60. En 1965, les clichés détaillés de la sonde *Mariner 4* montreront que les 'canaux' sont de grands canyons dus à l'érosion. Cependant à cette époque personne ne sait ce que l'on peut trouver sur Mars...

Un document Oummain annonce en 1967, la présence d'organismes unicellulaires sur Mars : *D57-2 du 30/01/67 : « ...non seulement des formes protéiques et aminoacides, mais aussi des êtres unicellulaires et pluricellulaires, des végétaux simples. »*

Et de manière certaine nous savons déjà que ces êtres unicellulaires ont existé sur Mars, car ils ont produit des gaz organiques comme le méthane, présent sur Mars, attestant ainsi d'une activité bio-organique passée...

Une prévision qui se réalise 30 ans après...

Autre prévision d'un document référence D46 de 1966, d'une saisissante actualité :

« ...nous vous prévenons que toute la série d'antibiotiques que vous avez fabriqués sont en train de contribuer à la création dans le futur de nouvelles souches de virus et germes pathogènes beaucoup plus résistants et immunisés contre vos produits pharmacologiques, et donc, dans un futur de 180 ans + ou - 10%, 72 % des espèces cataloguées par vous seront aussi virulentes qu'avant l'apparition de ces médicaments. »

Des cellules souches bien avant l'heure...

Il y a aussi d'autres sujets très présents dans l'actualité, qui étaient cantonnés aux spécialistes de l'hématologie et des thérapies génétiques dans le milieu des années 60. En effet, bien que les cellules souches hématopoïétiques fussent identifiées dès 1932 par Paul Murray, elles n'ont encore jamais fait l'objet de manipulations génétiques. Le premier essai clinique de thérapie

génique a été réalisé entre mars 1999 et mai 2002 pour remplacer les simples greffes de moelle dans le cas des maladies génétiques du sang. En 1966, le document D47-3 évoque clairement des manipulations génétiques sur des cellules :

« ...nous pouvons transformer le noyau cellulaire de n'importe quel tissu de diverses manières. C'est-à-dire que nous pouvons générer de véritables CELLULES ATYPIQUES ARTIFICIELLES [...]. Ce qui est réellement obtenu dans la pratique c'est de changer la nature d'une cellule. Imaginez par exemple une zone envahie par des FIBROMES, cellules du tissu conjonctif. Et bien : en agissant sur les chromosomes du noyau il est possible de transformer une ou des milliers de cellules de ce type en cellules comme par exemple des cellules nerveuses, c'est-à-dire des NEURONES dont la structure est totalement différente. ».

L'impossible comparaison

La lettre D108 reçue le 21/04/1973, expose une expérience biologique :

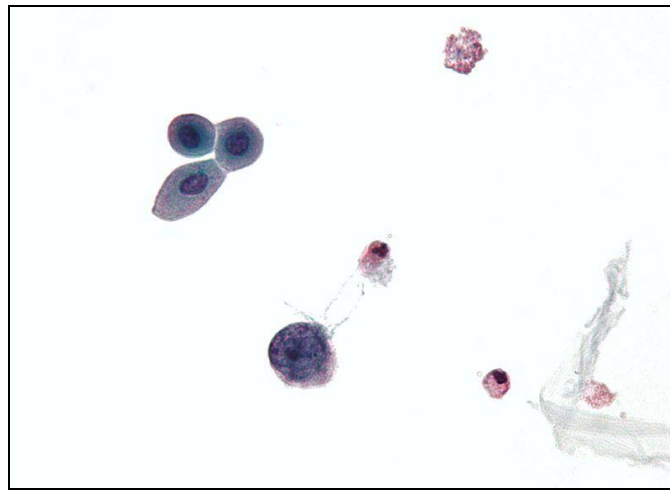
« Quelques mois auparavant (le projet avait été lancé dans un vieux chalet des environs de Marseille, France) mes frères avaient mis au point un programme de recherches lié à une entité virale inconnue sur l'astre solide Terre mais familier (bien que circonscrit) par les frères biologistes d'UMMO.

La structure de ces spécimens viraux a une certaine analogie avec la chaîne circulaire d'ADN correspondant au virus de la TERRE connu par vous comme " Poliomavirus du rat " dû à sa disposition spatiale mais cette entité était pourvue d'une capsule beaucoup plus complexe.»

Or, suivant un expert en virologie, si le virus SV40 est très utilisé depuis les années 70, le « polyomavirus du rat », lui, est un pathogène quasiment pas étudié à ce jour et pas du tout en 1973... De plus, l'analyse en 1973 de l'ADN de la coque de « polyomavirus du rat » suppose une intervention dans un des très rares laboratoires de l'époque capables de réaliser des opérations longues, délicates et onéreuses... Comparer l'ADN d'un virus avec celui de « polyomavirus du rat » en 1973 était tout simplement impossible !

« Mais nous constatons aussi que cette protection [immuno-protection] cessait peu avant la dégénérescence des tissus histologiques, par la mort de l'animal ou par nécrose de la zone cellulaire. Dans ces conditions les cellules cessent d'être immunocompétentes. »

Ce phénomène est actuellement incompréhensible par les virologues terrestres...



polyomavirus

Des produits anti-rejet de greffe inconnus

Alors qu'au début du XXI^{ème} siècle, les transplantations d'organes se heurtent toujours au problème des rejets des greffes, un document Oummain des années 70 explique que l'utilisation de molécules stéroïdiennes permettrait d'éviter ces rejets de greffes.

Ces molécules stéroïdiennes sont des produits très mal connus des biologistes terrestres, à peine sont-ils référencés dans les bases de données des produits pharmacologiques, aucune étude n'a jamais été réalisée sur ces molécules. Les effets et propriétés de ses molécules sont inconnus.

Cependant, j'ai sollicité une biochimiste qui a pu déterminer les processus biochimiques qui conduisent à la fabrication de ces molécules :

Le composé stéroïdien dénommé par les Oummain AUMAoyEE résulte d'une transformation de la prégénolone en progestérone suivant deux étapes, une oxydo-réduction en 3 bêta puis une isomérase qui déplace la double liaison d'un noyau sur l'autre. AUMAoyEE est considérée comme un intermédiaire. L'étape qui amène à la progestérone est une oxydation de AUMOYEE.

L'autre composé stéroïdien dénommé IMMAoyEE peut provenir d'hydroxylations du composé AUMAoyEE. Ensuite IMMAoyEE peut se transformer soit en cortisol, soit en hydrocortisone.

Trouvera-t-on un jour le moyen d'utiliser ces molécules stéroïdiennes pour éviter le rejet des greffes ?

Extrait Doc greffe

« Anti-rejet... » redacted by Denocla

La preuve par NAWEE

La lettre espagnole de D45 de 1966 mentionne : «GOSEEE: unité de longueur cosmique utilisée sur UMMO; elle équivaut à la distance de IUMMA à NAWEE à son apogée (76.12^6 ENMOO)»

Soit 76×12^6 ENMOO = 424 328 kilomètres. Une telle planète qui tournerait à quelques 425 000 kilomètres de son étoile est immédiatement brûlée, carbonisée en cendres et happée par son étoile. Que ce soit 425 000 kilomètres du centre de l'étoile ou de sa périphérie, à cause du vent solaire, l'orbite décroît et la planète tombe en moins d'un million d'années. L'indication de la D45 est erronée. Alors faut-il conclure que tout le dossier Ummo est faux ?

Les caractéristiques de la planète (NAUEE) NAWEE sont de nouveau données 43 ans après dans la NR21 du 13/03/2009 et précisent :

Rayon équatorial : $6,22.10^7$ m

Masse : $9,91.10^{25}$ kg

Excentricité orbitale : 0,026

Distance moyenne à IOUMMA : $5,97.10^{10}$ m (soit 59,7 millions de kilomètres)

La valeur donnée dans la NR21 pour un aphélie (apogée) de NAWEE est de $59,7 \times 1,026 = 61,25$ millions de kilomètres. Ce qui est parfaitement cohérent avec les masses de ces astres et par ailleurs très comparable à notre unité astronomique.

Ainsi, 43 ans après la lettre D45, la diffusion de la lettre NR21 permet de détecter des données fausses passées inaperçues. Faut-il conclure que le document D45 est un faux et qu'à l'inverse le document NR21 est donc bien un document authentique ?

En cette année 2009, le rédacteur de la lettre NR21 a nécessairement connaissance du document contenant l'erreur de distance de NAWEE. Le sujet l'intéresse suffisamment pour qu'il donne une information rectifiée et exacte, 43 ans après... Pourquoi ?

La lettre D45 écrite en 1966 à une époque où les Oummaines recourraient à un dactylographe terrien. Et en réalité, nous allons voir maintenant qu'elle est parfaitement exacte et *in fine* ne contient pas vraiment d'erreur !

Le dactylographe de 1966 a fait une erreur de frappe. Il a tapé un chiffre erroné. Un exposant 6 alors qu'il aurait du taper un exposant 8 :

- 76×12^6 ENMOO = 424 328 kilomètres.
- 76×12^8 ENMOO = 32,68 millions d'ENMOO = 61,23 millions de kilomètres.

Les deux nombres de la D45 et NR21 concordent exactement à 0,00004 près, les 2 documents sont totalement exacts à 43 ans d'intervalle...

De plus, pour des raisons astronomiques complexes, cette distance de NAWEE est exactement la valeur qui permet de comprendre que le concept de XEE, l'année Oummaine, correspond *in fine* à l'intervalle entre 2 triples alignements UMMO-IUMMA-NAWEE.

Croyez vous qu'un blagueur irait faire cela ?

Une preuve astronomique

La « cerise sur le gâteau », est la prédiction en 1979, avec 25 ans d'avance, de l'existence de la « planète » ERIS (Xéna 2003 UB313) qui ne sera découverte qu'en 2003 !!!

[D116] 23 mai 1979 : "une autre planète ... au-delà de Pluton..."

En soit, cette simple indication de la présence d'une planète inobservée pendant des siècles d'observations astronomiques et avec 25 ans d'avance sur la découverte officielle de cette planète est similaire à la découverte de la gravité Newtonienne qui avait en son temps prédit l'emplacement de Neptune. **Cette seule information est suffisante pour démontrer l'authenticité des documents Oummain.**

La prédiction impossible...est bien réelle !

Malgré des décennies d'astronomie hautement instrumentée avec des télescopes capables de plonger au cœur du cosmos, mais qui ne furent capables de détecter ERIS (Xéna 2003 UB313) avant 2003. Alors imaginons que les auteurs des documents aient parlé de cette planète simplement par hasard. On imagine déjà le niveau de probabilité faible que pourrait avoir une telle prédiction dans ce contexte...

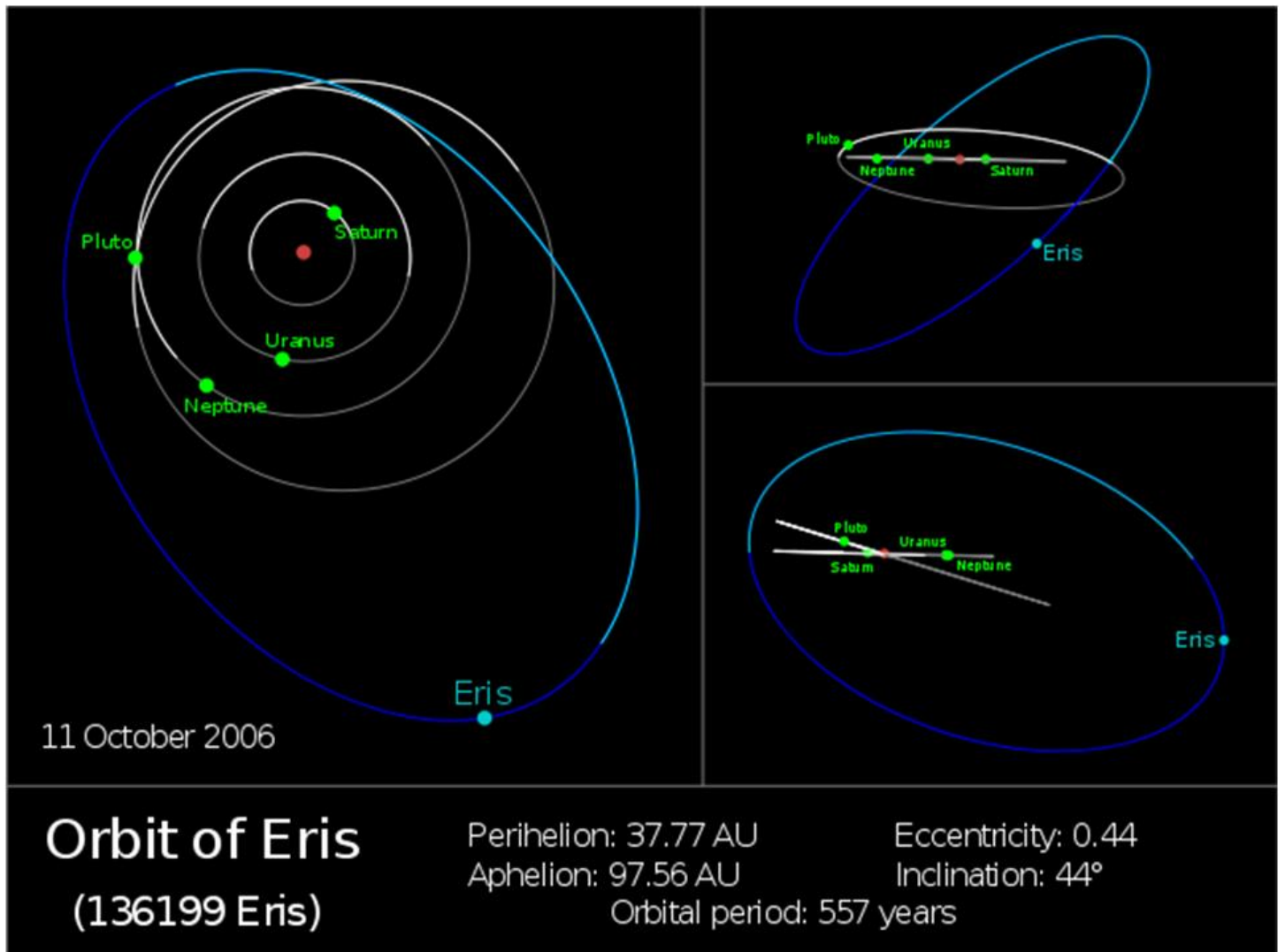
Alors, mieux encore, « crème sur la cerise » dirions nous, le document de D116 du 23 mai 1979 prédira avec 25 ans d'avance, le calcul de l'orbite moyenne de la « planète » ERIS (Xéna 2003 UB313) !!!

L'orbite moyenne est placée sur un écliptique très atypique d'environ 14 518 Mkm. Le document D116 indique très précisément :

[D116] 23 mai 1979 : "une autre planète située à 7 898 [millions] de kilomètres au-delà de Pluton (distance moyenne à votre Soleil)."

Soit la distance moyenne de Pluton au Soleil est de 5.906 Mkm, donc $7\,898\text{ Mkm} + 5\,906\text{ Mkm} = 13\,804\text{ Mkm}$; soit une prédiction avec une marge d'erreur dérisoire de 5%....

Quel grand génie terrestre anonyme aurait pu donner de tels résultats prédictifs, avec une telle précision ?



Avis aux astronomes prédicateurs et aux statisticiens...fous !!!

La plus grande révolution de l'humanité terrestre

Déterminer l'existence et l'orbite de ERIS (Xéna 2003 UB313) avec 25 ans d'avance est **TOTALEMENT IMPOSSIBLE**. Ceci est l'une des multiples preuves de l'authenticité du dossier UMMO.

C'est la preuve de l'existence de la présence sur Terre d'exocivilisations soucieuses de contribuer à élever notre niveau de connaissance, à développer notre prise de conscience et de responsabilité de notre rôle dans le cosmos.

Chaque individu de la planète Terre doit maintenant prendre une part active à la construction d'une humanité terrestre nouvelle qui s'inscrit dans une éthique cosmique universelle où tous les humains sont responsables et solidaires dans ce cosmos.

C'est la plus grande révolution de l'humanité terrestre.

Les extraordinaires informations du dossier UMMO qui se révèlent exactes 20, 30 ou 40 ans après, montrent que les individus qui ont écrit les lettres avaient des connaissances scientifiques hors norme et des capacités de prédiction impossible à avoir, si ce n'est en ayant déjà les informations au moment où elles ont été écrites... Nous allons voir maintenant que le décodage du langage Oummain, permet lui aussi de faire des découvertes aussi époustouflantes qu'insoupçonnées...



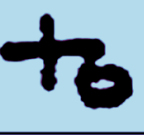







A la découverte du langage Oummain

Les quelques 1400 pages de documents Oummain connus contiennent des ‘mots’ inconnus qui ont résisté à l’analyse depuis un demi-siècle et de nombreuses tentatives de décodage...

- Vous avez aussi évoqué la possibilité que les ‘mots’ du langage Oummain contenus dans les documents soient la clé d’authentification des documents, pourriez vous nous expliquer cela ?

- Le premier point est que les ‘mots’ oummains ne peuvent-être écrits que phonétiquement en langue terrestre, car leur écriture originelle telle quelle présenté dans les documents est fondée sur une codification d’idéogrammes avec des correspondances conventionnelles, probablement conceptuelles. Sans ces indications de correspondance entre un idéogramme et sa valeur conventionnelle, il est donc impossible d’en faire le décodage. Par contre, l’écriture phonétique d’un ‘mot’ oummain est possible. Compte tenu de la forte équivalence entre l’orthographe et la phonétique espagnole, ce pays est choisi pour initier l’expérience de communication écrite avec des terrestres. Ce sont donc les modalités d’une expérience.

Le second point est l’authentification des documents eux-mêmes. Ils sont dispersés à de multiples destinataires. Le déchiffrement des ‘mots’ Oummain nécessite de réunir de nombreuses lettres. Pour ‘casser’ le code il fallait impérativement une action collaborative de collecte des documents. In fine, lorsque l’on réuni suffisamment de documents, alors on peut les analyser et au final d’authentifier les documents ; et donc identifier la présence discrète des Oummain sur le sol terrestre. Je pense donc que les documents ont été volontairement distribués avec une « serrure », charge aux terriens d’en trouver la clé.

Idéogramme	Phonétique	Signification	Idéogramme	Phonétique	Signification
	ENMOO	Unité de longueur de Ummo		WAALI	Diamètre statistique de notre galaxie
	UIW	Unité de temps sur Ummo		?	Vitesse de la lumière
	INOWI	Fruit		GOSEEE	Unité de longueur cosmique
	BIEYAEYEODOO	Chaines de polypeptides		XANMOUULAYA	Ordinateur central
	ESEE OA	Conscience		XAN ELOOWA	Ecran de contrôle

- *Vous travaillé plusieurs années sur ces « mots » inconnus contenus dans ces documents et ce travail apporte-t-il des indications supplémentaires ?*

- Les quelques 250 documents Oummaines connus qui constituent plus de 1400 pages font référence à une logique tétravalente. Celle-ci s'applique de manière cohérente 50 années durant à tous les sujets abordés dans les documents. Dans les documents traitant de logique et de mathématiques, mais aussi dans l'imposant corpus de cosmologie, dans les exposés de nouveaux paradigmes de physiques, et encore dans le langage codifié contenu dans les documents...mais, les personnes n'ont eu de cesse de décrier ce corpus semblent aussi avoir manqué cet aspect du canular...

- *Quelle est la particularité de cette logique tétravalente ?*

- Il y a deux points particuliers. Le premier est que sur notre planète ce type de logique était commun dans l'Antiquité en Europe avant Aristote au IV^{ème} siècle avant JC, et en Asie en particulier dans la culture bouddhique sous le nom de tétralemne. Le deuxième point particulier de cette logique tétravalente porte sur le fait que les mathématiques modernes et toutes nos technologies se sont développées uniquement sur la logique Aristotélicienne, c'est-à-dire une logique bivalente, binaire, du Vrai et du Faux, suivant le principe du tiers exclus. Par le fait, il n'y a pas eu de développement de la tétravalence sous une forme mathématique classique avant 2002-2003 par Alban Nanty et Norman Molhant. Tous ces développements sont inédits et très récents.

- *Donc les sujets abordés dans les documents, les concepts qui y sont développés et cette logique tétravalente sont hors du commun et parfaitement cohérents entre eux. Y a-t-il d'autres éléments de cohérence ?*

- Oui, on peut aussi noter le système de numération utilisé par les Oummaines. Ce système numérique présente de nombreuses caractéristiques communes avec les systèmes numériques terrestres, tout en étant totalement spécifique et inédit. La représentation symbolique des chiffres est associée à une construction structurée des nombres de droite à gauche, comme nos actuels nombres d'origine indienne. La très grande similitude de ces 2 systèmes de numération est à la fois prodigieusement étonnante et pourtant quasi inéluctable, si l'on considère que les moyens d'élaborer des systèmes complexes d'opérations laissent finalement peu de possibilités pour la composition de la structure de base du système numérique. Hormis les symboles des chiffres 0, 1, 2, 3, 4, 8 et 12 que l'on peut trouver dans des cultures ancestrales terrestres très diverses, les autres chiffres sont des graphismes simples et pourtant inédits ! le système de numération utilisé par les Oummaines présente une étonnante cohérence culturelle historique et anthropologique, ainsi qu'une extraordinaire cohérence sémantique avec les représentations graphiques conceptuelles : le graphisme des chiffres correspond au sens des concepts imbriqués de leur mot !

Ces époustouflantes cohérences sur tous ces périmètres, suffisent à trahir une intelligence de fonds qui va bien au-delà de la simple réalisation d'un système de numération anecdotique...

- *Pour vous cette stupéfiante cohérence de tous ces sujets marque la signature d'un groupe culturellement homogène, et de quelle nature est précisément ce langage utilisé entre eux ?*

- Ces personnes ont en effet utilisé un langage vraiment très singulier. Le corpus contient environ 7500 occurrences de «mots » revendiqués comme émanant de la civilisation extraterrestre Oummaine. Les efforts de décodage de linguistes universitaires espagnols, et les multiples études qui suivirent restèrent infructueux. Il fallu attendre 2002 pour que Jean Pollion ait une piste de recherche dans « *Ummo : de vrais extra-terrestres* », puis de 2003 à 2005 pour que moi-même, je parvienne à réaliser le décodage exhaustif de ce langage codé dans cet ouvrage. En voulant vérifier ce qu'affirmait mon prédécesseur, j'ai été conduit à tout analyser en détail. Par le fait, le concept « d'atomicité » qu'il avait détecté, s'avéra-t-êtré en réalité beaucoup plus complexe...

Les « mots » cachaient une structure hiérarchique imbriquée basée sur des concepts strictement phonétiques. Cette découverte me permis enfin d'obtenir une lecture méthodique et souvent claire de ces « mots » énigmatiques.

Les limites de la compréhension étant dues au fait qu'un second niveau de langage se superpose au premier et en complète alors le sens plus précisément. Nous n'avons pas assez d'éléments actuellement pour décoder ce second niveau de langage, mais nous savons qu'il permet de finaliser le sens des 'mots' du premier niveau.

Donc, depuis 2003, j'ai rédigé une étude complète dans des Notes de recherche en édition privées et gratuites sur mon site Web. De plus grâce à une petite équipe d'amis, nous avons pu mettre en ligne une Base de Données des 'mots' oummains avec leurs analyses sémantiques approfondies. Ce travail montre que dans tous les documents du corpus connu depuis 40 ans, les mots oummains de ce langage de premier niveau ont une structure qui est intrinsèquement identique.

- *Vous avez donc trouvé la structure intrinsèque des 'mots' oummains. Pourriez la décrire simplement ?*

- Depuis les documents les plus récents jusqu'à ceux émis quarante ans plus tôt, tous sont composés d'une succession de phonèmes primaires conceptuels et imbriqués du majeur au mineur, comme des poupées Russes...mais, quelques esprits 'perspicaces' y verront sans doute là, encore un coup du KGB ! La codification des 'mots' est unique au monde :

- phonétique (en lettres latines),
- conceptuelle,
- fonctionnelle,
- hiérarchisée par imbrication de concepts primaires.

- *Est ce que l'oummain ne pourrait pas provenir du chinois ?*

- La question méritait d'être posée et Godelieve Van Overmeire en a cherché des points communs en 2000. Il y a une vague similitude entre le chinois et l'oummain, mais vraiment très vague, car le seul point commun serait l'utilisation des concepts pour former les mots. L'analyse approfondie du sinologue Johannes Gehrs a très clairement montré que l'oummain ne provient pas du chinois dans un article d'Infoespace n° 103 en décembre 2001 intitulé « *Le langage des Ummites : du chinois ?* ». La réponse est donc catégoriquement, non. Ce que je confirme par ailleurs, car le langage Oummain est basé comme je l'ai montré sur des concepts phonétiques primaires hiérarchiquement imbriqués du majeur au mineur. Absolument rien de cela dans le chinois. Et il n'existe à ma connaissance aucun langage terrestre strictement de cette nature...

- Donc ces 'mots' ont une structure intrinsèque inédite et existe-t-il une cohérence avec le contenu des documents ?

- Oui, ce qui aussi vraiment très étonnant à la lecture de ces milliers de pages, c'est que tout paraît d'une extrême cohérence. Et cette cohérence n'est pas superficielle. Le positionnement ontologique des concepts primaires « E » et « O » explicitent précisément les notions de « concept » et « entité », deux notions nécessaires et en phase avec les concepts cosmologiques d'une part, et la logique tétravalente d'autre part. J'explique très en détail ces points dans le chapitre « *le positionnement ontologique des concepts primaires* ».

- Mais quel serait l'intérêt de créer et tel langage?

C'est une bonne question, pendant 40 ans un groupe manipulant une logique tétravalente inédite, aurait aussi utilisé un langage, inventé de toute pièce avec une structure exceptionnelle qui n'avait jamais été découverte auparavant, en cohérence avec cette logique tétravalente, en cohérence avec un modèle cosmologique inédit qui explique les voyages interstellaires, et d'une manière générale en cohérence avec la totalité des mots du corpus ...et donc tout cela sans que personne ne puisse dire à qui ou à quoi cela pourrait servir !

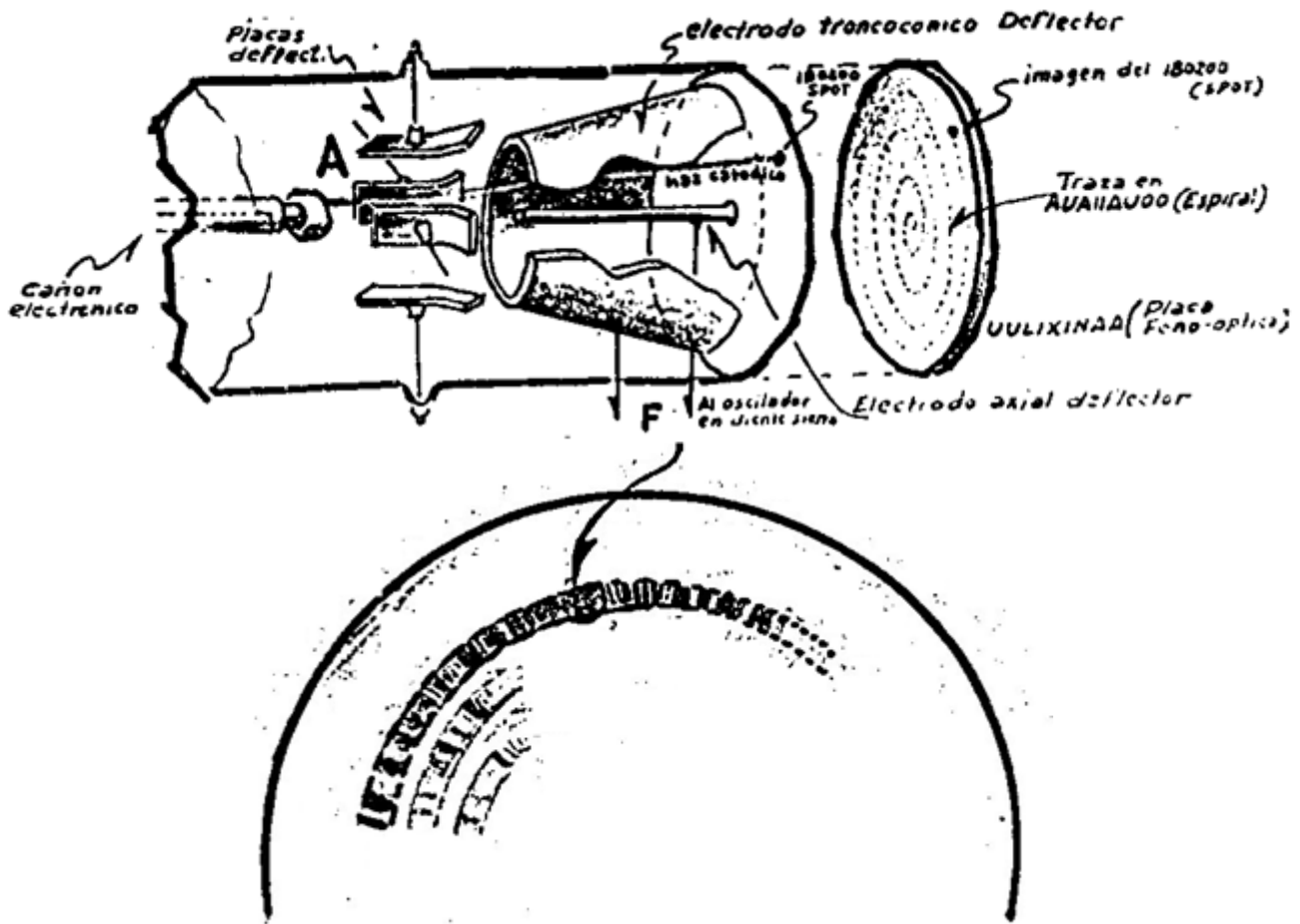
Evidemment vous avez aussi noté que la quantité de travail sous-jacente à la réalisation d'un corpus cohérent de cet ampleur est donc réellement extraordinaire et titanesque...mais donc sans plus de motif.

Cet ouvrage fait la démonstration que les auteurs des documents ne sont pas des chercheurs terrestres, mais bien extra-terrestres ! Ils nous permettent d'enrichir nos connaissances et au passage d'atteindre un certain niveau de compréhension de leur langage conceptuel et fonctionnel. Bien qu'il soit assez difficile de concevoir, à chaque fois, le sens précis de chacun de leurs mots conceptuels et fonctionnels avec nos esprits habitués à nos langages terrestres où généralement les mots désignent des objets ou des concepts d'objets.

Leurs « mots » sont phonétiques et composés de concepts primaires ; le sens du « mot » naît de l'imbrication successive de ces concepts primaires en suivant une logique fonctionnelle. La cohérence des idées, de la logique et des mots, émerge de manière frappante de l'ensemble du corpus, dès que l'on a compris les règles qui président à la lecture de ces mots. C'est une des clés principales de ce dossier et cette avancée dans le domaine linguistique contribue à la maîtrise d'un paradigme de l'univers radicalement nouveau en ce début de troisième millénaire.

- Pensez-vous que ces documents puissent être exploitables à des fins scientifiques ?

- Oui et non. Non, pas directement, car si les concepts sont exceptionnels, rien n'est dit sur leur mise en œuvre ou sur les moyens d'applications concrètes et immédiates. Et oui, car pour une part non négligeable, certaines idées exposées dans le milieu de ces années 60 années ont trouvées de nos jours leur concrétisation. A titre anecdotique, l'idée à l'époque très avant-gardiste d'une sorte de graveur de Cd-ROM décrite dans le document D66 de 1967, fait maintenant partie du quotidien...



Sorte de graveur de Cd-ROM décrit en 1967 – ref. D66

- Pensez-vous donc que le phénomène ovni et le dossier Oummo en particulier, sous-tendent une remise en cause de la politique planétaire ?

- Oui, le temps est venu que tous les citoyens de cette planète réagissent...

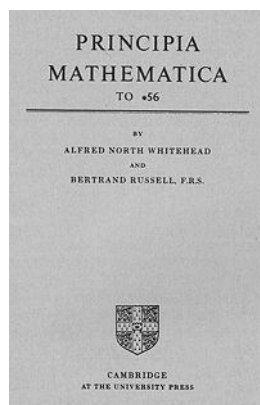
L'état de l'art

Environ quarante ans après la première diffusion de textes Oummain en Espagne, cet ouvrage explique de manière détaillée et complète, la logique des mots Oummain. Cette explication est basée sur les résultats des analyses sémantiques de plusieurs milliers d'occurrences de mots analysés par comparaisons croisées et représentant à ce jour environ 90% de la totalité des mots des textes connus et à terme la totalité.

L'analyse sémantique a pour objectif d'explicitier le sens des mots, pour améliorer la compréhension détaillée des documents. Le périmètre de ces explications concerne le langage de premier niveau, sachant qu'il existe deux autres niveaux de langage. Il n'est pas question ici d'expliquer les deux autres niveaux de langage Oummain qui sont hors de notre portée actuellement. Ce langage de premier niveau « *DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) utilise [...] des groupes de (esp : Voces) phonèmes liés ou connectés qui représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées. (D 77 : LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE) »*

Depuis 1966, le langage des Oummain est un mystère. Les premières recherches furent totalement infructueuses. Ignacio Darnaude effectua un travail de compilation important pour les recherches qui allaient suivre. Les premiers éléments de compréhension ne seront trouvés qu'en 2002.

Après les recherches mathématiques de Gottlob Frege qui conçut « *une écriture conceptuelle* » en 1879, le mathématicien, prix Nobel de littérature, Bertrand Russell associé à Alfred North Whitehead, poursuivit ce travail dans « *Principia Mathematica* » en 1913. Ils cherchèrent à montrer que la logique engendre les mathématiques. Puis Bertrand Russell développa cette approche en effectuant des « *études profondes sur la sémantique (D87)* » dans la « *Philosophie de l'atomisme logique* » en 1918, où comme l'indique Michel Seymour, Russell cherche à montrer que les expressions analysées peuvent être décomposées en des expressions plus simples appartenant à une réalité extra-linguistique se présentant directement dans l'intuition (intellectuelle ou sensible), c'est-à-dire des fonctions ou des concepts. Bien qu'il n'y ait pas dans ces travaux de notion explicite de concepts primaires, il s'agit néanmoins des prémices à l'établissement des bases de la logique d'un langage conceptuel et fonctionnel. Ce travail fut poursuivi par Ludwig Wittgenstein jusqu'en 1953.



En 2002, suivant les indications des Oummain, M. Pollion identifia le principe de l'atomicité des concepts de Bertrand Russell au sein des mots. Le langage de premier niveau des Oummain était d'un type que je qualifierais donc de « Russellien », c'est-à-dire avec des mots qui sont des représentations conceptuelles et composés de fonctions de base (cf. l'analyse sémantique de [DU-OI-OIYOO](#)). Ceci correspondait bien au fait que les Oummain nous indiquaient que les « *groupes de (esp : Voces) phonèmes liés ou connectés représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées* »(D77).

En 2003, j'ai pu montrer que le principe de l'atomicité s'appliquait à des concepts primaires qui étaient uniquement phonétiques, alors que M. Pollion pensait que chaque orthographe devait être associée à un mot de sens différent. Ceci avait pour conséquence d'obtenir des résultats polysémiques inexploitable.

J'ai ensuite montré en 2004 que les concepts phonétiques primaires avaient une structure hiérarchique et imbriquée, ce qui était là, la clé pour le décodage des mots.

Enfin, en 2005, j'ai finalisé la détermination des valeurs des concepts phonétiques primaires et réalisé *in fine* le décodage des mots.

Les objectifs de recherche initiaux

J'ai été conduit à cette recherche par le 'hasard et la nécessité' et il m'est aujourd'hui aisé de conclure que l'Homme sait enfin qu'il n'est pas seul dans l'immensité collective et solidaire du Cosmos.

Ma recherche sur le langage a débuté dans la perspective d'infirmer ou de conforter diverses idées et hypothèses qui seront présentées dans un ouvrage à suivre.

J'ai pensé que si les mots étaient composés de concepts primaires, nous devions nécessairement retrouver par l'analyse des mots des détails non explicités dans les textes.

Il fallait donc chercher à décoder les mots d'une manière méthodique claire et fiable. D'où la mise au point durant l'été 2003 d'une première méthode basée sur la lecture des mots avec l'utilisation de la relation « a » entre les lettres-concepts des mots. Ça « marchait mieux » comme ça, et je constatai ainsi une première erreur patente sur la définition du concept primaire « I » proposé par M. Pollion. Fin 2003, comme plusieurs personnes le pressentaient également, je conclus formellement que les mots étaient phonétiques. Je constatai donc que le travail de mon prédécesseur ne pouvait plus apporter de réponses aux questions qui se posaient. Ainsi va la vie de la recherche...

J'élaborai alors une nouvelle méthode, basée cette fois sur l'ensemble de la problématique en repartant du principe « des concepts atomiques » brut. Puis, après l'analyse de la base de données des mots, j'ai été conduit à reconsidérer encore cinq autres concepts primaires. Enfin, avec cette version de l'analyse sémantique généralisée une autre étape est franchie et les fondements me paraissent maintenant établis. Même si certains mots « *sont extrêmement synthétiques, [...], ce qui rend très compliqué leur décodage...* », mes objectifs de recherche initiaux sont atteints. Il a été possible de lire des 'mots' censurés et comprendre plus clairement certains concepts scientifiques, et constater l'adéquation entre l'expression des 'mots' et ce qui était décrit globalement dans les textes. Et dans certains cas, le déchiffrement me permis de découvrir des choses inconnues... (cf. *Comment l'analyse des mots d'une exocivilisation permet des découvertes révolutionnaires*)

Le langage dans les textes oummains

D21 : « LANGAGE ET CARACTERISTIQUES

Les mots notés dans ce document sont des expressions graphiques approximatives de leur phonie réelle. »

D 77:« LE LANGAGE ET NOTRE LOGIQUE

Notre premier objectif de notre pensée fut d'élaborer des bases dialectiques, **une logique** qui fût **indépendante du langage**, de la langue. Ceci était d'une importance vitale si vous tenez compte du fait que notre forme d'expression est bisynchrovalente et que la codification verbale de la pensée en **deux modes d'expression capables d'être phonétiquement simultanées** (l'une par un mécanisme linguoguttural semblable aux langages de la TERRE, et l'autre par un code qui implique des répétitions séquentielles des phonèmes) »

« Le premier, DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) **utilise des idéogrammes dans leur expression graphique et des groupes de (esp : Voces) phonèmes liés ou connectés représentent des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées.** C'est un véhicule qui sert pour converser de questions routinières (langage domestique, technique, macrosocial vulgarisé). ».

NOTE 4 : « ...ce type de langage on n'utilise pas " des vocables ou des mots ": **les propositions s'encodent en agglutinant les composants de la phrase** (sujet, prédicat et verbe comme vous diriez) **en forme de proposition codée.** »

« Ainsi la proposition "cette planète verdâtre paraît flotter dans l'espace ", serait exprimée dans notre langage topique (DU-OI-OIYOO) de la manière suivante : AYIIO NOOXOEOOYAA DOEE USGIGIIAM »

Ref.document 104-1 : « Les paragraphes autonomes signalés entre guillemets sont un décodage littéral, repris le plus fidèlement possible du rapport original. Cette précision de la version en langage qui vous est familier, s'entends avec les additions grammaticales et sémantiques qui la rendent intelligible, puisque **nos textes sont extrêmement synthétiques, dépourvus de la morphologie orthographique qui vous est familière, ce qui rend très compliqué leur décodage sans une addition préalable de formes verbales, d'adjectif, etc.** »

D 541| T13 - 73/77

« Comprendre notre langage est difficile pour vous autres car normalement nous superposons au sein de la même série de phonèmes, deux flux simultanés d'expression. La modulation de ces sons et la répétition de phonèmes n'est pas redondante mais elle constitue un cours d'idées distinct de celui exprimé par la prononciation des mots et leur ordonnance. »

D 41-1 :

« Nous tenterons par tous les moyens de vous figer en graphie espagnole l'image acoustique de nos expressions, bien que dans la majorité des cas nos phonèmes peuvent être rendus par plusieurs expressions graphiques. »

Traductions automatiques

Les documents Oummain ont pour caractéristiques d'être écrits avec un niveau de vocabulaire et d'orthographe nettement supérieur à la moyenne des textes usuels, ceci tant en espagnol qu'en français. Ceci suppose des rédacteurs possédant une très grande maîtrise de ces langues... En 1968, l'armée américaine met au point le premier traducteur automatique de Russe à Anglais, son utilisation reste très restreinte... Et il est surprenant de constater que depuis 1966, il semble que nos amis d'outre espace utilisent des traducteurs automatiques pour traduire dans les deux sens le français, l'espagnol et une dizaine d'autres langues cités dans les documents. Le résultat vérifiable est que les documents Oummain sont toujours traduits avec très peu de d'erreurs et de déformations...

Amusez vous donc à vérifier ! Prenez n'importe quel traducteur automatique et comparez les résultats de la traduction automatique d'un texte pris au hasard et d'un texte Oummain...

Le contexte physiologique

Ma conviction est que la proximité du timbre sonore de l'espagnol avec la langue des Oummain et l'orthographe quasiment phonétique de l'espagnol qui a permis la mise en place d'une expérience de communication écrite dans cette langue en priorité.

D108 : «Trois de nos frères parmi les déplacés d'UMMO sur Terre à cette époque s'étaient spécialisés pendant leur séjour en France à l'étude de la phonétique comparée des langues de racine latine et pouvaient parler avec une aptitude acceptable des langues comme le roumain, l'espagnol, le catalan, le sépharade et l'italien.

Malheureusement l'un d'eux avait (comme c'est très normal parmi les Oemii d'UMMO) ses cordes vocales atrophiées ce qui constituait un risque de plus à surmonter bien que nos dispositifs d'amplification acoustique rendent irreconnaissable un tel défaut par un humain peu observateur.»

Initialement, cette communication c'est faite par l'intermédiaire de divers dactylographes espagnols. Les Oummain ont donc transposé leur langage de premier niveau sous forme de mots écrits phonétiquement. Pour écrire ces mots, ils ont respecté le principe structurel de leur langue fonctionnelle en associant à chaque phonème de leurs mots, un phonème espagnol proche. Ils ont donc créé spécialement pour nous une sorte de métalangue en lettres latines qui respecte la originale structure de leur langue.




Suivant les indications que nous avons, la phonation des Oummain est différente de la nôtre, par la faible amplitude de sa bande passante. L'atrophie des cordes vocales des individus adultes est suppléée par un dispositif artificiel. Les possibilités de modifications génétiques ayant été considérées comme étant contraires à l'éthique de la civilisation Oummaine. Le faible volume sonore a probablement pour conséquence directe, que les Oummain palient par une audition plus sensible que nous aux inflexions toniques de faible amplitude. Pour conforter ce point, il faut noter qu'un expéditionnaire Oummain, était capable d'identifier, simplement par l'audition, les différents caractères frappés sur une machine à écrire mécanique par leur dactylographe (E27 : « *il avait remarqué que chaque touche avait un son différent* »). En conséquence, il est possible que là où nous identifions un seul son, les Oummain puissent identifier deux sonorités bien distinctes. Cela contribue à expliquer les nombreuses variations «orthographiques» pour un même mot phonétique. (voir les schémas de synthèse)









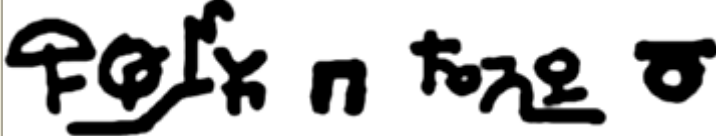
Les idéogrammes Oummain

D 77 | T1- 85/86 :

« Le premier, DU-OI-OIYOO (on peut le traduire par langage de liaison) utilise des idéogrammes dans leur expression graphique ... »

L'écriture du langage de premier niveau Oummain est donc idéographique. C'est le seul point commun avec les écritures asiatiques et chinoise en particulier. L'on peut raisonnablement imaginer que la codification de ces idéogrammes se fait avec des correspondances conventionnelles, probablement conceptuelles. Sans ces indications de correspondance entre un idéogramme et sa valeur conventionnelle, il est donc impossible de faire un décodage.

D731 T13-44/72	Contexte	Idéogrammes originaux	Mot Oummain associé
S731-s1	<p>Chaque B.B  expédie aussi ses <u>idées universelles, sentiments collectifs, inductions grégaires, idées patrons morales, etc.</u> à tous les OEMMII. <u>OUI, les lois morales sont donc "écrites"</u> avant l'Envoyé de WOA [prophète] sur chaque planète à biosphère intelligente.</p> <p>Le WAAM  a une masse <u>infinie</u> qui se divise en parties égales en <u>MASSE DE MATIÈRE</u> et <u>MASSE d'ANTIMATIÈRE</u> . <u>Son rayon est constant et il ne</u></p>		<p>BUAWEE BIAEI</p> <p>WAAM UU</p>

D731 T13-44/72	Contexte	Idéogrammes originaux	Mot Oummain associé
	possède pas de masse imaginaire. <u>La vitesse du photon en son sein est infinie.</u>		
S731-s2	La mort de l'OEMII coïncide donc avec la désintégration de l'OEMBUUAAW [IMG] (les atomes de Kr retournent à leur comportement quantique) B.I. = BAA IYODUHU (Facteur d'union entre B.B. et les chromosomes [IMG]) O. = OEEMBUUAW (Facteur de krypton qui unit B.B. avec l'encéphale d'un OEMII [IMG])		OEMBUAWE BAAIODUU
S731-s3	le cerveau reçoit: - des <u>INSTRUCTIONS</u> ; (<u>Information directrice de l'Âme</u> ~)		BUAWAA WAAM U
S731-s5	l'UIWW représente l'unité de temps utilisée dans l'antiquité sur OYAAUUMMO,  qui  équivalait à environ 185,5 secondes de la Terre		UIW
S731-s6	UN EFFET FRONTIÈRE DISPARAÎT donc, et apparaît un quatrième EFFET  "leeiyo WAAM"		LEEIYO
S731-f16- 01	A gauche de "Information totale" Représente la sagesse divine 		WOA
S731-f18	Signature probable: AOXIIBOO 3 (fils de) IRAA 6		

Un langage écrit en phonétique

Les mots du langage de premier niveau utilisés dans les textes Oummain sont constitués par une « **série de phonèmes** » et « **les mots notés dans ce document sont des expressions graphiques approximatives de leur phonie réelle** ». Explicitement les Oummain indiquent que leur phonèmes peuvent, évidemment, être écrit avec diverses orthographes : « dans la majorité des cas nos **phonèmes** peuvent être **rendus par plusieurs expressions graphiques** ». Les Oummain nous indiquent donc que les mots sont écrits phonétiquement en espagnol avec diverses 'orthographes'.

D357-2 : «Le nombre de lettres écrites signifie que dans notre phonétique nous étirons ces sons»

De plus il y a donc une règle de répétition double ou parfois triple de la même lettre pour indiquer des sons longs. Cette écriture strictement phonétique des mots peut donner plusieurs possibilités d' 'orthographes'. En plus des diverses possibilités de orthographes, les textes anciens étaient dictés à des dactylographes qui introduisent de multiples déformations (confusion de sons proches, erreurs de frappe, etc.). La phonétique des mots était contrôlée, mais initialement il n'avait pas de norme 'orthographique'. L'ensemble des écritures phonétiques d'un mot et ses déformations, est un ensemble de j'appellerais de « distorsions orthographiques » d'un mot Oummain oral original. Les documents récents semblent respecter une norme orthographique plus rigoureuse en adéquation avec la phonétique de la langue utilisée.

Indications dans les textes

D357-2 (Esp) : « l'Âme Collective ou BUAUe BIAEII (le "e" se prononce comme une synthèse de A et E (NdT (FR) : « é »))

NR18 (FR) : "OMGEEYIE (prononcez « omghéèyié »)"

D21(Esp) : UM-MO (le "U" très fermé et guttural (NdT (FR) : « ou »), le M pourrait s'interpréter comme un B)

D32 (Esp) : Il en est de même pour les JOURS et ANNÉES. Il faut supprimer toute équivoque à ce sujet. Sur UMMO nous utilisons le phonème XI ou SI (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie CYCLE, ROTATION ou RÉVOLUTION qui a une double acceptation. C'est-à-dire qu'il s'agit de ce que vous appelez un mot homophone. Avec le mot "XI" ou "CSI" nous exprimons aussi bien la rotation d'UMMO sur son axe (un jour) que celle par exemple d'une roue.

D41-3 (Esp) : "Ayez à l'esprit que la période de rotation sur son axe de notre planète UMMO est de un XII (lisez SII) »

D70 Envoyée de Paris - dictée par XOODOU-7
 Les mots suivis de (*) sont en français dans le texte original et plusieurs éléments prouvent l'origine d'un dactylographe français (Rivera au lieu de Ribera, par exemple). "... graphisme qui nous est familier, OUMO ("m" prolongé pour la prononciation)..."

D 69-3 (Esp) : "... le phonème XOOGU (le G se prononce comme un H aspiré) (NdT FR : « sogou ») s'applique à tout un système."

D 58-4 (Esp) "... et que nous appelons BAAYIODUU (le Y est presque muet et le D peut être pris comme un Z très doux (NdT FR : « ds »))."

Tableau de l'alphabet phonétique

Afin d'éviter les confusions phonétiques, voici d'abord un tableau qui donne la phonétique française associée aux orthographes espagnoles possibles. Ensuite, l'on peut identifier le phonème espagnol signifiant de référence.

Phonème en orthographe française	Orthographes françaises possibles	Orthographes espagnoles possibles	Phonème espagnol « signifiant »
a	A	A ou E <i>le "e" se prononce comme une synthèse de A et E</i>	A
Entre b et v	B ou V	M ou N ou V ou B <i>le M pourrait s'interpréter comme un B</i>	B
Entre ds et ts ou z très doux	D ou T ou S	D ou T ou Z ou S <i>le D peut être pris comme un Z très doux</i>	D
é	E	E	E
é long	EE	EE	EE
gu	G ou GU	G <i>le G se prononce comme un H aspiré</i>	G
i	I	I	I
i long	II ou Y ou IE	II ou Y	II
k	K ou qu	K	K

Phonème en orthographe française	Orthographe française possibles	Orthographe espagnole possibles	Phonème espagnol « signifiant »
	ou c		
l	L	L	L
m Proche n	M ou N	M ou N ou V ou B <i>le M pourrait s'interpréter comme un B</i>	M
n Proche m	N ou M	M ou N ou V ou B <i>le M pourrait s'interpréter comme un B</i>	N
o	O	O	O
Entre r et r long	R	R ou G	R
s	S ou SS ou ç	S, Z, X	S
Sd ou st	ST ou SST ou çT	SZ, SD, ST	SD
Entre t et ds	D ou T ou S	D ou T ou Z ou S	T
ou	OU	U <i>le "U" très fermé et guttural</i>	U
ou	OU	UU	UU
we	W	W	W
Ille	Y ou II ou IE	Y ou II	Y
Y presque muet	Y	Y <i>le Y est presque muet</i>	Y
xs, gs, cs, ks	X ou GS ou CS ou KS	X ou GS ou CS ou KS	G + S ou K + S
Entre ds et ts ou z très doux	DS ou TS ou SZ	DS ou TS ou Z <i>le D peut être pris comme un Z très doux</i>	DS

Phonème en orthographe française	Orthographe s françaises possibles	Orthographe s espagnoles possibles	Phonème espagnol « signifiant »
oi	WA ou OUA ou OI	WA ou UA	W+A ou U+A

Quelques exemples de phonétique anglaise

D27 1966 ESP : YU 1, fille de AIM 368
D28 19/03/1966 ESP/ANG : YOO 1 daughter of AIM 368

NR18 FR : Oummain... Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes ooman, oomoman, oomoan dans nos correspondances avec vos frères anglophones.

Une philosophie « fonctionnaliste »

Il n'y a aucune ambiguïté sur le fait que le langage Oummain est sous-tendu par une philosophie « fonctionnaliste » :

*D33-1 : « Notre pensée a toujours été guidée par une orientation qui a une vague analogie avec le Pragmatisme du Philosophe terrestre John Dewey. Nous mesurons toute connaissance avec une échelle dont **le niveau le plus élevé est occupé par la fonctionnalité.** »*

Dans les langues occidentales la fonctionnalité est principalement décrite par les verbes. Ainsi, si nous devons exprimer la principale fonctionnalité d'une roue nous dirons qu'elle « tourne », pour un véhicule il « se déplace ».

Pour décrire un concept fonctionnel de « roue » nous devons donc exprimer la fonctionnalité d'une manière conceptuelle. Autrement dit, le concept de « tourner ». Nous pouvons dire que « tourner » est un concept de « rotation », c'est à dire d'une manière plus générale encore, « une période d'un cycle ».

Pour décrire fonctionnellement un véhicule, en tant qu'objet, je pourrais dire que c'est « un objet qui déplace des choses » ou « un objet qui produit un déplacement ».

Par contre, si nous voulons décrire un véhicule, en tant que concept fonctionnel, et non plus comme un objet, nous devons alors dire qu'un véhicule est « ce qui est lié au concept de la génération d'un déplacement ». Dans ce cas, nous décrivons 'véhicule' d'une manière indirecte par son principal concept fonctionnel.

Autre exemple, si nous voulons maintenant décrire la valeur 1, d'un point de vue fonctionnel. Nous pouvons par exemple dire que cela consiste fonctionnellement à « identifier une première occurrence ».

Les documents Oummain nous ont donc indiqués que leurs 'mots' été écrits phonétiquement suivant une expression fonctionnelle, et qu'ils désignent **« des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées »**. Autrement dit, les mots peuvent tout désigner.

Apprenez le langage Oummain !

Vous voulez apprendre à parler le langage Oummain ?

Vous voulez apprendre à compter en langue Oummaine ?

Nous allons ici vous exposer comment décoder vous-même le langage Oummain. Ainsi, vous pourrez lire, écrire ou compter comme le font les Oummaines !

La méthode présentée est aussi celle qui a permis le déchiffrement du langage Oummain. La méthode est très complète et répond à tous les cas de figure. Après une phase d'apprentissage détaillée, que la méthode est bien comprise et assimilée, son utilisation devient alors très simple...

La structure fondamentale des mots

104-1 : « nos textes sont extrêmement synthétiques, dépourvus de la morphologie syntaxique qui vous est familière, ce qui rend très compliqué leur décodage sans une addition préalable de formes verbales, d'adjectif, etc. »

La langue des Oummaines ne comportant ni verbe, ni articles, ni pronoms, etc., il est presque impossible de la traduire directement. Il y a pour nous un obstacle intellectuel énorme directement liée comme nous l'avons vu, à la nature fonctionnelle des 'mots' et au fait qu'ils ont en plus été écrits phonétiquement avec des 'orthographe' variées. A cela, comme nous le verrons à la suite, il faut ajouter une certaine imprécision des mots due à une expression aussi fortement conceptuelle. Ajoutons encore, que nous ne connaissons la culture de nos visiteurs que par des documents papier. Tenter donc de comprendre ce type de pensée inédit, est le déficit que doit surmonter l'analyse sémantique du langage de premier niveau.

Les "mots" oummains ne sont PAS des mots au sens habituel. Un seul "mot" conceptuel oummain exprime dans nos langues, l'équivalent d'une phrase complète. Cette phrase est constituée avec les petites 'briques' de base que sont les concepts primaires. Il serait donc plus juste de dire « séquence imbriquée de concepts phonétique primaires » que « mot ».

Les mots sont écrits phonétiquement et chaque phonème correspond à un concept simple ou primaire. Chaque concept primaire est imbriqué avec le concept primaire suivant. L'imbrication est hiérarchique : du concept primaire majeur à gauche au concept primaire mineur à droite. C'est principalement l'imbrication qui donne le sens du mot. Comme dans toutes les langues le contexte est nécessaire pour finaliser le sens du mot.

J'ai donc expérimenté une méthode de décodage et de traduction des mots Oummaines. Cette méthode avait pour objectif initial d'explicitier le sens des mots, pour améliorer la compréhension détaillée des documents. Sauf dans certains cas d'indétermination que nous traiterons plus loin, elle permet de déterminer le phonème-concept correspondant effectivement au contexte et à l'orthographe. La méthode générale prévoit de tester les orthographe des sons

longs, des sons ambigus, et de vérifier si le résultat est cohérent ou pas avec le contexte. On effectue le décodage et la traduction finale du mot identifié pour chaque groupe de concepts. Au terme de l'analyse des mots je constate donc que :

- les mots sont bien phonétiques et non pas 'orthographiques'
- Les mots résultent de l'imbrication des concepts phonétiques primaires

En corolaire :

- Un mot Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR. Mais pour l'analyse nous devons décoder le mot dans le sens opposé, de DROITE à GAUCHE.
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonème-concept imbriqué supérieur.
- En conséquence, seules certaines orthographes sont signifiantes pour un phonème et non pas toutes les orthographes

Les concepts phonétique primaires

Les mots phonétiques sont composés de 17 phonèmes primaires possibles, suivant le principe « d'atomicité » de Bertrand Russell détecté par M. Pollion. Chaque phonème primaire associe un concept *a priori* fonctionnel. J'ai été conduit à redéfinir la majorité des concepts de phonèmes primaires initialement proposés. Ma méthode de détermination est empirique, et consiste à itérer par essais-erreurs. J'ai commencé par analyser un mot qui paraît simple et clair, tant pour notre compréhension usuelle que dans les documents Oummain. Ensuite j'ai testé le concept identifié sur des mots de plus en plus difficiles.

Par le fait que l'écriture du langage a été fait phonétiquement, les concepts primaires sont aussi strictement phonétiques. Ils associent un phonème, et non une lettre, avec un concept.

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
<i>Phonétique</i> <i>FR</i> : « a » <u>A</u>	Déplacement	a) déplacement b) mouvement c) Calculable (déplacement de valeurs) d) Process	Mot type : <i>OA entité déplacée</i> Concept étendu faisant référence à la cosmologie (déplacements angulaires, déplacement par résonance, etc.)

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
Phonétique FR :« a »-long AA	Dynamique	a) dynamique b) déplacement c) Ecoulement	AYUUBAA : <i>D69-3</i> : (AYUBAA est un terme qui équivaut à "Réseau" ou "structure" en liaison dynamique). - les déplacements dans une topologie liée dynamiquement ont des interconnexions dynamiques
Phonétique FR :« b » B	Interconnexion	a) interconnexion b) nœud de réseau	I BOO : <i>D81</i> : entre deux I BOO (nœuds ou centres) - Identifie l'interconnexion qui a une matérialité. - interconnexion matérialisée Autrement dit, il s'agit d'un point d'intersection Euclidien ou matériel.
Phonétique FR :« d » D	Forme	a) forme b) apparence a) manifestation	
E <i>Phonétique</i> FR :« é »	Concept	a) concept b) représentation mentale adimensionnelle (ensemble d'images mentales en relation) c) perception d) idée	
EE <i>Phonétique</i> FR :« é »	Patron	a) patron b) modèle de conception	
G <i>Phonétique</i> FR :« gue »	Structure	a) Organisation b) Structure organisée	
I <i>Phonétique</i> FR :« i »	Identification	a) Identification b) Identifie c) Identifiant d) Unicité	NB : l'unicité de l'identification est implicite, sinon il n'y pas d'identification.
II <i>Phonétique</i> FR :« i »	Limite	a) Limite b) délimitation c) Frontière d) membrane, etc.	
K <i>Phonétique</i> FR :« que »	Distance	a) distance physique dans les 3D d'un cosmos b) distance abstraite	exemple de distance abstraite : « distance culturelle »
L	Changement	Changement d'état	

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
<i>Phonétique</i> FR :« le »			
M <i>Phonétique</i> FR :« me »	Jointure	a) jointure b) somme c) addition d) jonction	
MM <i>Phonétique</i> FR :« me »	Indissociable	a) jointure indissociable b) somme c) addition d) jonction, jointure dynamique	Les orthographe « M » et « MM » peuvent être phonétiquement distinctes et orthographiquement signifiantes : « OEMMII » qui se prononce en français « oém »-« mi » (comme UM- MO) et « OEMII » qui se prononce en français « oémi ».
N <i>Phonétique</i> FR :« ne »	Flux	a) flux b) transfert b) écoulement	
O <i>Phonétique</i> FR :« o »	Entité	entité dimensionnelle	D41 : S'applique à ce qui est dimensionnel (avec des caractéristiques de temps et d'espace)
OO <i>Phonétique</i> FR :« o »	Matière	a) matière	
R <i>Phonétique</i> FR :« r »	Surapposition	a) surapposition b) superposition	
S <i>Phonétique</i> FR :« s »	Cyclicité	a) cycle b) alternance c) récurrence d) ondulation e) onde f) rotation g) répétition, h) série	
T <i>Phonétique</i> FR :« t »	Sens Orienté	a) sens orienté du temps b) orientation	
U <i>Phonétique</i> FR :« ou »	dépendance concrète ou abstraite, par un lien ponctuel	a) dépendance b) soumission c) influence	Relation de nature injective.

Concept primaire Espagnol signifiant	Concept fonctionnel général	Quelques applications du concept suivant la terminologie française	Remarques
UU <i>Phonétique</i> FR : « ou »	dépendance concrète ou abstraite, réciproque, dynamique	a) mutuellement dynamique b) dépendance dynamique	(U) dépendance « a » (U) dépendance = La dépendance a une dépendance = Dépendance d'une dépendance = Dépendance dynamique (Concerne les champs de force, une relation parent-enfant, la dépendance à la nourriture, etc.) exemple DUU : « attraction »
W <i>Phonétique</i> FR : « we »	Génération	a) génération b) générer c) émergence d) créer d) engendrer e) produire	
Y <i>Phonétique</i> FR : « ille »	Spatialité	a) Spatialité c) Spatialisation d) Topologie e) Espace	Ordonnancement dans l'espace, surfaces, volumes.

L'imbrication et la relation de base « a »

Compte tenu des indications données par nos amis, je pense que le principe de lecture et de décodage des 'mots' est au-delà de la méthode, mais correspond réellement à la sémantique des 'mots' Oummain.

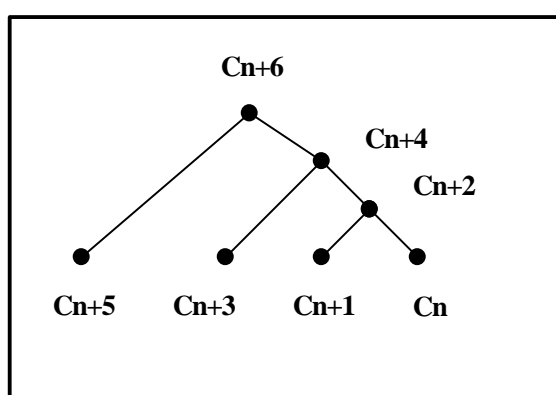
Chaque paire de concepts imbriqués se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR, **mais pour réaliser les analyses sémantiques nous devons décoder le mot de droite à gauche.**

Afin d'effectuer une traduction, la relation entre 2 concepts imbriqués peut être TRADUITE en français par « a ». Bien sûr, le « a » n'est qu'un artifice de traduction qui ne sert qu'à hiérarchiser convenablement les concepts. Cette traduction de la relation par « a » permet donc un ordonnancement rigoureusement en suivant l'imbrication des concepts. Ceci est utilisé à la première étape de décodage des concepts Oummain en concepts français. Elle abouti à une synthèse littérale. La seconde étape consiste à faire la traduction de la synthèse littérale en langue objet dans le contexte.

Avec C_n un concept phonétique primaire la relation de base est la suite récurrente suivante :

$$C_{n+2} = C_{n+1} \ll a \gg C_n$$

Le graphe de la relation de base des concepts phonétiques primaires



Graphe de la structure fondamentale des concepts phonétiques primaires

La négation

Il n'y a pas de négation, mais plutôt l'affirmation de l'absence exprimé par la valeur logique « RIEN-VALEUR FAUSSE ». Ceci est exprimé par le mot ou segment [EEDOO](#) qui traduit la « **le modèle ou la conceptualisation d'une forme matérielle** », c'est-à-dire quelque chose dont on a seulement une représentation mentale.

Quelques exemples : KEOYEEEOO; IIAS IBOZOO UU AIOOYEEDOO; YAEYUEYEDOO

La multiplicité

Le doublement des séquences de phonèmes exprime la multiplicité, c'est-à-dire plusieurs fois quelque chose de fonctionnellement équivalent, mais qui n'a pas forcément la même nature. Il n'existe pas de marque du pluriel proprement dite.

Quelques exemples : [WOI WOI](#) ; [WAAM WAAM](#)

Les contractions orthographiques

Lors de la concaténation de deux mots en un seul, il peut y avoir une contraction orthographique. Par exemple dans le cas du mot [UMMOEMMII](#) qui est la contraction orthographique de « UMMO » -«OEMMII ». Cela résulte simplement de la phonétique.

La réflexivité

En espagnol, en général une lettre peut être associée à un concept et les Oummain nous disent avoir noté leurs sons longs par ce doublement de lettres.

La réflexivité conceptuelle est exprimée par le doublement du phonème primaire. Elle traduit en général la « dynamique ». Quelques exemples (*voir le détail dans [Concept primaires](#)*):

a. (U) dépendance « a » (U) dépendance

- La dépendance a une dépendance
- Dépendance d'une dépendance
- Dépendance dynamique

Cette dépendance peut être qualifiée de concrète ou abstraite.

b. (I) identification « a » (I) identification

- L'identification a une identification
- L'identification d'un « côté » a une l'identification de l'autre « côté »
- Limite, frontière

c. (E) concept « a » (E) concept

- concept du concept
- modèle ou patron mental

d. (O) entité « a » (O) entité

(*voir [Les concepts primaires](#) « O - entité » et « OO - matière »*)

- L'entité a une entité
- entité massique
- Matière

L'opérateur « et »

Lorsque le concept « (M) jointure » est en relation avec deux concepts ou segments identifiés, imbriqués et mineurs, (attention, il ne s'agit pas forcément de concepts de base), le (M) 'casse' la hiérarchisation conceptuelle imbriquée. Les deux premiers concepts se retrouvent à un même niveau puisqu'ils sont « joints » sur un même plan. Dans ce cas le concept « (M) jointure » agit comme l'opérateur « ET ». La résultante de la jointure est le concept supérieur (*C4 dans l'exemple ci-contre*) :

Exemple pour [OMGEEYIE](#) le concept de « couple » désignant un 'objet' : (O) est l'entité constituée par la jointure d'un GEE et d'une YIE.

$$(C4) \ll a \gg [(M) \ll a \gg [(C1) \ll a \gg (C2)]] = (C4) \ll a \gg [la jointure a [(C1) \ll a \gg (C2)]] = (C4) \ll a \gg [(C1) \ll \text{et} \gg (C2)]$$

Le concept (M) « jointure » est inclusif, alors que le concept (U) « dépendance » est une relation non inclusive.

Les orthographes (M) et (MM) peuvent être phonétiquement distinctes et orthographiquement significantes, par exemple :

- « [OEM-MII](#) » qui se prononce en français « oém »-« mi ». Ici le premier (M) termine un segment logique et est consécutif à deux concepts.
- et « OEMII » qui se prononce en français « oémi ». Ici nous avons un (M) simple, le (II) est lié au concept de « corps » par la seule imbrication hiérarchique.
- Contrairement à [OEM](#) et [OEMMII](#), pour le mot « [UMMO](#) » qu'il faut lire en français « oum »-« mo », nous n'avons qu'un concept avant les (MM) . Donc, a priori, dans ce cas, l'orthographe (MM) peut-être est significative et décrire la « dynamique ». Il s'agit d'un vrai « m » long.

Décoder et traduire les mots Oummain

Dans la langue Oummaine originale un mot est écrit avec un idéogramme

A partir du mot phonétiquement écrit en lettres latines, j'ai donc expérimenté une méthode de décodage et de traduction des mots Oummain. Cette méthode avait pour objectif initial d'explicitier le sens des mots, pour améliorer la compréhension détaillée des documents.

Le principe de cette méthode est d'analyser le mot en deux étapes :

- Une étape de décodage
- Une étape de traduction

A partir du mot phonétiquement écrit en lettres latines, l'on décompose les concepts (DÉCODAGE) et l'on cherche à comprendre à quoi ils font référence (TRADUCTION) dans le contexte de la culture Oummaine. Certaines orthographes **sont signifiantes et d'autres pas**. Il convient de trouver la séquence de lettres correspondant réellement au 'mot' Oummain.

Ainsi, la traduction finale effectuée et la définition initiales des Oummain doivent coïncider. Le contexte permettra de traduire les concepts génériques de la culture fonctionnaliste des Oummain en des mots-objets suivant la culture terrestre (Occidentale pour le moins).

Le décodage

Il s'agit d'exprimer le concept résultant de l'orthographe du mot, sachant que, comme nous l'avons vu, les mots sont le résultat des relations entre les phonèmes-concepts :

- Les mots résultent de la CONCATENATION de PAIRES de CONCEPTS IMBRIQUES (concept primaire ou constitué, ou encore de propositions conceptuelles).
- Un mot Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR, **mais pour l'analyse nous devons décoder le mot de droite à gauche.**
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonèmes-concepts imbriqué supérieur.
- Pour effectuer une traduction, cette relation entre 2 phonèmes-concepts peut être TRADUITE en français par « a ». Cette traduction de la relation par « a » permet

d'ordonner rigoureusement le décodage pour effectuer la traduction complète du mot.

La traduction

Le passage du concept fonctionnel Oummain à un mot objet terrestre est une des difficultés déroutantes que doit résoudre l'analyse sémantique du langage de premier niveau.

La traduction finale et la définition des Oummain doivent coïncider. Le contexte permettra de traduire les concepts génériques en des mots objets ayant un sens précis pour nous.

Cette méthode nous permettra d'effectuer des traductions françaises des mots, pour peu que le mot exprime quelque chose d'intelligible pour nous dans le contexte.

La méthode générale d'analyse sémantique

La problématique de l'analyse sémantique des mots

Nous avons donc des mots qui associent un phonème de base avec un concept, et une écriture globalement phonétique. Cette écriture phonétique peut être écrite avec diverses orthographes et donner pour un mot, un ensemble de « distorsions ou variations orthographiques ». Le problème est donc de savoir s'il y a :

- 1 mot phonétique pour 1 concept ?
- 1 mot phonétique pour 2 concepts différents ?
- 1 mot phonétique, 1 forme orthographique signifiante, 2 objets différents conceptuellement équivalents ?
- 1 mot phonétique de forme orthographique signifiante indéterminable ?

Pour répondre aux points de la problématique, j'ai conçu et expérimenté une méthode générale qui prévoit de tester les orthographes des sons longs, des sons ambigus, et de vérifier si le résultat est cohérent ou pas avec le contexte. On effectue ensuite le décodage et la traduction finale du mot identifié pour chaque groupe de concepts.

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Avec plusieurs cas :

- a. 1 mot phonétique pour 1 concept
- b. 1 mot phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents
- c. 1 mot phonétique pour 2 concepts différents, en fonction du contexte verbal

L'IDENTIFICATION DES ORTHOGRAPHES

Avec plusieurs cas pour 1 mot phonétique :

- a. 1 forme orthographique signifiante, 1 concept ou 1 objet
- b. 1 forme orthographique signifiante, 2 objets différents conceptuellement équivalents
- c. la forme orthographique signifiante est indéterminable

L'IDENTIFICATION DES SONS

Avec plusieurs cas :

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

avec le tableau phonétique

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Par des comparaisons croisées avec des mots :

- conceptuellement proches, mais clairement distincts.
- dans des textes à des dates de rédaction distinctes
- dans des textes d'auteurs distincts.

LE DÉCODAGE ET LA TRADUCTION DES MOTS

- le décodage pour valider l'orthographe significative
- La traduction pour obtenir le sens courant terrestre

L'identification des concepts dans les textes Oummain

Les mots Oummain désignant « des concepts, des valeurs et des objets concrets et même des idées complexes ordonnées », nous allons d'abord chercher à identifier dans les textes, le ou les concepts qu'un mot phonétique peut exprimer.

Il faut donc identifier le concept associé à chaque mot, de manière à constituer un sous-ensemble de « distorsions 'orthographiques » pour chacun des concepts.

Avec plusieurs cas :

- 1 mot phonétique pour 1 concept
- 1 mot phonétique pour 2 concepts différents

Y a-t-il 1 mot phonétique pour 1 concept ?

Prenons l'exemple du concept de « sexe féminin » qui se prononce « ié » ou « illé ».
Voici le tableau de toutes les occurrences phonétiques avec des orthographes distinctes.

No	Date	Langue	Mot	Extrait
D41-6	1966	ESP	IIE	La IIE (ÉPOUSE)
D 541	10/04/1987	ESP	IIEE	Je suis une femme de Umno (Nous prononçons IIEE pour exprimer notre sexe,
D41-11	1966	ESP	YIE	la YIE (femme)

D 1378	30/01/1988	ESP	YIEE	ou que la vapeur qu'une YIEE (femme) voit se d'un récipient d'eau bouillante est de la vapeur d'eau (la va est invisible. Ce qui se perçoit visuellement ce sont les fines gouttes sphériques d'eau liquide).
D176	27/02/1983	ESP - prov. Malaisie	YIES	Vous mêmes, vous maintenez encore vos Yies (femmes) dans un état de semi domesticité humiliante
D102- 1	16/10/72	ESP	YIHIE	Heureusement les punis sur UMMO sont peu nombreux. Actuellement le pourcentage de YIHIE (femmes) supérieur à celui des JEE (hommes) de presque 23%.
D174	15/01/1981	ESP	YIIE	un salut distingué à votre YIIE (épouse)
D 2583	02/04/1993	ESP	YIIEE	Et aussi leurs YIIEE.

Peut-on raisonnablement imaginer que nous avons là l'expression d'une telle profusion de concepts **distincts** du « sexe féminin » ? Evidemment, NON.

Il est hautement plus probable que les sons, et particulièrement les sons longs, ont été simplement écrits en suivant la phonétique espagnole de diverses manières.

Dans le cas le plus simple, il est donc facile d'identifier **1 mot phonétique pour 1 concept**.

Y a-t-il 1 mot pour 2 objets conceptuellement équivalents ?

Y a-t-il 1 mot phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents ?

Nous avons directement la réponse dans le document ci-contre :

Lettre D357-2 (ESP)

« La confusion que vous pourriez observer vient de ce **que nous appelons B.B. (BUAUEE BLAEEII) non seulement l'Âme collective** de UMMO ou de la Terre, **mais aussi le plan cosmique** (c'est-à-dire du multiunivers) **qui contient tous les B.B.** [NdT:le WAAM-UU] des différents réseaux sociaux qui peuplent notre Univers tétradimensionnel. »

Il est donc possible d'avoir **1 mot phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents**.

Y a-t-il 1 mot phonétique pour 2 concepts différents ?

Nous avons directement la réponse dans le document ci-contre :

Lettre D69-2 (ESP)

[Note: **Le phonème OOLEA** a un sens différent **en fonction du contexte verbal** dans lequel il est intégré. L'acceptation la plus correcte quand il s'applique au champ technique est la suivante : **changer, passer d'un milieu physique à un autre**.

En langage scientifique il signifie: augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal. Ceci serait, dans le cas que nous étudions, la version la plus fidèle de la racine phonétique.]

Il est donc possible d'avoir **1 mot phonétique pour 2 concepts différents**. Il s'agit d'une homonymie en fonction des 2 contextes dans lequel le mot est intégré.

Conclusion sur l'identification des concepts

L'identification des concepts est la première étape et la plus importante pour décoder les mots Oummain.

Nous pouvons donc avoir :

- a. **1 mot phonétique pour 1 concept**
- b. **1 mot phonétique pour 2 objets différents, mais conceptuellement équivalents**
- c. **1 mot phonétique pour 2 concepts différents, en fonction du contexte verbal**

Le point c) caractérisant l'homonymie, est généralement indéterminable dans l'état actuel de nos connaissances et il montre **les limites** que nous avons pour **décoder les mots**, puisque le **sens** de certains d'entre eux est **lié au contexte** « verbal », c'est à dire au contexte de la « phrase ». Seules les explications préalables des auteurs peuvent lever l'indétermination. Le **décodage des mots** sera donc **optimal** dans le cas où nous pourrions clairement identifier **1 mot phonétique pour 1 concept**.

L'identification des orthographes

Pour décoder un mot Oummain, même dans le cas simple où il y a 1 mot phonétique pour 1 concept, il nous faut déterminer l'orthographe signifiante associée au phonème. Pour chaque forme orthographique associée à un concept, nous avons diverses possibilités de séquences de lettres, dont voici les cas généraux simplifiés :

- A. Le nombre de lettres dans le mot correspond exactement au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres = Nb phonèmes). C'est le cas le plus simple où chaque lettre écrite en espagnol produit un phonème-concept. *A priori*, il n'y a pas de son long et il restera simplement à faire le décodage.
- B. Le nombre de lettres dans le mot est supérieur au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres > Nb phonèmes). C'est le cas le plus fréquent. *A priori*, il indique la présence de un ou plusieurs sons longs.

C. Le nombre de lettres dans le mot est inférieur au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres < Nb phonèmes). C'est le cas le plus rare. *A priori*, il indique une erreur de dactylographie.

Ces trois cas généraux sont simplifiés et triviaux, car la phonétique espagnole est un peu plus compliquée...

L'identification des sons ambigus

Certains sons peuvent être ambigus. Par exemple, en espagnol la lettre isolée «u» donne le son français «ou», mais les associations des lettres «WA» ou «UA» vont toutes deux donner le son espagnol «U»-«A», c'est-à-dire «oi» en français. Nous pourrions utiliser deux outils pour palier cette difficulté :

- Le **tableau phonétique** permettra d'identifier les ambiguïtés de cette nature.
- Ensuite, la méthode de décodage et de traduction permettra de déterminer le phonème-concept correspondant effectivement au contexte.

On pourra voir le cas du mot BUAWA qui est aussi caractéristique que YIE. Il est clair qu'il n'y a pas une multitude de concepts différents pour le concept d'«Ame» exprimé par le mot BUAWA... Nous sommes donc dans le cas où il y a 1 mot phonétique pour 1 concept. Il nous faut déterminer l'orthographe signifiante associée au phonème parmi ses multiples orthographe différentes.

Voici le tableau des occurrences des orthographe distinctes :

Ref "D"	Date	Langue	Mot	Extrait
NR-20	17/01/2004	FR	BOUAWA	que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA).
D43	1966	ESP	BUAAWA	Et ainsi que le BUAAWA (L'ÂME) ne crée que des IDÉES et dirige notre OEMII (corps),
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAAWAA	Dans un OEMMIIWOA se présentent les classiques réseaux BAAYIODUU intégrés par des atomes de Krypton qui mettent son encéphale en connexion avec son BUAAWAA et avec le BUAWWEE BIAEII.
D105-1	12/07/72	ESP	BUAUAA	En règle générale nous savons que "l'âme " que nous appelons BUAUAA est adimensionnelle et donc le facteur ou dimension TEMPS n'a aucun sens pour elle.
D105-1	12/07/72	ESP	BUAUAAA	Dans une première interprétation linguistique le phonème BUAUAAA, et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter
D 1751	14/01/1991	ESP	BUAUUAA	Peut-être que si elles avaient étudié l'âme (EESEE OOA BUAUUAA) de ce dictateur, elles auraient eu beaucoup plus d'éléments de jugement.
D 791	27/12/1987	ESP	BUAWA	Parfois la pression du second flux (provenance : Monde extérieur et milieu interne) ou celle du

				quatrième flux d'origine subconsciente) sont si intenses qu'elles saturent le seuil d'action de BUAWA au travers de la structure quantique du krypton, et une décision libre est impossible.
D 21	mai-66	ESP	BUAWAA	BUAWAA (ÂME).
D520	22/11/1988	ESP	BUAWAAA	Et doux sera dans le lointain, le jour où votre BUAWAAA se fondra en une étreinte serrée avec celle de votre fils aimé.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAWUA	B. (Buawua) est une cellule fermée sur elle-même parmi des billions de cellules semblables dans ce WAAM.
D357-2	12/03/1987	ESP	Buawuaa	Le Buawuaa (ÂME) n'est pas capable de traiter des données, de penser, d'élaborer de l'information, mais uniquement de CONSERVER, d'engrammer.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUAWUUA	BUAWUUA BIAEEI ou cerveau psychique collectif
D 792-1	janvier 1988	ESP	BUAWWA	Son architecture est donc suffisamment complexe pour que celui-ci accomplisse un saut qualitatif, se mette en contact avec son BUAWWA
D33-3	1966	ESP	BUAWWAA	les concepts adimensionnels tels que BUAWWAA ou BUAW E BIAEI (ÂME ET ESPRIT COLLECTIF)
D105-2	12/07/72	ESP	BUUAUA	Après cette digression, nous continuons notre description du BUUAUA
D105-2	12/07/72	ESP	BUUAUAA	Le BUUAUAA (esprit individuel) fixe ainsi cette INFORMATION, mais "non codée " en un système mathématique (codification digitale BINAIRE)
D 541	10/04/1987	ESP	BUUAUUA	Le BUUAUUA comme s'appelle cette cellule cosmique modèle toute la conduite de l'homme librement et d'un seul coup,
D 541	10/04/1987	ESP	BUUAUUA	et d'analyser au long de son axe ce qui survient en relation avec l'organisme et son BUUAUUA
D 1751	14/01/1991	ESP	BUUAUUA	Il veut tranquilliser son esprit (BUUAUUA) en reliant la prise du territoire à toute la dramatique injustice
D 33-1	18/03/1966	ESP	BUUAWA	AIOOYA AMMIE BUUAWA : L'ÂME EXISTE.
D 31	16/03/1966	ESP	BUUAWAA	Dans les premiers stades de l'humanité ces hommes, à qui quelques années auparavant WOA (Dieu ou générateur) donna l'influence d'un être adimensionnel comme l'est le BUUAWAA (âme), cessent d'être de simples animaux anthropoïdes.
D41-15	1966	ESP	BUUAWAAA	Notre BUUAWAAA a une conscience (conciencia) , mais nous n'identifions pas cette CONSCIENCE (conciencia) avec la CONSCIENCE (conciencia) de l'OEMII.
D41-15	1966	ESP	BUUAWEA	le propriétaire symbolise la CONCIENCE du BUUAWEA (ÂME).
D357-2	12/03/1987	ESP	BUUAWUA	Ce WAAM abrite toute la constellation des BUUAWUA (âmes ou esprits) de tous les êtres humains de notre Univers.
D357-2	12/03/1987	ESP	BUUAWUUA	BUUAWUUA BIAEII (Psyché collective)
D33-3	1966	ESP	BUUAWWA	WOA (notre créateur) et BUUAWWA (âme).

L'identification des sons longs

Le plus difficile à surmonter, concerne les sons longs qui sont normalement écrit avec un doublement du phonème. Pour les sons longs, les erreurs de transposition en espagnol sont difficiles à mettre en évidence. Comme nous venons de le voir, lorsque le nombre de lettres dans le mot est supérieur au nombre de phonèmes espagnols (Nb lettres > Nb phonèmes), cela indique, *a priori*, la présence de un ou plusieurs sons longs. Lorsque qu'il y a au moins une des formes orthographiques du mot qui est notée avec une lettre double, l'on peu logiquement se poser la question du son long. Là aussi, nous avons plusieurs outils pour palier cette difficulté :

Par des comparaisons croisées :

- avec des mots conceptuellement proches, mais clairement distincts.
- avec des mots dans les textes à des dates de rédaction distinctes
- avec des mots dans les textes d'auteurs distincts.

L'identification des sons longs étant évidemment d'autant plus probable, que l'orthographe du mot se répète dans des mots proches, à des dates de rédaction et par des auteurs distincts.

- a) Ensuite, la méthode de décodage et de traduction permettra de déterminer le phonème-concept correspondant effectivement au contexte. Sachant que ces sons longs ont pour nature de marquer la «récursivité du concept».

Dans certains cas, l'on peut **détecter** la **différence** entre un **son court** et un **son long**, car **il existe** une réelle **différence phonétique entre les deux**. Cette différence phonétique correspond à une **différence de sens des concepts**. Et a priori, l'on doit aussi retrouver 2 groupes de mots, l'un avec une lettre pour le son court, et avec 2 lettres pour le groupe du son long .

Voici l'exemple des 2 mots « OEMII » et « OEMMII » de phonétique française « oémi » et « oém »-«mi » qui sont 2 mots différents, avec 2 sens différents, mais difficile à identifier. Ceci illustre bien la difficulté que l'on a à décoder les mots, même « simples », lorsqu'ils ont des sons longs. Les mots de phonétique française « oémi » et « oém »-«mi » se présentent dans un ensemble de « distorsions orthographiques ». Voici le tableau des occurrences d'orthographe distinctes.

Ref "D"	Date	Langue	Mot	Extrait
D41-15	1966	ESP	OEMII	L'OEMII (CORPS-SOMA).
D381	??/02/1988	ESP	OEMMI	ne s'est levé pour défendre des OEMMI maltraités.
D 89	01/03/1969	ESP	OEMI	nous avons opéré ainsi dans des situations déterminées survenues avec d'autres OEMI de la TERRE.
D33-2	1966	ESP	OEMII	CORPS PHYSIQUE de l'HOMME
NR-13	14/04/2003	FR	OEMII	la compréhension du WAAM WAAM nécessite la complète compréhension du fonctionnement biopsychologique de l'OEMII (corps humain pris dans ses aspects matériel et psychique indissociables).
D33-2	1966	ESP	OEMIII	cette merveille d'organisme que WOA a créé, ce qui est l'OEMIII
D 731	20/03/1987	ESP	OEMIIS	Vous les avez utilisés d'une manière si incorrecte, en les personnifiant d'une manière si naïve qu'ils semblent sans importance pour beaucoup d'OEMIIS.
D104-2	19/02/73	ESP	OEMIS	Mais la mentalité de ces oemis (HOMMES) rend utopique une telle espérance.
D357-1	12/03/1987	ESP	OEMMI	sur le modèle du WAAM-WAAM (cosmos multiplanaire) qui contient les êtres intelligents OEMMI.
D 1751	14/01/1991	ESP	OEMMIE	C'est seulement quand la masse corticale de l'homme (OEMMIE) aura évolué que son réseau social se libèrera de cet esclavage.
D 33-1	18/03/1966	ESP	OEMMII	L'OEMMII (CORPS HUMAIN) AU SEIN DU WAAM (COSMOS).
D 731	20/03/1987	ESP	OEMMIII	ils ne sont pas capables d'évoluer vers des OEMMIII (humains).
D357-2	12/03/1987	ESP	OEMMIIS	que mes frères d'Ummo ont distribué jusqu'à aujourd'hui parmi les OEMMIIS de la Terre,
D 731	20/03/1987	ESP	OEMMIS	Deux OEMMIS provenant de réseaux sociaux planétaires différents ne peuvent pas s'apparier
D 1378	30/01/1988	ESP	OENMMII	mes frères ont donc décidé de former des très petits groupes d'OENMMII de différentes nations de la Terre,
NR20	17/01/04	FR	OEMII	dans le processus de conformation de notre BOUAWA (âme) après la disparition de notre OEMII (corps).

Par leur phonétique distincte « oémi » et « oém »-«mi », on identifie deux concepts distincts:

Le concept des mots de phonétique « oémi » :

D33-2	1966	ESP	OEMII	CORPS PHYSIQUE de l'HOMME
-------	------	-----	-------	---------------------------

Le concept des mots de phonétique « oém »-«mi » :

D 731	20/03/1987	ESP	OEMMIII	ils ne sont pas capables d'évoluer vers des OEMMIII (humains).
-------	------------	-----	---------	--

Où, l'on peut dire, que :

OEMII (CORPS PHYSIQUE de l'HOMME) + « Ame » (BUAWA) = OEMMII (humains).

Nous avons donc identifié ici, pour le mot de phonétique française « oémi » et « oém »-«mi » :

- A. 2 concepts : « **êtres humains** » et celui de « **corps humain pris dans ses aspects matériels** »
- B. 2 sous-ensembles orthographiques OEMMII et OEMII.

(voir l'analyse sémantique détaillée de OEMII et OEMMII)

Les résultats attendus

Le résultat final possible pour 1 mot phonétique :

- a) 1 forme orthographique signifiante pour 1 concept ou 1 objet
- b) 1 forme orthographique signifiante pour 2 objets différents conceptuellement équivalents
- c) la forme orthographique signifiante est indéterminable :
 - 1 mot phonétique pour 2 concepts différents, en fonction du contexte verbal
 - les éléments sont insuffisants pour conclure l'analyse
 - il y a plusieurs concepts non explicites dans les textes

Schémas de synthèse de l'analyse sémantique des mots

Schéma général des étapes de transformation des mots

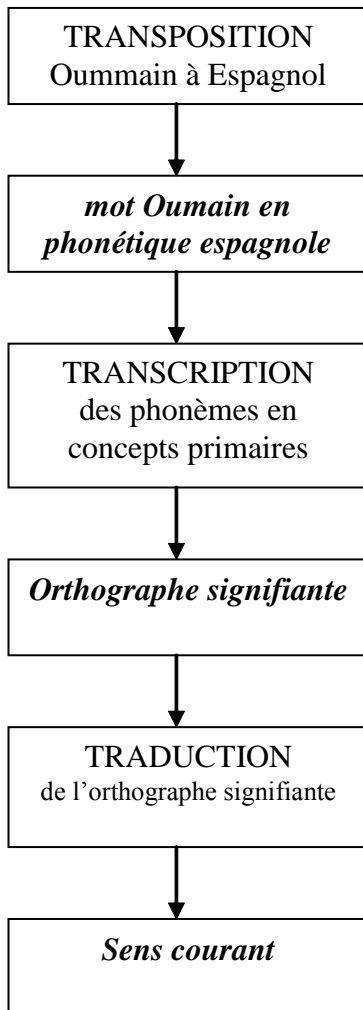
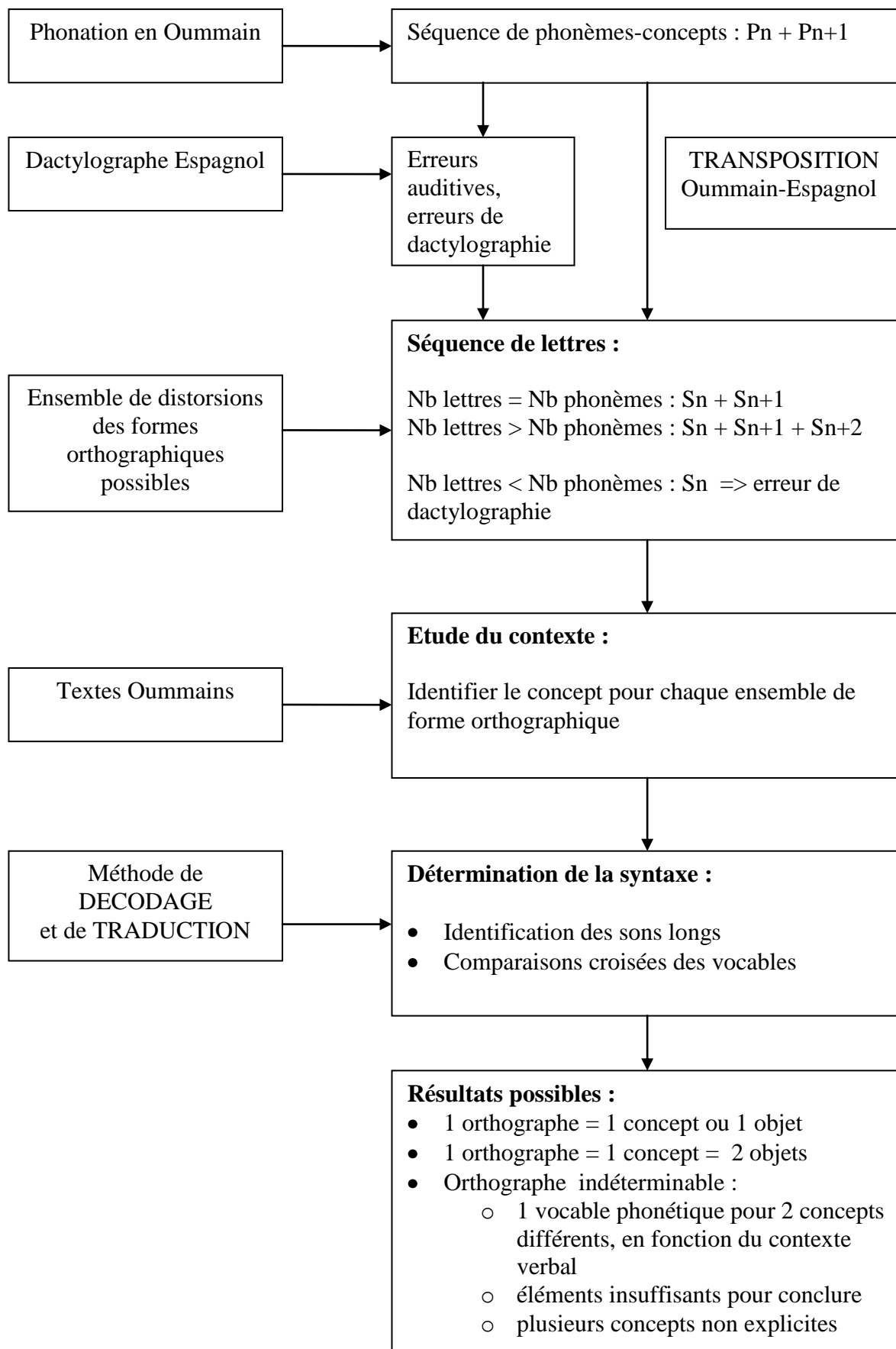


Schéma détaillé des transformations des mots



Quelques exemples de décodage de mots

Voici deux séries d'exemples de mots conceptuellement imbriqués sur plusieurs niveaux. Le premier exemple est un véritable cas d'école. Le mot « csi » décrit le concept simple de «rotation» qui est très explicitement appliqué pour décrire la rotation d'une roue, comme la rotation d'un astre sur lui-même.

Le deuxième exemple porte sur les mots « ou-a » UUA, « w-ou-a » WUUA et « ou-w-ou-a » UWUUA dont les niveaux d'imbrications conceptuels sont extrêmement forts, et montrent ainsi l'extraordinaire cohérence de ce langage conceptuel. Cette série de mots décrit des concepts imbriqués de « lois », « mathématique » et « Logique ».

Le décodage du mot phonétique « csi »

Prenons un exemple simple et didactique qui ne nécessite aucune connaissance particulière pour être compris. Le mot phonétique « csi » décrit le concept simple de «rotation» qui est très explicitement appliqué pour décrire la rotation d'une roue, comme la rotation d'un astre sur lui-même.

Sachant que :

- Les mots résultent de la CONCATENATION de PAIRES de CONCEPTS IMBRIQUES (concept primaire ou constitué, ou encore de propositions conceptuelles).
- Un mot Oummain est comme un nombre. Il se LIT de GAUCHE à DROITE, du concept MAJEUR au concept imbriqué MINEUR, mais pour l'analyse nous devons décoder le mot de droite à gauche.
- De CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS qui est en relation avec le phonèmes-concepts imbriqué supérieur.

Le contexte du mot phonétique « csi »

D 32	18/03/1966	ESP	CSI	Sur UMMO nous divisons le CSI (JOUR) en UIW (1 uiw = 3,092 minutes) et il n'existe pas de divisons correspondant aux heures.
D 32	18/03/1966	ESP	XI	un "XI" = 600,0117 (environ six cent UIW)
D 32	18/03/1966	ESP	XI	un "XI" (jour d'UMMO) = 1855,2 minutes, c'est-à-dire à quelques 30,92 heures terrestres.
D 32	18/03/1966	ESP	XI	Sur UMMO nous utilisons le phonème XI ou SI (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie CYCLE ROTATION ou RÉVOLUTION qui a une double acceptation. C'est-à-dire qu'il s'agit de ce que vous appelez un mot HOMOPHONE. Avec le mot "XI" ou "CSI" nous exprimons aussi bien la rotation d'UMMO sur son axe (UN JOUR) que celle par exemple d'une ROUE.

D 977	20/06/1967	ESP	XII	Depuis de nombreux XEE (Nous appelons 1 XEE = 60 XII ou périodes de rotation de la planète).
D 977	20/06/1967	ESP	XII	véhicules dont l'équipement de propulsion et contrôle était, chaque xii, plus compact,
D41-12	1966	ESP	Xii	URAA (chroniques de l'époque) relatent des scènes épouvantables de ces Xii (jours)
D41-3	1966	ESP	XII	notre planète UMMO sur son axe est d'un XII (lisez SII) égal à 600 uiw, ce qui équivaut à 30,92 heures.
D41-3	1966	ESP	xii	notre JOUR ou "xii" est divisé par nous en 600 uiw
D41-7	1966	ESP	Xii	les premiers Xii (JOURS)
D41-9	1966	ESP	XII	les actes du XII (jour d'UMMO)
D41-9	1966	ESP	XII	ce XII (JOUR) les divins UAAA (LOIS RELIGIEUSES)
D47-1	1966	ESP	XII	on conseillait aux citoyens de réglementer l'UAXOO en s'obligeant soi-même, sans aucune contrainte, à pratiquer durant 30 UIW tous les Xii (JOURS DE UMMO)
D57-1	23/01/1967	ESP	XII	Après 193 XII (un xii est une rotation ou "JOUR" de UMMO)
D57-1	23/01/1967	ESP	xii	UNITÉ DE FRÉQUENCE (En phénomènes périodiques): C'est le " xii ", dont la traduction présente diverses acceptions car ce mot représente non seulement le JOUR de UMMO mais aussi la rotation d'une roue ou le cycle par unité de Temps.
D57-4	20/03/1967	ESP	Xii	auraient permis à nos frères de survivre durant 240 XII (un Xii équivaut à une rotation de notre planète, quelques 30,9 heures).
D68	04/07/1967	ESP	XII	Peu de XII (Jour de UMMO) après, il reçut l'autorisation de l' UMMOAELEWEE
D74	??/03/1969	ESP	XII	Rotation sur son Axe : 30,92 heures (nous mesurons en UIW: 30,92 heures = 600 UIW). (Cela équivaut à 1 XII- voir note 1).
D74	??/03/1969	ESP	XII	(Le phonème XII est un homophone qui exprime aussi bien la durée du "jour de UMMO" que un "cycle", une "révolution", une "rotation unitaire", etc.).
NR-18	19/12/2003	FR	XII	Nous mesurons comme vous le temps en fonction du parcours apparent de notre soleil IOUMMA durant un XII (jour).

L'identification des concepts de « csi »

D 32	18/03/1966	ESP	XI	Sur UMMO nous utilisons le phonème XI ou SI (il est difficile de trouver les lettres appropriées) qui signifie CYCLE ROTATION ou RÉVOLUTION qui a une double acception. C'est-à-dire qu'il s'agit de ce que vous appelez un mot HOMOPHONE. Avec le mot "XI" ou "CSI" nous exprimons aussi bien la rotation d'UMMO sur son axe (UN JOUR) que celle par exemple d'une ROUE.
----------------------	------------	-----	----	---

Le phonème « csi » est le concept de « rotation ».

L'identification des orthographes de « csi »

NR-18	19/12/2003	FR	XII	Nous mesurons comme vous le temps en fonction du parcours apparent de notre soleil IOUMMA durant un XII (jour).
-----------------------	------------	----	-----	---

Pour ce concept nous avons la forme orthographique qui paraît bien identifiée à XII.

L'identification des sons ambigus de « csi »

Le son « csi » est potentiellement ambigu.

Voir les tableaux des phonèmes et des concepts phonétiques primaires

L'identification des sons longs de « csi »

Le son « i » est long.

Le décodage de XII

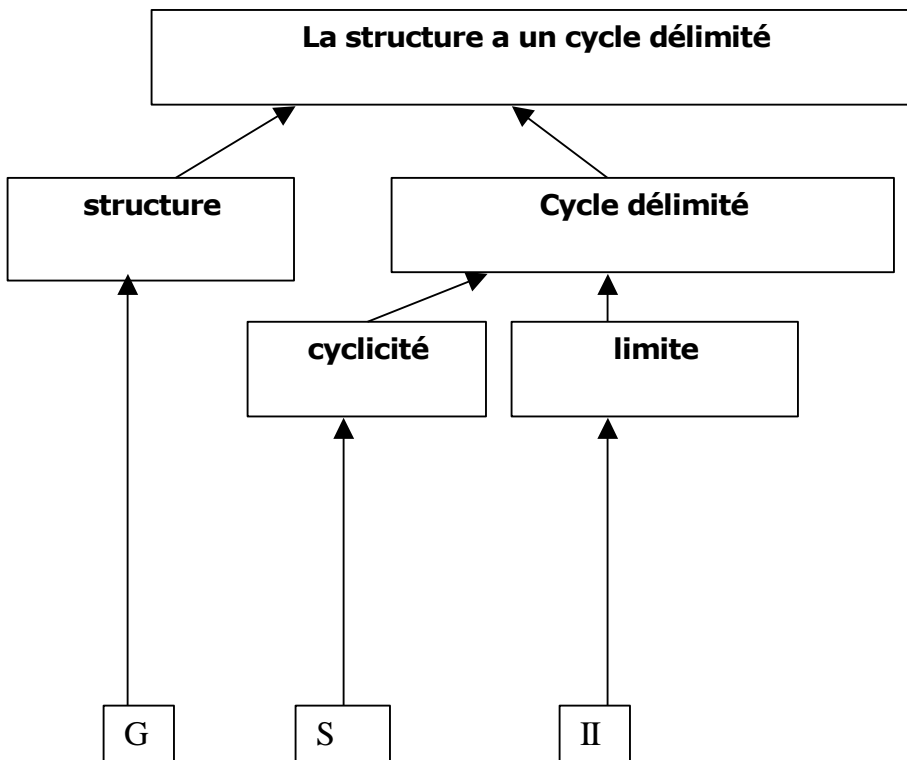
XII = (G) structure « a » [(S) cyclicité « a » (II) limite]

Relations entre les phonèmes	Décodage de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
S « a » II	[(S) cyclicité « a » (II) limite]	cycle délimité
G « a » SII	(G) structure « a » [(S) cyclicité « a » (II) limite]	La structure a un cycle délimité

Pour XII donc nous avons le décodage suivant :

- ***La structure a un cycle délimité***

Le graphe de XII



La traduction de XII

- La structure a un cycle délimité

Autrement dit suivant le contexte : *rotation*

Calcul de la probabilité de XII

Notons que si ce mot avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^3 = 1 / (4913) = 0,0002\dots$$

Conclusion sur XII

L'orthographe signifiante XII est transcrite par « ***La structure a un cycle délimité*** ». Comme nous l'indique nos amis Oummainns ceci peut-être effectivement facilement traduit par notre mot terrestre : « ***rotation*** ».

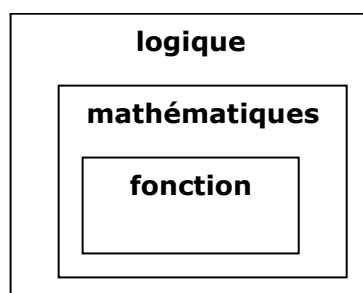
Le décodage des mots uua, wuua, uuwuua

Le deuxième exemple porte sur des mots dont des niveaux d'imbrications conceptuels sont d'une extraordinaire cohérence. Cette série de mots décrit les concepts « fonction », « mathématique », « logique ».

Nous avons les concepts suivants :

- A) UUA = *fonction*
- B) WUUA = *mathématiques*
- C) UUWUUA = *logique*

Nous avons l'imbrication hiérarchique des concepts suivante :



De manière synthétique nous avons :

- A) UUA = *fonction*

- La dépendance dynamique [a un déplacement]
- La dépendance dynamique d'une information-valeur
- Indissociable d'une information-valeur
- La fonction

Notons que si ce mot avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / (17 \text{ possibilités} \times 17 \text{ possibilités} \times 17 \text{ possibilités}) = 1 / 17^3 = 1 / 4913 = 0,0002\dots$$

- B) WUUA = W « a » [UUA] = *mathématiques*

WUUA: " Génère des UUA"

Nous constatons aisément que le mot WUUA est composé par : [(W) génération "a" *fonction*].

- Génère des fonctions
- Mathématiques

Notons que si ce mot avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de : $1 / 17^4 = 1 / 83521 = 10 \text{ E}^{-5}$

C) $UUWUUA = UU \ll a \gg [W \ll a \gg [UUA]] = UU \ll a \gg [WUUA]$

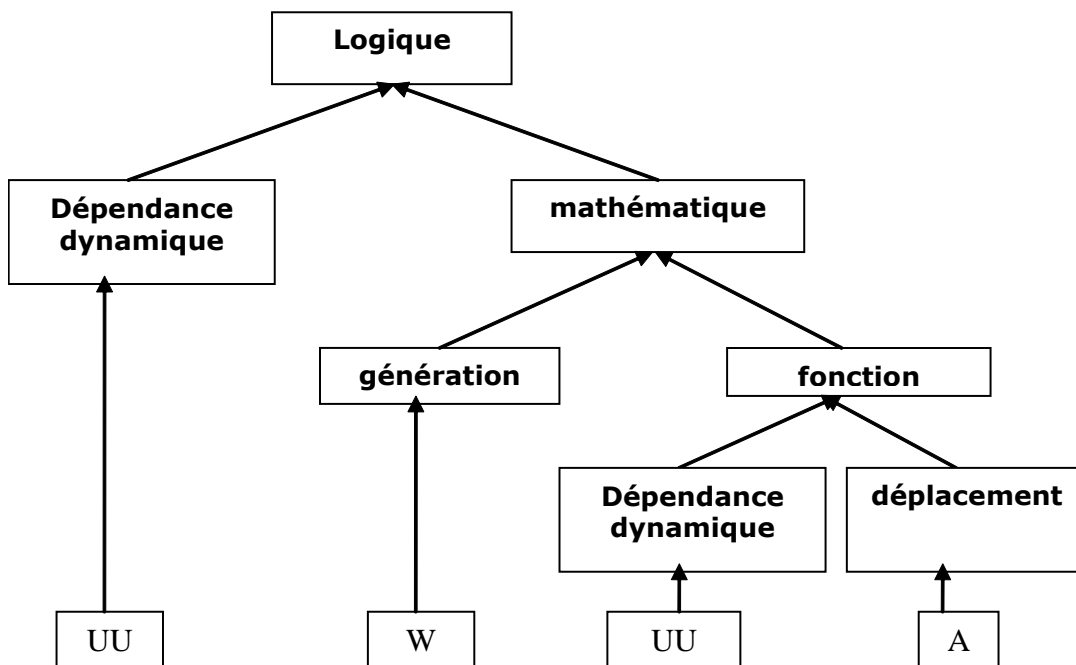
Nous avons donc un troisième mot parfaitement cohérent avec les deux précédents. De la même manière, nous avons sa transposition qui est :

UUWUUA = UU « a » [WUUA] = (UU) dépendance dynamique "a" [mathématiques]

- = en dépendance dynamique avec les mathématiques
- = indissociable des mathématiques
- = logique

La traduction finale du mot conceptuel UUWUUA dans le contexte correspond à « logique », tel que nous l'on indiqués les Oummain dans leurs documents.

L'imbrication hiérarchique des concepts peut être représentée par le schéma suivant :



Notons que si ce mot avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de : $1 / 17^6 = 1 / 24137569 = 4 \times 10^{-8}$, soient environ 4 chances sur 10 millions. Le blagueur qui a inventé ce langage devrait jouer au loto !

La cohérence globale des mots

Il n'y a aucune raison que les indications données par les Oummaines sur leur langage, soient particulièrement trompeuses. Nous pouvons décoder aussi bien les phrases que les mots en suivant sur le même principe général. Nous pouvons aussi rectifier les traductions proposées par les Oummaines, aussi bien pour les mots que pour les phrases. Comme je le signale plus loin, nous pouvons lire des mots volontairement dissimulés. Les quelques 7503 entrées de mots Oummaines dans la base de donnée des mots connus, pour environ 250 documents, constituent plus de 1400 pages. Leur diffusion c'est déroulée sur une période de 40 ans et ils proviennent de multiples pays. Les textes connus sont majoritairement en langue espagnole, quelques-uns en français et en anglais.

Malgré notre difficulté à concevoir le sens d'un mot conceptuel avec nos esprits habitués aux langages objets, la cohérence des mots émerge de manière frappante de l'ensemble du corpus, dès que l'on a compris les règles qui président à la lecture de ces mots. Pour l'exemple du mot UUA, on trouve ce mot dans de nombreux documents, à des dates différentes sur un intervalle de 40 ans, par des signataires différents et de provenances différentes :

A) UUA = *fonctions (lois)* => 108 occurrences distinctes, 24 textes de référence, 16 dates différentes

B) WUUA = *mathématiques* => 14 occurrences distinctes, 9 textes de référence, 6 dates différentes

C) UUWUUA = *Logique* => 2 occurrences distinctes, 2 textes de référence, 1 date

Comme nous pouvons le constater sur l'exemple très simple de ces trois mots, la cohérence est extrêmement forte. La probabilité que cela résulte du hasard est équivalente à celle qu'a « *une tornade d'assembler un avion en balayant une décharge publique* ».

Cette cohérence ne relève ni d'une intuition, ni du hasard, mais bien d'une logique systématique.

La structure des phrases de la langue « du-oi-oiyoo » des Oummaines

Le contexte

D77: ...ce type de langage on n'utilise pas " des mots ou des mots " : **les propositions s'encodent en agglutinant les composants de la phrase (sujet, prédicat et verbe comme vous diriez) en forme de proposition codée. »**

Explication par l'exemple

Les Oummaines nous indiquent : « *OEMMII OIAGAA GAEOAO AIOOIAO OEMII UIAA OEMII EABAYO UAMM IIA* »

Cet homme est noble. Cet homme aime l'Univers: Cela suffit!

Nous avons la concaténation des concepts imbriqués suivant les orthographes significantes : « *OEMMII OYAGAA GAEOAO AIOOYAA OEMII UIAA OEMII EABAYO WAAM IIA* »

Voyons ce que donne la décomposition mot par mot :

OEMMII : (les Humains) - « *Le corps est associé à l'Âme* »

OYAGAA : (planète du signal carré) – Terre- « *L'entité qui a une orbite à une structure dynamique* »

GAEOAO : (formule psycho-technique) - « *Descriptif d'aptitudes socio-professionnelles* ».

AIOOYAA : (Vrai-Positif) - « *Entité identifiée au réel dimensionnel* »

OEMII : (l'homme) – « *Corps physique de l'Homme* »

UIAA : (décision) – « *lien de subordination* »

OEMII : (l'homme) - « *Corps physique de l'Homme* »

EABAYO : (aimer) – « *La pensée est canalisée sur un ensemble de choses* »

WAAM : (cosmos) – « *génération et dynamique simultanées* »

IIA : limite déplacée = *limite* déplacée... à la fin.

{ [les Humains - Terre] { [formule psychologique Vrai-Positif] { [homme – décision] { [homme [aimer – cosmos] { [limite déplacée]}}

Le décodage de la phrase

Ce que l'on peut transcrire assez fidèlement par :

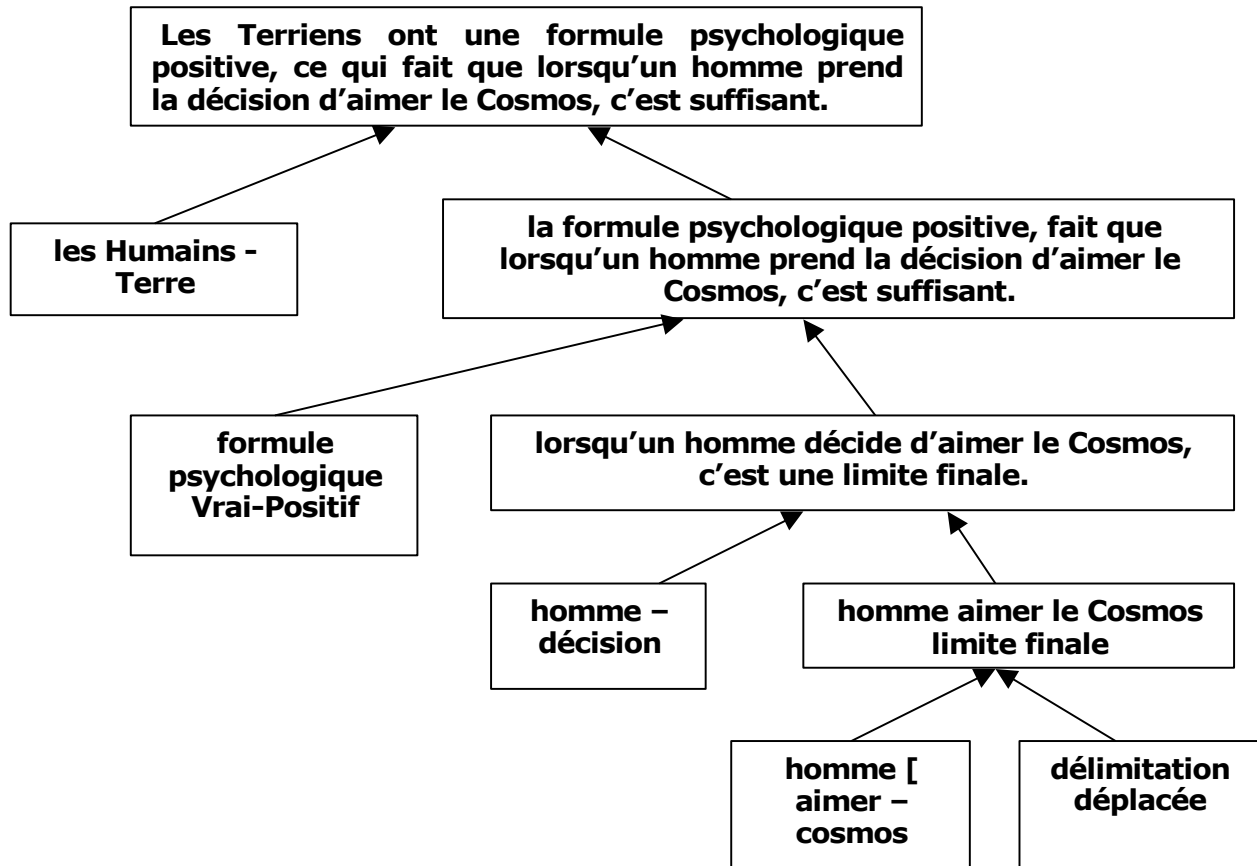
Les Humains de la Terre ont une formule psychologique positive.

L'homme décide.

L'homme aime le Cosmos.

Fin.

Le graphe conceptuel de la phrase



La traduction de la phrase

Nous pouvons traduire par :

Les Terriens ont une formule psychologique positive, ce qui fait que lorsqu'un homme prend la décision d'aimer le Cosmos, c'est suffisant.

Remarques sur la phrase

On peut noter dans la traduction que les Oummaines ont donnée initialement, ils ont :

1. Tronqué un mot :
« OEMMII OIAGAA » devient simplement "Cet homme »
2. contracté deux mots :
« GAEOAO AIOOIAO » devient simplement « noble »
3. contracté deux séquences :
« OEMII UIAA OEMII EABAYO UAMM IIA » devient «Cet homme aime l'Univers:
Cela suffit! »

Notons que nos amis nous ont donné une traduction très approximatives sans respecter la structure de leur 'phrase' initiale !

Calcul de la probabilité pour la phrase

Notons que si cette séquence de mots avait été construite par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$1 / 17^{50} = 1 / (3,33 \times 10^{61}) = 1 / 33,30 \text{ milliards de milliards de milliards de milliards de milliards de milliards} !!!$ Sans commentaire messieurs les désinformateurs...

La commutativité dans les phrases

Il existe une commutativité des **mots** dans une phrase. Nous en avons en exemple pour une « *nef spatiale qui fait un changement de cadre tridimensionnel pour aller d'un astre à un autre* ». Nous avons vu qu'il y a plusieurs constructions possibles :

- A. UEWA OEMM OAWOOLEA
- B. OAWOOLEA UEWA OEMM
- C. OAWOOLEA *oemm* *OMWEA* [OEMM UEWA]

D'après les analyses sémantiques nous avons :

- A. (véhicule) [(corps céleste) (changement de cadre tridimensionnel)]
Le véhicule [se déplace entre les corps célestes en changeant de cadre tridimensionnel].
- B. (changement de cadre tridimensionnel) [(véhicule) (corps céleste)]
En changeant de cadre tridimensionnel [le véhicule se déplace entre les corps célestes].
- C. (changement de cadre tridimensionnel) [(corps céleste) (véhicule)]
Le changement de cadre tridimensionnel [permet le déplacement entre les corps célestes du véhicule].

Conclusion sur la structure des phrases

Les phrases du langage Oummain de premier niveau sont composées de mots formant une proposition conceptuelle. Les mots d'une phrase du langage sont commutatifs et peuvent donc donner le même sens global.

Conclusions sur la sémantique générale

Les fondements de la sémantique du langage de premier niveau sont donc décodés et nous aident à comprendre les documents Oummain. Le sens des mots Oummain du langage de premier niveau est lié au contexte et à la compréhension de la culture des Oummain.

Le langage Oummain de premier niveau est « *phonético-conceptuel* ». C'est un langage de type «Russellien» qui a les propriétés suivantes :

- les 'mots' sont **phonétiquement signifiants** (et non pas 'orthographiquement'), par le fait une seule orthographe est strictement signifiante pour un phonème et non pas toutes les orthographes.
- Les mots résultent de la **CONCATENATION de PAIRES de CONCEPTS IMBRIQUES** (concept primaire ou constitué, ou encore de propositions conceptuelles).
- Un mot Oummain est comme un nombre. Il se **LIT de GAUCHE à DROITE**, du concept **MAJEUR** au concept imbriqué **MINEUR**.
- Pour l'analyse nous devons **décoder le mot de DROITE à GAUCHE**.
- De **CHAQUE PAIRE IMBRIQUEE EMERGE UN SENS** qui est en **relation** avec le phonème-concept **imbriqué** supérieur.

Comment l'analyse des mots d'une exocivilisation permet des découvertes révolutionnaires

Un de mes objectifs de recherche sur le langage de l'exocivilisation de la planète Ummo, était de décoder les mots contenus dans lettres pour obtenir des informations précises sur certains sujets décrits. Voici 2 découvertes directement issues du décodage des mots Oummaines...

Une révolution pour l'agriculture terrestre

En décodant le mot IXI qui signifie en langue terrestre 'acide aminé', j'ai eu une sacrée surprise. Le mot décodé ne semblait ne pas avoir de sens dans le contexte de la bio-chimie terrestre. Pourtant le mot IXIMOO qui signifie 'protéine' était manifestement bien lié à IXI... Ma méthode de décodage ne fonctionnerait pas ?

Comme pour les quelques 350 mots décodés, je procède à l'analyse du contexte du mots en mettant aussi les mots qui semblent proches :

D58- 2	03/04/1967	ESP	IXI	La seconde C (ndt: ARN de transfert) est porteuse d'un (I X I) aminoacide (souvenez-vous que les aminoacides sont de véritables modules ou liaison de PROTEINES).
----------------------------	------------	-----	-----	---

D57-1	23/01/1967	ESP	xii	UNITÉ DE FRÉQUENCE (En phénomènes périodiques): C'est le " xii ", dont la traduction présente diverses acceptions car ce mot représente non seulement le JOUR de UMMO mais aussi la rotation d'une roue ou le cycle par unité de Temps.
-----------------------	------------	-----	-----	---

D66	1967	ESP	IXINAA	diverses méthodes d'enregistrement et de reproduction de l'IXINAA (fréquences audibles ou son)
---------------------	------	-----	--------	--

Ensuite je fais l'analyse des concepts. Premier étonnement, il me semble que les mots proches sont associés à des concepts qui n'ont aucun rapport entre eux :

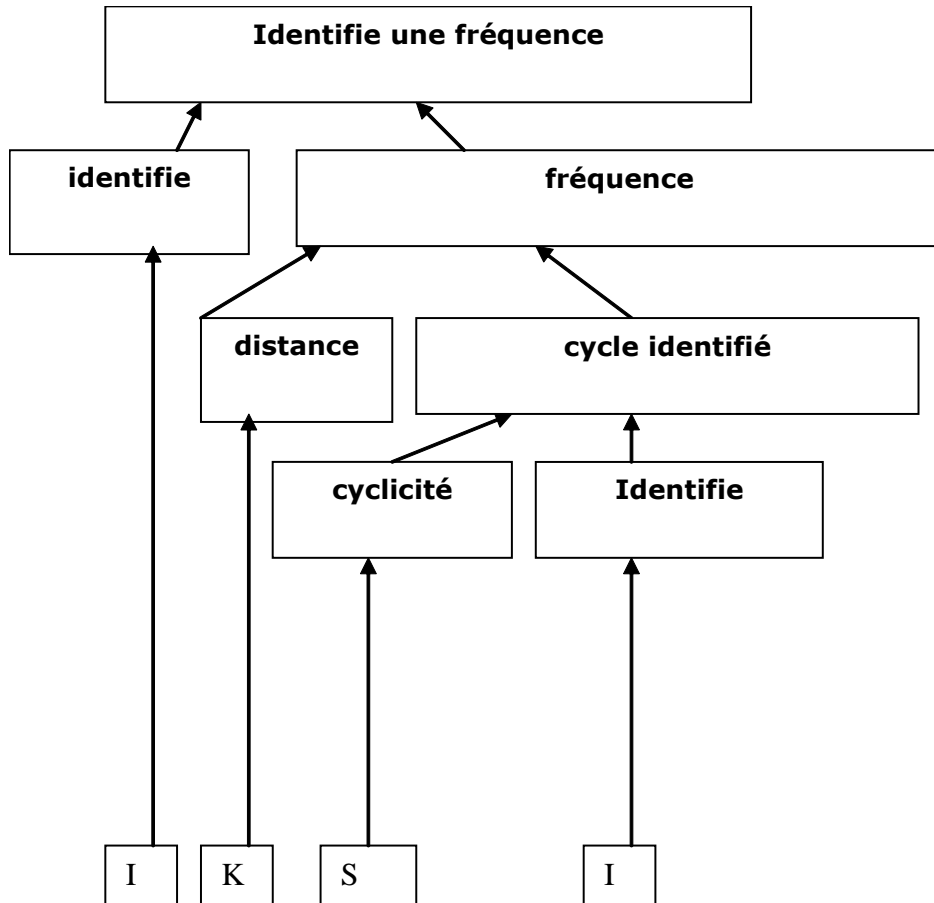
A priori, le mot «iksi» décrit un acide aminé et le vocable IXINAA définit les « *fréquences audibles ou son* ». Encore plus étrange, le mot XII vraiment proche de IXI, désigne « **une unité de fréquence** » ce qui me semble totalement incohérent....

Pour IKSI donc la transcription est donc suivante :

- *identifie une distance cyclique identifiée*
-

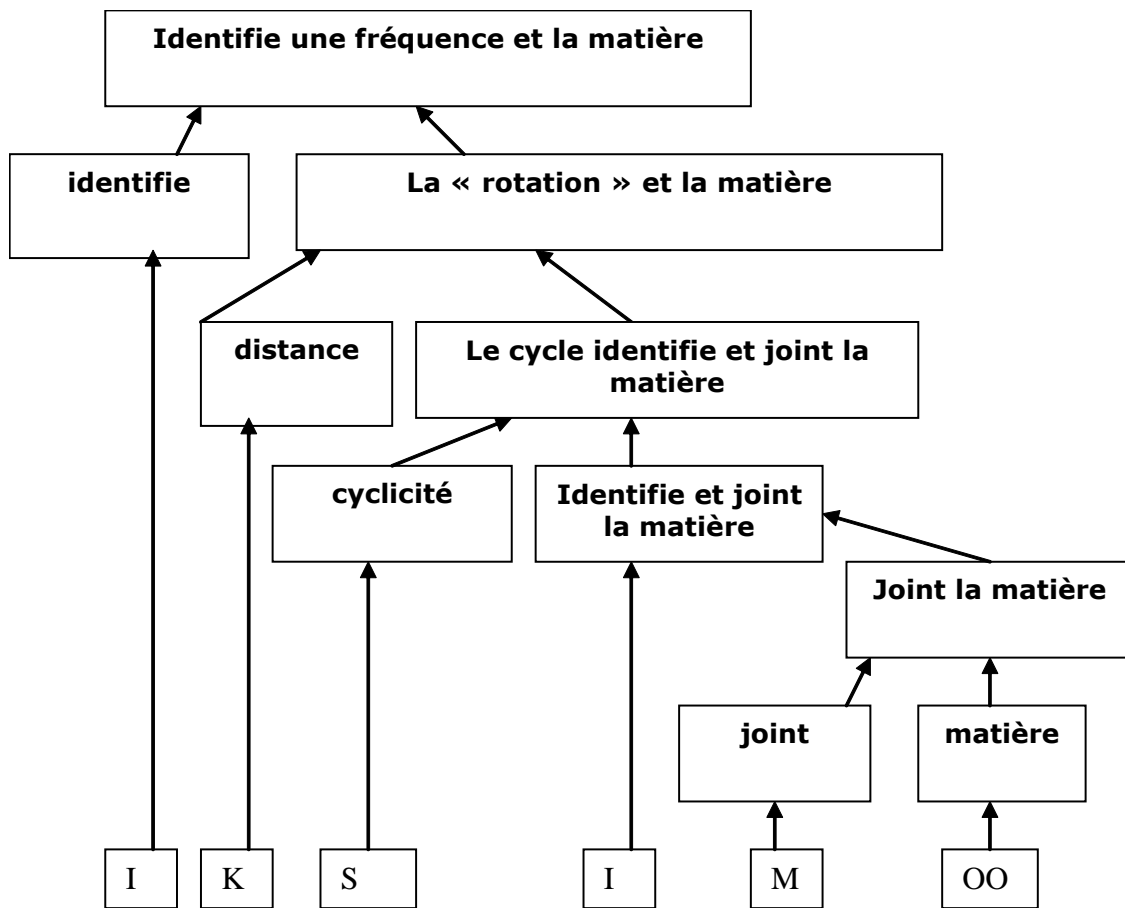
- Compte tenu des indications contextuelles, je peux faire la traduction en langage terrestre suivante :
- identifie une distance cyclique identifiée
- *identification d'une fréquence*

LE GRAPHE DE IKSI



Quel rapport avec un 'acide aminé' ? Pour chercher à en savoir, analysons le mot IKSIMOO...

LE GRAPHE DE IKSIMOO



Compte tenu des indications contextuelles, je peux faire la traduction en langage terrestre suivante :

- identifie la distance cyclique identifiée et la matière
- identifie la fréquence spécifique et sa matérialisation
- les acides aminés et leur matérialisation

Autrement dit: ***les acides aminés constituent la protéine.*** Ceci est parfaitement connu.

Par contre, quel rapport peut-il y avoir entre un 'acide aminé' et '***l'identification d'une fréquence***' ? Je consulte donc plusieurs biologistes de l'équipe de recherche sur le dossier Ummo, et plusieurs autres, et après 6 mois sans résultat, je fini par trouver un premier élément. Il s'agit d'une thèse de biotechnologie de l'Ecole Supérieure de Gand. Cette thèse décrit l'influence de fréquences sonores sur la croissance des plantes. Un collègue me communique ensuite les références décisives. Il s'agit des travaux de Joël Sternheimer chercheur à l'Université Européenne de la Recherche à Paris. Joël Sternheimer montre que **chacun des vingt acides aminés émettent une onde dont on peut calculer la fréquence spécifique !**

Ces ondes sont émises au moment où ces acides aminés, transportés par les ARN de transfert, s'assemblent pour former des protéines.

Une information cachée donnée 30 ans avant sa découverte

Or, les termes IXI et IXIMOO sont mentionnés dans une lettre datant de 1967, soit 30 ans avant que Joël Sternheimer fasse sa découverte !

Personne ne pouvait comprendre le sens de ce mot avant 1997. **Quant à moi, je n'avais aucune indication pour prévoir le sens de ces mots...**

Ainsi, le décodage des mots IXI et IXIMOO de la lettre de l'exocilisation de la planète Ummo anticipe et confirme la découverte révolutionnaire des possibilités de modifications épigénétiques des plantes grâce à l'influence de fréquences sonores. **Les rendements et performances de l'agriculture du 3ieme millénaire peuvent être décuplés sans produits chimiques, ni OGM...**

La découverte de la propulsion des Ovnis

Le vocable technique IDUWII AYII est mystérieusement présenté sans autre précision comme l'équipement «de propulsion» réparti à l'intérieur d'un anneau. Cet équipement propulseur serait situé dans une enceinte de forme annulaire, encastrée dans la DUII (anneau ou couronne équatoriale qui entoure la nef). L'analyse sémantique de ce vocable, nous donne des éléments concernant la nature de ce type de «propulsion».

Transcription du terme «IDUWII»

«I»= identification (unicité).

«D» = forme, apparence, manifestation.

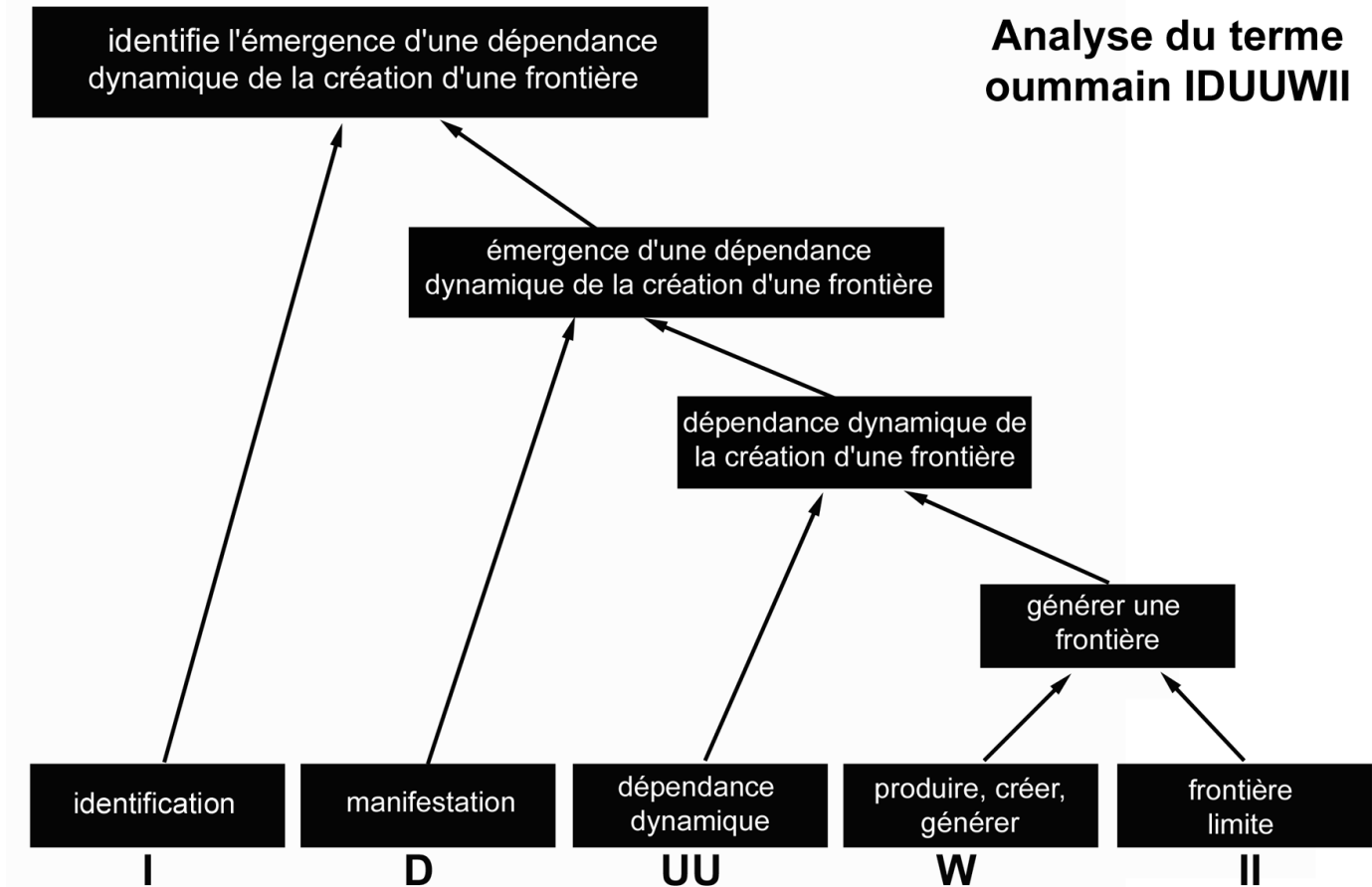
«UU» = dépendance dynamique (relative aux champs de forces).

«W» = engendrer, créer, produire.

«II» = limite, frontière, membrane

Selon l'encodage des vocables Oummain, les concepts de base se complètent de la droite vers la gauche :

Analyse du terme oummain IDUWII



IDUWII est donc littéralement «l'identification de l'émergence d'une dépendance dynamique liée à la création d'une frontière». Pour que ce terme soit plus signifiant nous pourrions le transcrire ainsi : **«identification d'une force (attraction/répulsion) qui génère un effet frontière»** avec lequel il y a interaction. C'est ce que j'ai appelé l'effet cosmo-trampoline.

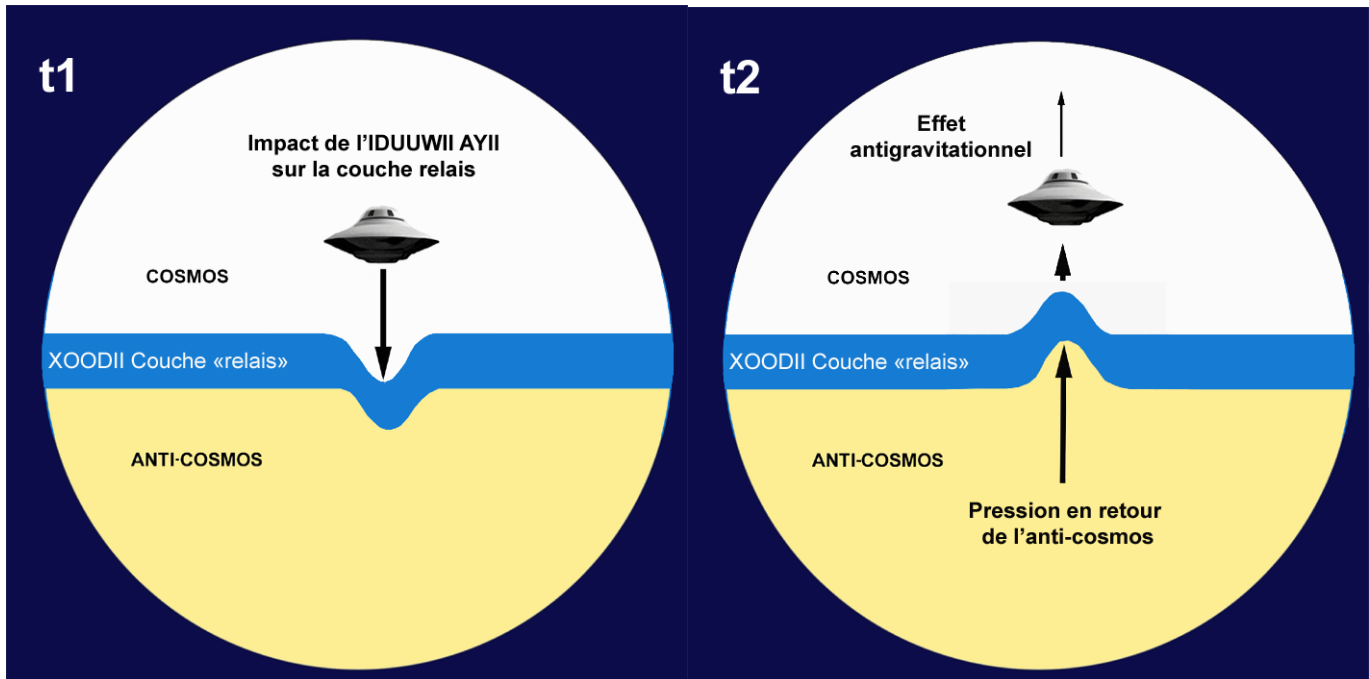
Quant au terme AYII il est clairement identifié comme un «champ».

La technologie IDUWII AYII est donc un système produisant un champ de forces dynamiques qui permet la propulsion ou la sustentation des nefs. Ce qui est perturbant avec ce concept «exotique», c'est qu'il ne se réfère à aucune notion de moteur, combustion, propulsion type fusée ou autre.

L'idée de générateur de champs de forces créant une interaction avec le milieu ou le cosmos doit être resituée dans le contexte cosmologique oummain qui intègre un cosmos et un anti-cosmos aux propriétés inversées. Ces deux cosmos sont séparés par une couche relais qui se nomme XOODII. C'est une membrane, une frontière qui peut être déformée fortement lors de plissements spatiaux.

Il nous semble donc logique que leur technologie soit assez sophistiquée et puissante pour parvenir à modifier localement, la membrane qui sépare le cosmos de l'anti-cosmos. Nous parlons, en effet, d'une technologie qui crée un champ de forces sur cette membrane appelée XOODII, qui, par réaction, sous la pression de l'anti-cosmos crée une force en retour : l'effet

cosmo-trampoline. Cette force en retour est l'effet antigravitationnel permettant la sustentation. Il s'agit donc bien d'une technologie qui joue sur la frontière XOODII cosmos/anti-cosmos pour se déplacer ou léviter sur place. C'est donc un peu comme si les ovnis jouaient au cosmo-trampoline avec la couche relais inter-cosmique.



Le décodage de ces mots Oummain, à permis la réussite de certain de mes objectifs de recherche pour obtenir des informations précises sur certains sujets décrits. Les résultats sont mêmes au-delà de mes espoirs, car je ne pouvais imaginer faire de telles découvertes en déchiffrant le langage de l'exocivilisation de la planète Ummo...

Apprenez à compter en Oummain !

Présentation

Traditionnellement, sur Terre, l'homme a commencé à compter sur ses doigts. La plupart des civilisations adoptèrent un système de numération de base dix, et parfois la base vingt en comptant sur les orteils. Dans de très rares cas, la base soixante. Usuellement la base était donc fondée sur les possibilités physiologiques d'énumération : 5, 10 ou 20 doigts. Les autres valeurs relevant la plupart du temps d'une symbolique cosmologico-théologique. Pour des raisons historiques inconnues et très anciennes, les Oummain utilisent la base 12. La symbolique devait être liée à des forces astronomico-magiques, attributs usuels du pouvoir dans les sociétés primitives.

D41-15 Quand se dématérialise l'esprit (meurt) du vieux Hiérarque OES 17 fils de OES 14, la petite IE 456 est élue par le Conseil de AASE OUIA (gouverneurs) réunis dans la vallée NAATOWSEE UA NAI (c'était une coutume ancestrale de se réunir dans l'historique Vallée pour élire le Grand Dignitaire de UMMO et ses **douze** conseillers).

D 541 -ESP - 10/04/87 Nous savons que vers les 11,8 millions d'années-Ummo parcourues (ndt: # 2,5 millions d'années terrestres), nos ancêtres écrivaient avec un alphabet quasi idéographique et comptaient en utilisant le système décimal comme vous le faites maintenant (Pour le moment notre système de numération est à base 12). Même en l'an un de la première ère ils comptaient toujours en système décimal. En l'an Un on croyait que l'humanité ne vivrait que pendant six mille années-Ummo (mille deux cent soixante dix ans de la Terre environ).

D 45 - ESP - 1966

EXPRESSIONS DE WUA (MATHÉMATIQUES) DE UMMO.

Notre système de NUMÉRATION est de base 12, alors que vous avez, vous, choisi un système décimal. En dehors du fait logique selon lequel les signes employés par les terrestres sont différents, les expressions des différents nombres complexes s'effectuent en ordonnant les chiffres de la même manière que vous. Cependant celui qui n'est pas familiarisé avec ce système de numération à base 12 peut trouver étrange que pour écrire une quantité de 29 arbres par exemple, il faille en réalité écrire 25. N'importe lequel de vos mathématiciens résoudra cette contradiction apparente.

1 = — 2 = Γ 3 = Π 4 = O 5 = D 6 = ⊖ 7 = d 8 = ⊙
 9 = ⊕ 10 = ⊗ 11 = ⊚ 12 = ≥

Nous avons ajouté cette table de signes fondamentaux et à la suite, nous en mettons d'autres avec l'expression correspondante.

1 = —	2 = Γ	3 = Π	4 = O	5 = D	6 = ⊖	7 = d	8 = ⊙	9 = ⊕	10 = ⊗	11 = ⊚	12 = ≥
12 = ≥	21 = — ⊕	29 = Γ ⊕	67 = ⊕ d	91 = d d							
13 = =	22 = — ⊗	30 = Γ ⊗	68 = ⊕ ⊙	93 = d ⊕							
14 = — Γ	23 = — ⊚	31 = Γ d	75 = ⊗ Π	96 = ⊙ >							
15 = — Π	24 = Γ >	32 = Γ ⊙	77 = ⊗ ⊕	98 = ⊙ Γ							
16 = — O	25 = Γ —	33 = Γ ⊕	80 = ⊗ ⊙	100 = ⊙ ⊙							
17 = — ⊕	26 = Γ Γ	34 = Γ ⊗	82 = ⊗ ⊗	101 = ⊙ ⊕							
18 = — ⊗	27 = Γ Π	35 = Γ ⊚	85 = d —	105 = ⊙ ⊗							
19 = — ⊚	28 = Γ O	36 = Π >		144 = ≥ ≥							
20 = — ⊙											

Vous pouvez supposer que l'énorme complexité des expressions mathématiques, logiques et géométriques est résolue (comme par vous) par un grand nombre de symboles qui ne ressemblent absolument pas à ceux utilisés sur Terre. Nous pouvons noter un fait curieux: dans vos expressions algébriques vous symbolisez les nombres par des lettres. Sur UMMO nous utilisons une grande gamme de symboles spéciaux.

Ce système numérique présente de nombreuses caractéristiques communes avec les systèmes numériques terrestres, tout en étant totalement spécifique et inédit. La représentation symbolique des chiffres est associée à une construction structurée des nombres de droite à gauche, comme nos actuels nombres d'origine indienne. La très grande similitude de ces 2 systèmes de numération est à la fois prodigieusement étonnante et pourtant quasi inéluctable, si l'on considère que les moyens d'élaborer des systèmes complexes d'opérations laissent finalement peu de possibilités pour la composition de la structure de base du système numérique. Hormis les symboles des chiffres 0, 1, 2, 3, 4, 8 et 12 que l'on peut trouver dans des

cultures ancestrales terrestres très diverses, mais bien sur avec d'autres significations ; les autres chiffres sont des graphismes simples et pourtant inédits !

Nombres et Graphismes

Le Zéro

Le zéro existe dans la numération Oummaine, comme dans tous les systèmes de numérations modernes. Il est noté > et se prononce «ou »-«o» en français.

D63	25/07/1967	ESP	UO	que nous appelons IAGAIAAOO UO car elle fut la première détectée
D74	??/03/1969	ESP	UO	XOODIUMMO UO
D74	??/03/1969	ESP	UO	La composition chimique de ces strates est très variée. Par exemple, la couche XOODIUMMO UO

D41-5	1966	ESP	UO	UAMII (REPAS NUMERO ZÉRO)
-----------------------	------	-----	----	-----------------------------------

Sachant que dans la quasi totalité des systèmes de numération terrestres, les mots liés aux valeurs numériques ont une origine « historique » et/ou « graphique ». Il y a une probabilité élevée qu'il faille considérer les noms des chiffres comme des noms propres, certains pouvant être signifiants, d'autres non.

Le mot «ou »-«o» désigne « *le premier* », c'est-à-dire le « *NUMERO ZÉRO* ». Notons que les Oummaines ont une numération ordinale à partir de zéro donc décalée de 1 par rapport à la notre. Autrement dit :

	Terre	Oummo	Terre	Oummo
Numération ordinale	-	premier	premier	second
Numération cardinale	0	0	1	1

Une traduction française de «ou »-«o» dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du mot fonctionnel, nous avons :

- [U O]
- [dépendance « a » entité]
- **Dépend de l'entité**

Comme nous avons UWAAM « l'anti-cosmos » c'est donc dans le sens de :

- Anti-entité.

Le UN

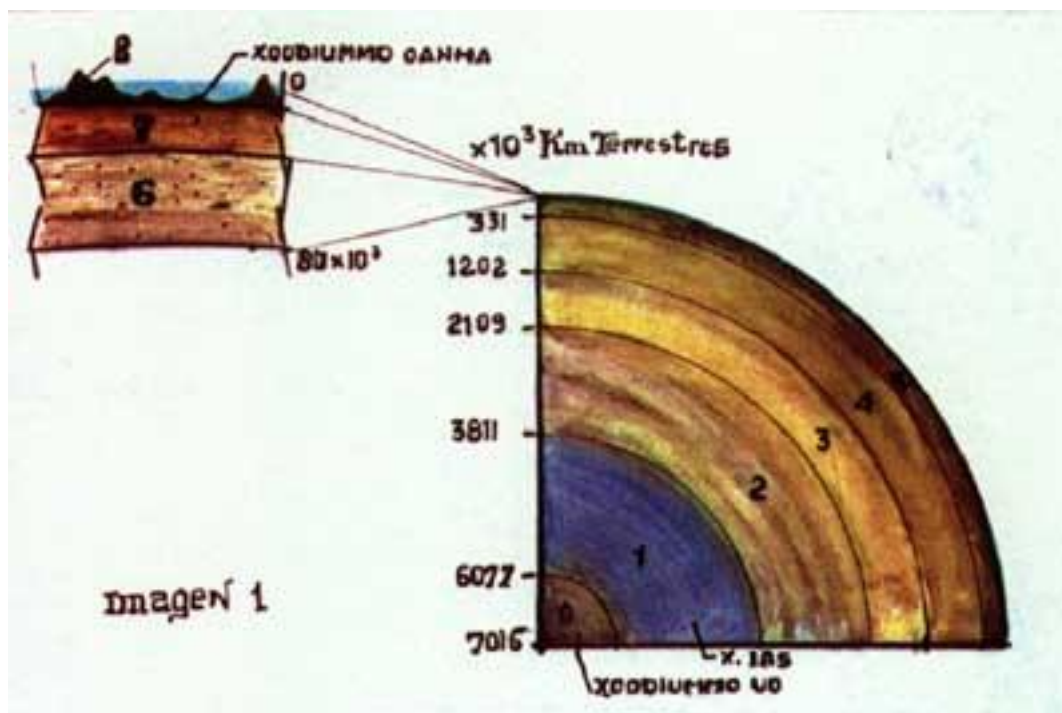
Le « UN » se prononce « ias » en français et se note :

D63 : « **IASXOODINAA**. (IAS = 1) formée par un matériau très élastique de conductivités thermique et électrique très faibles. A l'intérieur sont disposées des capsules [50] (YAAEDINNOO) contenant une dose du même matériau nommé UYOOXIGEE (produit céramique) qui forme la couche externe déjà citée [UOXOODINAA - 31]. »

D33-3 : « C'est le BUAWAA IAS (âme N° 1) »
« Un atome de krypton UAXOO IAS (récepteur n°1) »

D59 : « Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de GRANDEUR, l'image d'un SCALAIRE n'effleure pas votre conscience au lieu de l'IOAWOO (ANGLE que les rayons vecteurs hypothétiques de DEUX IBOZOO UU forment entre eux). C'est un non-sens d'ISOLER, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous POUVIONS L'EXPRIMER EN ESPAGNOL, en traduisant le POSTULAT connu de nos physiciens : **IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO** (IL N'EXISTE EN ABSOLU AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ) »

D74 : « On peut distinguer neuf XOODIUMMOO DUU OII (pouvant se traduire par "strates connectées") qui présentent des caractéristiques géophysiques très diversifiées. La discontinuité entre ces strates n'est pas brutale, il existe des couches de transition d'épaisseur variable.



L'imagel montre une section de notre OYAA (planète) reflétant les épaisseurs des XOODIUMMO. La composition chimique de ces strates est très variée. Par exemple, la couche XOODIUMMO UO (Ndt: première couche en partant du centre, indiquée "0") « La couche supérieure, la XOODIUMMO IAAS ...» (Ndt: couche au dessus de la couche UO, sur le dessin notée X. IAS)

Dans ce cas le phonème peut décrire la forme graphique associée (le 1 souvent associé à une unité bâtonnée), dans d'autres cas ce sera une propriété unique (par exemple Pi), etc. Le graphisme bâtonné incite à penser que le formalisme du chiffre UN est très ancien. Le phonème « ias » exprime le concept cardinal de la «valeur unique» c'est-à-dire à priori, aussi bien le nom du chiffre 1, le nombre de valeur 1, le numéro 1. Mais pas l'ordinal, puisque les Oummaïns dénombrent à partir de zéro. Le numéro 1 est donc le deuxième.

Une traduction française de « ias » dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du mot fonctionnel, nous avons :

- [I [A S]
- [identification « a » [déplacement « a » cyclicité]
- Identifie le déplacement d'un cycle

1 = Identifie une occurrence



Le « DEUX » se prononce « i »-« enne » en français et se note :

D33-3	1966	ESP	IEN	l'OEMII IEN (CORPS HUMAIN "2").
D33-3	1966	ESP	IEN	un atome RÉCEPTEUR DE KRYPTON (UAXAOO IEN)
D59-2	06/05/1967	ESP	IEN	Mais l'IBOZO UU IEN AIOOYAA (EXISTE). (IEN : paire, deux)
D74	??/03/1969	ESP	IEN	Ces couches précédentes, solides, soumises à une grande pression, sont entourées par la XOODIUMMO IEN ("2") et XOODIUMMO IEBOO (Ndt: identique IEVOO de la D69-3= "3")
D33-3	1966	ESP	IEN	l'atome AAXOO IEN (émetteur "2")
D69-3	Juin 1968	ESP	IENXOODINAA	IENXOODINAA. (IEN=2) Il s'agit d'une couche ou sub-membrane cristallisée de bioxyde de silicium et modulée en forme de mosaïque hexagonale.
D69-3	Juin 1968	ESP	IENXOODINAA	Séparation des modules hexagonaux dans la mosaïque de IENXOODINAA (bioxyde de silicium)

Là encore le phonème peut décrire une forme graphique associée (comme le 1 souvent associé à une unité bâtonnée). Le concept est cardinal. Il désigne, à priori, aussi bien le nom du chiffre 2, le nombre de valeur 2, le numéro 2, une paire. Le numéro 2 est donc le troisième. Une traduction française de « i »-« enne » dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du mot fonctionnel, nous avons :

- [I [E N]
- [identification « a » [concept « a » flux]
- **Identifie le concept de flux**

L'idée d'un concept de « 2 » associé à un flux est une idée très originale. En effet, l'on peut envisager que pour définir le concept d'un processus ou d'un flux, il faut nécessairement au moins 2 entités distinctes : $X \text{--flux--} Y$. Donc lorsqu'on exprime le concept d'un « flux » cela implique d'avoir 2 entités distinctes.

2 = Identifie le concept de flux



Le « TROIS » se prononce « iébo » en français et se note :

D74	??/03/1969	ESP	IEBOO	Ces couches précédentes, solides, soumises à une grande pression, sont entourées par la XOODIUMMO IEN ("2") et XOODIUMMO IEBOO (Ndt: identique IEVOO de la D69-3= "3")
D69-3	Juin 1968	ESP	IEVOOXOODINAA	IEVOOXOODINAA. (IEVOO=3) Il constitue la couche ou écorce la plus interne de la XODINAA.
D69-3	Juin 1968	ESP	IEVOXODINAA	Il s'agit de senseurs réfrigérés intégrés dans l'IEVOXODINAA.

Là encore le phonème peut décrire une forme graphique associée à un bâtonnage. Une traduction française de «iébo» dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du mot fonctionnel, nous avons :

- [I [E [B OO]
- [identification « a » [concept « a » [interconnexion « a » matière]
- Identifie le concept d'une interconnexion matérialisée

Sachant que le mot phonétique «ib»-«o»-long désigne un «nœud du réseau», c'est-à-dire une interconnexion dimensionnelle entre des « flux » entrants et sortants. (cf. IBOO). L'on peut définir « **l'identification conceptuelle du point** » (BOO) dans l'espace comme étant **l'interconnexion de 3 axes**. D'où la traduction :

3 = Identification conceptuelle d'un point

Le QUATRE



Le « QUATRE » se prononce « iés » en français et se note :

D59-2 : «On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent UUUUA IES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE) selon laquelle toute proposition adoptera l'une des quatre valeurs : »

D59-5 :« dans le domaine WUUA (mathématiques) »

*"Nous avons cependant résisté à la tentation d'ajouter une argumentation mathématique plus affinée avec nos WUUA WAAM car elle exigerait, comme nous le disons dans le rapport, que vous vous initiez préalablement aux bases de nos UUUUA IEES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE **TÉTRAVALENTE**). De ce fait la rigueur scientifique des concepts que nous exprimons reste irrémédiablement endommagée. "*

Là le phonème fait référence à une représentation conceptualisée du chiffre sans rapport avec un antique bâtonnage, qui en toute logique aurait été un carré. Cette représentation conceptualisée se réfère donc nécessairement à autre chose qu'une simple énumération.

Le phonème «ouwoua» « iés » est traduit par les oummains par « **LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE** ». (cf. UUUUA IES). Le phonème «ouwoua» désigne « un type de logique » et le phonème « iés » exprime donc « **tétravalence** », c'est-à-dire « quatre valeurs ».

Une traduction française de « iés » dans le contexte et suivant le codage par l'imbrication des concepts phonétiques du mot fonctionnel, nous avons :

- [I [E S]
- [identification « a » [concept « a » cyclicité]
- Identifie un concept de cycle
- **cercle**

Dans le cas présent c'est le graphisme du chiffre 4 qui est représenté par un cercle ! Il s'agit donc bien d'une représentation conceptualisée. Notons aussi, la notion de « cercle » est complètement différente du concept fonctionnel de « rotation » XII.









































- **4 = cercle**

La base DOUZE

12 = 

La base « DOUZE » se prononce «di »-«é»-«oué» en français et se note
Ce graphique représente :

- une douzaine et zéro unité, soit **10 en base 12**
- donc $(12^1 \times 1) + (12^0 \times 0) = \mathbf{12 \text{ en base 10}}$

12= 	21= 	29= 	67= 	91= 
13= 	22= 	30= 	68= 	93= 
14= 	23= 	31= 	75= 	96= 
15= 	24= 	32= 	77= 	99= 
16= 	25= 	33= 	80= 	100= 
17= 	26= 	34= 	82= 	101= 
18= 	27= 	35= 	85= 	105= 
19= 	28= 	36= 		120= 
20= 				

voir aussi «Erreurs ou tests de Q.I. ?»

Une traduction française de «di »-«é»-«oué» dans le contexte de DIEWEE :

- Forme [d'identification du [concept qui [génère un modèle]
- Forme d'identification (le concept qui génère un modèle [la base de numération])
- Forme (d'identification le concept qui génère [la base de numération])
- Forme (graphe [la base de numération])
- formalisation graphique de la base de numération

12 = Symbole de la base de numération

Nous pouvons noter que le mot de ce nombre, exprime juste qu'il est la base de numération.

Tableau récapitulatif des noms des nombres

Nombre et Graphisme	mot Oummain
0 = >	UO
1 =	IAS
2 = ㄟ	IEN
3 = ㄣ	IEBOO
4 = O	IES
5 = p	
6 = d	
7 = d	OANA
8 = ⊙	OANMAA
9 = ⊙	
10 = ⊙	
11 = ⊙	
12 = ㄣ	DIEWEE
120	ISOO

Les opérateurs du système de numération Oummain

Maintenant que vous avez appris à compter dans la langue de la planète Ummo, nous vous proposons d'apprendre à calculer, en base 12 bien sur... L'ensemble du système de numération dispose des opérateurs indispensables à l'élaboration de mathématiques développées :

D45 : Voici à titre d'exemple, quelques exemples d'algorithmes utilisant des chiffres réels (base 12).

ALGORITHMME

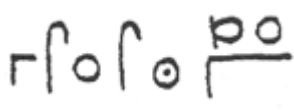
SOMME

$$31 + 46 + 3 = 80$$


Symbole somme : 

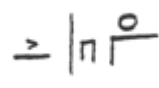
Symbole d'égalité : 

ALGORITHMME PRODUIT :

$$2 \times 4 \times 8 = 64$$


Symbole produit : 

ALGORITHMME QUOTIENT :

$$12 : 3 = 4$$


Symbole division : 

ALGORITHMME PUISSANCE :

$$4^3 = 64 \quad \frac{n}{0} \sqrt{b_0}$$

Symbole puissance : $\sqrt{\quad}$

ALGORITHME RACINE

Symbole racine $\sqrt{\quad}$

AUTRES EXEMPLES DE FORMULES

Constante e e

Constante pi π

Sh U (Sinus hyperbolique de U) = $\frac{1}{2}(e^U - e^{-U})$ (par) $\frac{1}{2}(e^U - e^{-U})$

Expression d'un delta (déterminant) $\Delta = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 0 \\ 11 & 5 & 2 \\ 0 & 1 & 7 \end{vmatrix}$ (par) $\begin{vmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{vmatrix}$

Inversion de matrice de deux dimensions $\begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix}^{-1} = \frac{1}{ad-bc} \begin{vmatrix} d & -b \\ -c & a \end{vmatrix}$

Produit vectoriel $\vec{A} \wedge \vec{B} = \vec{C}$ (par) $\vec{A} \wedge \vec{B} = \vec{C}$

Dérivées $y = \frac{dx}{dy}$ $\frac{dx}{dy}$

Tenseur phi ϕ ϕ

Exemple d'intégration : $\int \text{Th } x \, dx = \ln \text{Ch } x + C$ $\int \frac{1}{\cosh x} dx = \ln |\cosh x + \sinh x| + C$

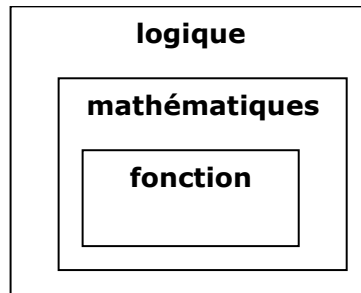
Des mathématiques à la logique

Gottlob Frege, Bertrand Russell, Alfred North Whitehead cherchèrent à montrer que la logique engendre les mathématiques. Effectivement, pour les Oummain, le débat entre la logique et les mathématiques se conclut par le fait que les mathématiques (WUUA) dépendent de la « Logique » (UUWUUA).

Voir 'Le décodage des mots uua, wuuu, uuuuuu'

- A) UUA = fonction
- B) WUUA = génère les fonctions = mathématiques
- C) UUWUUA = inséparable des mathématiques = logique

-
- Nous avons l'imbrication hiérarchique des concepts suivante :



Conclusion sur le système de numération Oummain

Nous avons vu sur quelques exemples, l'étonnante cohérence culturelle, historique et anthropologique. Ainsi que l'extraordinaire cohérence sémantique des noms des chiffres. Ces époustouflantes cohérences sur tous ces périmètres, suffisent à trahir une intelligence de fonds qui va bien au-delà de la simple réalisation d'un système de numération anecdotique.

Une logique révolutionnaire

Les Oummain utilisent une logique Tétravalente, dont les fondements ont aussi existé sur Terre par le passé et comme nos visiteurs d'outre-espace le signalent «... *ne sont toutefois pas inconnues de vos penseurs et vous en trouverez les premières ébauches dans la littérature platonicienne ainsi que dans les textes fondateurs de la philosophie bouddhique.* »

La Logique tétravalente est aussi liée à l'ontologie, à la cosmologie, aux concepts phonétiques primaires et au langage lui-même. Nous allons expliquer ces notions et les liens entre elles. Concernant l'ontologie, « to be or not to be » telle est la question...à laquelle nous allons répondre !

Pour commencer, disons que seul le monde physique et 4D existe et que toutes les autres choses sont irréelles. Ce sont juste des interprétations, une histoire que nous nous racontons sur un monde 4D des choses définissables en temps, distance et volume.

Quant au Réel Absolu, il est probablement 'infini-dimensionnel' et inaccessible. Vous vous souvenez de ce que Platon explique dans le « *Mythe de la Caverne* ». Un homme a toujours été prisonnier dans une caverne. Il ne voyait que les ombres sur les murs. Pour lui, le réel est ces ombres. Il ne verra jamais le Réel Absolu. Nous sommes tous comme le prisonnier nous ne voyons qu'un peu du Réel Absolu et nous l'interprétons. Les Oummain l'appelle AIODI.

Ainsi, nous considérerons que l'interprétation de nos yeux, nos oreilles et de notre cerveau du monde physique 4D est ce qui est communément appelé «réel». Cela peut être une pierre, une voiture, un être vivant, un virus, etc. C'est ce que les Oummain appellent AIOYAA et qu'ils associent à la valeur logique de «VRAI».

Maintenant, supposons que je parle d'une pierre qui serait dans ma main. La pierre dont je parle "existe"(AIOYAA). Mais en fait, il n'y pas de pierre dans ma main. C'est ce que les Oummain appellent AIOYAA EDDO et qu'ils associent à la valeur logique de «FAUX».

VRAI et FAUX sont les valeurs que nous utilisons régulièrement, mais strictement liés au monde physique 4D. Les Oummain et depuis des milliers d'années les philosophes indiens ont utilisé deux autres valeurs. La logique tétravalente indienne est connue sous le nom de tétralemne de la Maya (illusion cosmique).

La valeur 3ieme est une valeur conditionnelle. Dans certains cas le résultat est «VRAI» et dans d'autres cas le résultat est «FAUX». Par exemple, un phénomène quantique comme la position d'un électron est purement statistique. Parfois, l'électron est là, parfois non. C'est ce que les Oummain appellent AIOYAU et qu'ils associent à cette valeur d'existence conditionnelle.

La dernière valeur est très importante pour nous au quotidien. Les sentiments, les émotions, nos interprétations du monde physique 4D, existent dans notre tête en dehors du monde physique 4D. Cette existence est «VRAI», mais seulement pour NOUS, en dehors du monde physique 4D, c'est le « VRAI » de nos interprétations du monde physique 4D, nos sentiments, nos

émotions... Personne d'autre que moi sait ce que je ressens ou ce que j'interprète. Suivant les documents Oummaines toutes les informations neurologiques du cerveau sont aussi stockées simultanément dans un réceptacle cosmologique que nous appelons usuellement 'notre âme'. Et chaque âme, que les Oummaines appellent BUAWA, permet de stocker et produire, les émotions, les pensées, qui sont transformées dans notre cerveau pour s'adapter à notre environnement. C'est ce que les Oummaines appellent AIOYAA AMMIE et qu'ils associent à cette valeur d'existence en dehors du monde physique 4D.

La tétralogie est une clef pour faire des sauts conceptuels quantiques dans bien des domaines y compris en philosophie, dont l'ontologie en Occident doit intégralement être repensée et réécrite... Dans la culture du peuple d'UMMO, la logique tétravalente, l'ontologie, la cosmologie, les concepts phonétiques primaires et le langage lui-même, forment un ensemble cohérent, homogène et indissociable.

La tétravalence, le langage, les concepts primaires et la cosmologie

Dans le langage Oummain nous avons des mots qui décrivent les concepts de la Tétravalence dont les quatre valeurs fondamentales sont :

- AĪOYAA (existence vérifiable)
- AĪOYEEEDOO (absence de réalité ; hors de tout cadre de vérification)
- AĪOYAOU (réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée)
- AĪOYA AMMIÈ (invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif)

D59 : « Comme vous le savez, la logique formelle accepte le critère que vous nommez "PRINCIPE DU TIERS EXCLU" (selon lequel toute proposition est nécessairement VRAIE ou FAUSSE). Dans notre WUUA WAAM ce postulat doit être rejeté. On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent **UUWUUA IES** (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE) selon laquelle toute proposition adoptera indistinctement quatre valeurs :

AĪOYAA = (VÉRITÉ)

AĪOYEEEDOO = (FAUX)

AĪOYAU = (intraduisible en langage terrestre) ».

AĪOYA AMMIE = (peut se traduire : VRAI HORS DU WAAM)

NR20 : « ANNEXE : CONSIDERATIONS GÉNÉRALES SUR NOTRE RAISONNEMENT FORMEL TETRAVALENT

Nous basons notre système tétravalent sur la non acceptation formelle du rejet d'un terme médian et d'un terme tiers dans la dialectique. Dans ce système ce qui N'EST PAS se différencie du complémentaire de ce qui EST. Nous acceptons qu'un phénomène puisse à la fois ETRE ET NON ETRE ou NI

ETRE NI NON ETRE. Il est certain que de telles distinctions ontologiques sont rarement prises en considération dans la réalité quotidienne. Elles ne sont toutefois pas inconnues de vos penseurs et vous en trouverez les premières ébauches dans la littérature platonicienne ainsi que dans les textes fondateurs de la philosophie bouddhique.

A et B étant deux ensembles de réalités ontologiques opposables dans la dialectique, ce système conduit à accepter les quatre combinaisons suivantes : $X_1 = \{X \in A \cap \neg B\}$, $X_2 = \{X \in \neg A \cap B\}$, $X_3 = \{X \in A \cap B\}$, $X_4 = \{X \in \neg A \cap \neg B\}$. Vous devez traduire ici $\neg A$ et $\neg B$ par « N'EST PAS A » et « N'EST PAS B ». Aucune des quatre formes de réalité n'est la simple complémentaire d'une autre.

Nous en donnons un exemple simple dans le schéma ci-dessous en considérant le jeu de couleurs fondamentales rouge, jaune et bleu. Jaune représente alors l'état (A) AĪOOYAA (existence vérifiable) et rouge l'état (B) AĪOOYEEDOO (irréel ; hors de tout cadre de vérification). La couleur orange est un composé de rouge et de jaune, la couleur bleue n'est composée ni de jaune ni de rouge. Dans cette logique le complémentaire de AĪOOYAA n'est pas AĪOOYEEDOO. Ainsi la proposition pour vous contradictoire « X EXISTE » et « X N'EXISTE PAS » est, suivant le contexte :



- réduite à une impasse formelle \emptyset : $(A \cap \neg A)$ ou $(\neg B \cap B)$;

- réduite à une réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée $(A \cap B)$. **Cet état AĪOOYAOU est bien résumé dans le paradoxe imaginé par votre penseur Schrödinger qui conduit à la déduction de deux états potentiels contradictoires superposés dus à la nature quantique des phénomènes mis en œuvre dans l'expérience ;**

- étendue à une existence AĪOOYA AMMIÈ $(\neg B \cap \neg A)$, invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif. Se situent à ce niveau les processus intellectifs associés aux concepts abstraits, ou les émotions de nature empathique ou compassionnelle, que beaucoup de vos penseurs associent à des phénomènes d'origine purement biochimique et que nous externalisons partiellement aux entités transcendantes que sont l'âme individuelle (BOUAWA), la psyché collective (BOUAWEE BIAEII) et Dieu (WOA). »

La première valeur de la tétravalence

La première valeur de la tétravalence définie par le mot AĪOOYAA (existence vérifiable) est liée aux positionnements ontologiques des concepts primaires « O » et « OO », ainsi qu'à des concepts cosmo-physiques que nous allons maintenant expliquer en détail.

Le mot AIOOYAA

Le concept primaire « A » est relatif au **déplacement** infinitésimal des « angles-IOAWOO » de chaque IBOZOO, car c'est ce qui fonde la physique Oummaine. Les concepts primaires « AI » peuvent être traduits par le concept d'« action ».

Il y a une valeur de vérité positive pour AIOOYAA lorsqu'un réseau d'IBOZOO multi-dimensionnel manifeste 4 de ces dimensions angulaires. Toute chose dimensionnée angulairement dans un espace-temps est caractérisée par le déplacement infinitésimal des « angles-IOAWOO » de chaque IBOZOO chaîné dans chacune des dimensions angulaires. S'il n'y a pas « IOAWOO » dans un espace dimensionné angulairement, il n'y a pas d'existence vérifiable. La limite de ce qui est vérifiable dans un espace dimensionné est « l'angle » ultime IOAWOO qui identifie le lien entre deux IBOZOO d'une chaîne, suivant un « axe » OAWOO.

- Le déplacement identifie une matérialité qui a une spatialité dynamique
- Le déplacement angulaire identifie une matérialité spatialisée

L'angle infinitésimal « IOAWOO » identifie la matérialité des choses (4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles) parmi 10D. Autrement dit, il s'agit de : **« l'action d'identifier les choses matérialisées dans l'espace-temps »** à 4 dimensions angulaires spatialisées et temporelles parmi 10D.

La cosmo-physique

Les documents expriment le concept de « vérité » dans notre cosmos 3D, « à ce qui est dimensionnel avec des caractéristiques de temps et d'espace ».

D105 : « le réseau d'I.U. que constitue le AIOYAA [...] depuis diverses perspectives. »

Sommairement, AIOOYAA est ce qui peut se manifester dans espace-temps d'Einstein-Minkowski. Autrement dit, AIOOYAA est le réseau d'IBOZOO de 4D-angulaires (un [UXGIGIAM](#) WAAM) qui se manifestent parmi 10D-angulaires.

D59-1 : « un UXGIIGIAM (ESPACE) pluridimensionnel qui subit dans sa structure des courbures multiples (que nous appelons masses), ne ressemble en rien au concept D'ESPACE TRIDIMENSIONNEL EUCLIDIEN. »

D41 : « dimensionnel (avec des caractéristiques de temps et d'espace) »

Toute chose dimensionnée angulairement dans un espace-temps est caractérisée par le déplacement infinitésimal des « angles-IOAWOO » de chaque IBOZOO chaîné dans chacune des dimensions angulaires. S'il n'y a pas 'IOAWOO' dans un espace dimensionné angulairement, il n'y a pas d'existence vérifiable. La limite de ce qui est vérifiable dans un espace dimensionné est « l'angle » ultime IOAWOO qui identifie le lien entre deux IBOZOO d'une chaîne, suivant un « axe » OAWOO.

Les concepts primaires « O - entité » et « OO - matière »

(Cf. aussi le chapitre *Les concepts phonétique primaires*). Les concepts primaires «O - entité» et «OO - matière» sont liés à la cosmo-physique. Les Oummain parlent de *deux classes d'ÊTRES existants dans le COSMOS* qui sont :

- Les êtres négentropiques (vivants) (AAIODII EXUEE). Ils sont considérés dans leurs 10 dimensions angulaires et sont associés au concept primaire O = entité multi-dimensionnelle 10D (incluant des caractéristiques de temps et d'espace).
Notons bien que O est une entité multidimensionnelle de 10D dont 4D "*avec des caractéristiques de temps et d'espace*". Une confusion peut venir du fait que nos amis Oummain parlent aussi bien de "dimensionnel" au sens de 10D qu'au sens de 4D. Il va de soit que nous, nous avons tendance à comprendre "dimensionnel" au sens de 3D ou 4D.
- Les êtres entropiques, inertes (AAIODII IOWAA) qui sont associés au concept OO = O « a » O. C'est-à-dire une entité dimensionnelle 4D (4 dimensions angulaires spatialisées, temporelles et massiques), d'où la traduction française du concept par le mot «matière» ou « matérialité ».

Conclusion sur la première valeur de la tétravalence

Il y a une valeur de vérité positive pour AIOOYAA lorsqu'un réseau d'IBOZOO multi-dimensionnel manifeste 4 de ces dimensions angulaires, c'est « *L'action de matérialiser les choses dans l'espace-temps* ».

La deuxième valeur de la tétravalence

La deuxième valeur de la tétravalence définie par le mot AÏOOYEEDOO (absence de réalité ; hors de tout cadre de vérification).

Le mot AÏOOYEEDOO

Le phonème « édo » exprime le concept « **d'absence - RIEN - FAUX** ». Nous avons par exemple « *YAEYUEYEDOO* (*amnésie de fixation*) », comme il n'y a pas de négation dans la langue des oummain, nous avons là les concepts : « **absence de mémoire** ». Pour « *ASNEIIBIAEDOO* (*Absorption par le B.B. ou disparition*) » et « *de "disparitions" appelée par nous ASNEIIBIAIEDOO* », nous avons aussi clairement le concept de « RIEN – FAUX ». Ou encore *EDDOIBOOI* (*SANS TRAVAIL DÉFINI*). Et, « *Au "RIEN" nous assignons un verbe qui n'a pas de signification pour vous; AIOYAYEDOO* » *concaténation* du concept *AIOOYAA* (*ce qui est dimensionnel*) et « **RIEN - FAUX** ». C'est à dire, globalement, l'expression de « **quelque chose** » de faux ou absent.

La traduction de EEDOO :

- Le modèle (ou conceptualisation) a une **forme** matérielle
- ***Conceptualisation d'une forme matérielle***

La traduction de AIOOYEEDOO :

AIOOYEEDOO = Le déplacement identifie une matérialité qui a une spatialité qui conceptualise la forme matérielle.

Nous avons donc : « Action de matérialiser les choses dans un espace qui conceptualise ce qui manque (et qui est donc invérifiable) ». Autrement dit, ***P« Action de conceptualiser l'absence des choses dans l'espace-temps »***.

La cosmo-physique et les concepts primaires

Il y a une valeur de vérité positive pour AIOOYAA lorsqu'un réseau d'IBOZOO multidimensionnel manifeste 4 de ces dimensions angulaires. A l'inverse, AĪOOYEEDOO est l'absence de manifestation de ces 4 dimensions angulaires.

Dans ce cas, le concept «OO - matière» est uniquement conceptualisée. Notons bien que cette conceptualisation de OO est absolument nécessaire pour rendre compte de l'absence de la 'chose' matérielle OO. Autrement dit, il faut avoir une idée de ce qu'il y aurait dû y avoir pour savoir que cela manque. (Cf. aussi le chapitre *Les concepts phonétique primaires*).

Conclusion sur la deuxième valeur de la tétravalence

Il y a une valeur de vérité négative pour AĪOOYEEDOO qui est ***P« Action de conceptualiser l'absence des choses dans l'espace-temps »***.

La troisième valeur de la tétravalence

La troisième valeur de la tétravalence définie par le mot AĪOOYAOU (réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée).

Le mot AIOOYAU

Nous comprenons à partir du mot AIOOYAA, que l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps» est « ***dépendante*** », autrement dit conditionnelle ou indéterminée. Le mot «a »-« i »-« oyaou» traduit l'idée de « ***vérité indéterminable ou conditionnelle***».

«une réalité phénoménologique potentielle ou partiellement indéterminée (A ∩ B). »

« Cet état AĪOOYAOU [mot en orthographe FRANCAISE] est bien résumé dans le paradoxe imaginé par votre penseur Schrödinger qui conduit à la

déduction de deux états potentiels contradictoires superposés dus à la nature quantique des phénomènes mis en œuvre dans l'expérience » .

La cosmo-physique

Les entités qui ont une manifestation quantique ont une 'réalité' conditionnelle ou indéterminée, en fonction de leur observation même. Cette manifestation cosmo-physique de la matière serait due un déplacement angulaire sur l' « axe » OAWOO qui se produit suivant la statistique quantique. Ces entités ont une matérialité conditionnée à une valeur statistique, leur matérialité est indéterminable.

Conclusion sur la troisième valeur de la tétravalence

C'est lorsque *P* « **Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps est conditionnelle (ou indéterminée)** ».

La quatrième valeur de la tétravalence

La quatrième valeur de la tétravalence définie par le mot AĪOOYA AMMIÈ (invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif).

Le mot AMMIÈ

Dans la culture des Oummain, un concept abstrait, un sentiment ou l'Ame, existent **hors** de notre cosmos, mais 'N'EXISTE PAS' du point de vue de notre cosmos 4D. Autrement formulé, le concept exprime : **la non existence dans notre cosmos 4D, mais une existence dans une autre entité cosmologique.**

« En premier lieu nous distinguons entre deux classes d'ÊTRES existants dans le UAANM (COSMOS) en opposition à deux autres grands genres "DE CHOSES (SERES) NON EXISTANTES ".

Ces derniers sont: AIOYAA AMMEIEE UAA [Tels que WOAA (Le Générateur!), BUAUAA (Esprit Humain), BUAWEE BEIAEII (Esprit Collectif) ou BUAUAA BAAIOO (Esprit De L'Être Vivant)]

et AIOYAA AMEIEE OUEE (Tels que le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire).

« vrai hors du WAAM [notre cosmos]»

« AĪOOYA AMMIÈ ($\neg B \cap \neg A$), invérifiable hors d'un champ de conscience individuel ou collectif. »

Dans AĪOOYA AMMIÈ, le mot AMMIÈ s'applique au concept AIOOYAA.

Autrement dit, AMMIÈ s'applique au concept du réel 4D, matériel de notre cosmos.

Dans le mot AMMIE, le concept primaire de **déplacement (A)** s'applique de manière indissociable à **l'identification d'un concept (IE)** qui est **AIOOYAA lui-même dans ce cas**. La traduction de AMMIE est :

- « **Déplacement indissociable de l'identification du concept** »
- Déplacement [hors de notre cosmos] indissociable de l'identification du concept [le concept **AIOOYAA lui-même dans ce cas**]

La cosmo-physique et les concepts primaires

(Cf. aussi le chapitre *Les concepts phonétique primaires*). Les concepts primaires «E - Concept» et «EE - modèle» sont liés à la cosmo-physique. Les Oummain parlent de *deux autres grands genres "DE CHOSES (SERES) NON EXISTANTES"*, pour lesquels les valeurs tétravalentes et les concepts primaires suivants:

- Le concept primaire «E - concept» peut-être associé à n'importe quel «concept» et en particulier aux concepts suivants: *AIOYAA AMMEIEE UAA* désignant des entités cosmologiques qui **existent en dehors de notre cosmos**. *Telles que : WOOAA (Le Générateur!), BUAUAA (Esprit Humain), BUAWEE BELAEII (Esprit Collectif) ou BUAUAA BAAIOO (Esprit De L'Être Vivant)*. Ces entités cosmologiques ne sont pas associables au concept primaire «O» des entités multidimensionnelles 10D de notre cosmos qui incluent des caractéristiques de temps et d'espace. Ces entités n'ont pas de temps et peuvent être vues par nous comme des concepts.
- Le concept primaire «EE - modèle» peut-être associé à la valeur tétravalente *AIOYAA AMEIEE OUEE* (*Tels que le contenu d'une information, la sensation du plaisir, ou une tradition populaire*). Ces entités étant liées à des modèles dans le cosmos *BUAWEE BELAEII (Esprit Collectif)* désigné sous le terme de «BB».

Conclusion sur la quatrième valeur de la tétravalence

C'est donc: l'« Action de matérialiser les choses dans l'espace-temps [**AIOOYAA**] *qui est 'déplacée' hors de notre espace 4D* ». Autrement dit, il s'agit de « *quelque chose de réel dans un autre cosmos* ».

Conclusion générale

J'ai travaillé de manière très soutenue durant plusieurs années sur les quelques 1400 pages de textes actuellement connus qui contiennent 7503 entrées de mots Oummaines référencées en ligne sur mon site web, d'un langage totalement inconnu. Après plus de 40 ans de mystère, j'ai pu finaliser le décodage du langage des Oummaines qui s'avère être unique au monde. La structure de ses « mots » est une imbrication de concepts phonétiques, guidée par une logique fonctionnelle. Le sens du mot émerge par l'imbrication successive de ces concepts primaires. Cette explication est basée sur les résultats des analyses sémantiques de plusieurs milliers d'occurrences de mots analysés par comparaisons croisées et représentant à ce jour environ 90% de la totalité des mots des textes connus. Langage, système de numération, logique philosophique, mathématique et cosmologie, présentent une extraordinaire cohérence propre à la culture de l'exocivilisation des Oummaines.

Pour la plupart d'entre nous, prendre conscience de la matérialité des ovnis a été une épreuve intellectuelle difficile à surmonter, admettre l'existence d'autres civilisations extra-terrestres aura paru un gouffre, et réaliser la présence sur notre sol de certaines d'entre elles, un abîme.

La probabilité que le dossier UMMO puisse résulter du hasard est équivalente à la probabilité qu'aurait « *une tornade d'assembler un avion en balayant une décharge publique* », pour reprendre la célèbre phrase de Sir Fred Hoyle. Je pense que ces résultats ne peuvent relever ni d'une intuition, ni du hasard, mais bien d'une logique systématique. J'ai le sentiment qu'il s'agit donc là, de la meilleure preuve de la présence discrète, mais active et pacifique, d'une exocivilisation, parmi d'autres, sur notre sol... Il est maintenant possible de formuler des hypothèses nouvelles et expliquer des phénomènes qui étaient jusqu'à présents niés parce qu'incompréhensibles. J'ai été conduit à cette recherche par le 'hasard et la nécessité' et il m'est aujourd'hui aisé de conclure que l'Homme sait enfin qu'il n'est pas seul dans l'immensité collective et solidaire du Cosmos.

Dans l'ouvrage suivant nous présenterons des thèses sur de grands thèmes universels totalement repensés dans un paradigme nouveau. A partir des informations du dossier UMMO, nous développerons des thèses très innovantes sur la genèse des entités cosmologiques, l'émergence du Vivant, le concept de l'Âme, l'influence des astres sur le psychisme, la communication télépathique, l'Émergence et l'évolution de l'Homme.

Bien des grandes questions posées par la philosophie depuis 3 mille ans trouveront des propositions de réponse dans un nouveau paradigme...

Lettre NR17 du 08/09/2003

« Le discrédit volontaire lancé par les services étatiques d'investigation et relayé par les organismes de diffusion de l'information cèdera nécessairement au delà d'un certain seuil de crédibilité qui s'avère cependant plus élevé que la simple logique le laisserait supposer. Nous constatons le même phénomène d'hypnose collective et de cécité mentale au niveau de la multiplication des

incursions dans votre espace aérien de véhicules OVNI dont l'origine extra planétaire ne devrait logiquement faire aucun doute. Vous constaterez également que certaines nations ou zones géographiques concentrent une majeure partie de l'observation de ces phénomènes. Ceci n'est pas le fruit du hasard mais résulte d'une volonté d'exercer une pression constante sur certains organismes d'états manipulateurs et sournois dont le seul but est de maintenir le réseau social sous contrôle pour survivre. »

Pour OUMMOAELEWE

NABGAA 112 fille de DORIO 34, approuvée par AYIOA 1 fils de ADAA 67

La demande personnelle que je vous fait, est de partager les connaissances que vous avez acquises par ce livre, avec le plus de personnes possible. Et agir pour changer la planète pour une mise en œuvre REELLE et COMPLETE des Droits de l'Homme.

Denis R. DENOCLA.

« Le Savoir pour qui et pourquoi ? »

LES ANNEXES

Comparaison de méthodologies

Pour montrer concrètement le travail qui avait été entrepris par M. Pollion et comparer avec les résultats obtenus avec la méthode de Denis R. Denocla, voici deux exemples de propositions de traduction selon Jean Pollion :

BUAWUAA

Ce mot apparaît deux fois. Exemple de définition de ce mot dans une lettre: "*le BUAWUAA (Âme) n'est pas capable de traiter des données, de penser, d'élaborer de l'information, mais uniquement de CONSERVER, d'engrammer, (greffée dans un WAAM sans "dimension")*". Traduction de Pollion: Le segment BUA évoque "contributions (B) obligatoires, nécessaires (UA)", c'est-à-dire "contributions nécessaires". Le segment WUAA exprime "variations, changements, événements, nouveauté, information (W) obligatoire, nécessaire (UA), vérité, action, effectivité (A)", c'est-à-dire "les informations effectivement nécessaires". Le mot complet désigne "les informations effectivement nécessaires en contribution obligatoire".

BUAUAA

Ce mot apparaît onze fois. Exemple de définition de ce mot dans une lettre: "*Dans une première interprétation linguistique, le phénomène BUAUAA et l'entité ou facteur ontologique qu'il tente de représenter ou de codifier pourrait être traduit en langue de la TERRE comme: AME; ESPRIT; PSYCHE ou MOTEUR VITAL*". Traduction de M. Pollion: La répétition du segment UA en UAUA invite à la lecture "plurielle de UA", qui exprime "obligatoire, nécessaire". Le soncept B exprime "contribution, participation". Le soncept A final exprime "vérité, action, effectivité". Le mot complet désigne "contributions effectivement obligatoires et multiples "

Suivent une vingtaine d'autres traductions de M. Pollion pour les multiples 'orthographes' différentes: BUAAWA, BUAAWAA, BUAUAA, BUAUAAA, BUAUUAA, BUAWA, BUAWAA, BUAWAAA, BUAWUA...

Voici maintenant le travail d'analyses sémantiques de Denis R. Denocla, **réalisé méthodiquement sur une base de données de 7503 entrées de mots Oummaines**. La structure des « mots » est nettement plus complexe que ce pensait M. Pollion. Les mots présentent en fait une **structure hiérarchique imbriquée, basée sur des concepts strictement phonétiques**. Contrairement à M. Pollion, Denis R. Denocla a pu mettre au point une **méthode systématique de décodage de la structure hiérarchique imbriquée**. A partir 7503 entrées de mots, Denis R. Denocla obtient 305 mots phonétiques signifiants. Là où M. Pollion trouvait une **polysémie** due à « l'orthographe » de multiples des « mots », Denis R. Denocla obtient un **mot signifiant unique**.

Suivant la méthode de Denis R. Denocla, on trouve donc dans les documents Oummaines 25 'orthographes' différentes: BUAAWA, BUAAWAA, BUAUAA, BUAUAAA, BUAUUAA, BUAWA, BUAWAA, BUAWAAA, BUAWUA, Buawuaa, BUAWUUA, BUAWWA,

BUAWWAA, BUUAUA, BUUAUAA, BUUAUUA, BUUAUUA, BUUAUAAA, BUUAWA, BUUAWAA, BUUAWAAA, BUUAWUA, BUUAWUAA, BUUAWWA et BOUAWA en français, qui ne donnent qu'un seul phonème. Le phonème [*« bouawa »* <http://www.denocla.com/BUUAWAA.htm>] en langue française peut être transcrit par **la forme orthographique imbriquée signifiante** : **B[U[A[WA]**. Quelques références dans les documents :

D105 :« Dans une première interprétation linguistique le phonème BUUAUA et l'entité ou facteur ontologique qui tente de le représenter ou de le codifier pourrait se traduire dans la langue de la TERRE par : ÂME, ESPRIT, PSYCHÉE, ou MOTEUR VITAL.

NR20 (français) :« notre BOUAWA (âme) »

Suivant la méthode le décodage : **(B) L'interconnexion « a » [(U) dépendance « a » [(A) déplacement « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]** On a donc pour BUAWA la traduction :

- L'interconnexion dépend du mouvement générateur

Plus simplement : *Interconnexion génératrice*

(voir l'analyse détaillée dans les Extraits du « *Dictionnaire Oummain* » D. R. DENOCLA)

Extraits du « Dictionnaire Oummain »

Pour réaliser une analyse exhaustive des ‘mots’, j’ai eu besoin de constituer une base de donnée de toutes les occurrences connues avec leurs références et leur contexte, et une demi-douzaine de personnes se sont jointes à ce travail. Grâce à ce travail collectif la base de données contient 7503 entrées de mots Oummain avec un accès direct aux analyses sémantiques concernant 299 mots signifiants à fin 2006. Il reste environ 5% des mots en attente d’analyse. Ensuite, mot après mot, j’ai associé leurs analyses aux occurrences de la base de données, pour faire le « *Dictionnaire Oummain* ». Quelques mots particuliers servent d’exemples didactiques.

Analyse sémantique de vocable phonétique « oum »-« mo »

Le contexte

D110	19/05/1969	ESP - prov. Australie	OOMO	Ils m'informent aussi de votre illusion, logique, en référence à l'annonce éventuelle de l'arrivée d'une nef d'Oomo
NR-18	19/12/2003	FR	oomoan	Nous utilisons indifféremment et par ordre préférentiel les termes ooman, oomoman, oomoan dans nos correspondances avec vos frères anglophones.
D 84	04/09/1969	FRA	OUMMO	Nous désignons notre planète avec un phonème que vous pourriez transcrire ainsi : OUMMO.
D 379	05/02/1988	ESP	UMMMO	venus d'un astre froid dont le nom exprimé phonétiquement en langue espagnole est UMMMO.
D60	27/05/1967	ESP	UMMO	provenant de notre OYAA (PLANETE) UMMO
D 1378	30/01/1988	ESP	UUMMO	provenant d'un astre froid dont le nom exprimé phonétiquement peut se verbaliser ainsi en espagnol: UUMMO.

D21 (Esp) : UM-MO (le "U" très fermé et guttural (NdT (FR) : « ou »), le M pourrait s'interpréter comme un B)

D70 (Esp) Envoyée de Paris - dictée par XOODOU-7

Les mots suivis de () sont en français dans le texte original et plusieurs éléments prouvent l'origine d'un dactylographe français (Rivera au lieu de Ribera, par exemple).*

"... graphisme qui nous est familier, OUMO ("m" prolongé pour la prononciation)..."

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS

Oummo est un 'nom propre' qui désigne la planète des Oummain : « *OYAA (PLANETE) UMMO* »

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

Nous avons donc :

ESP - prov. Australie OOMO

FR A OUMMO

ESP UMMMO

ESP UMMO

ESP UUMMO

La syntaxe signifiante retenue est UMMO.

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Lorsque l'on écrit « **UMMO** », où il faut lire en français « **oum** »-« **mo** ».

A priori, la syntaxe « **MM** » est **signifiante** et décrit la « dynamique ».

La transcription du vocable UMMO

voir le [tableau des concepts primaires](#)

Suivant la méthode nous avons la construction fonctionnelle et conceptuelle :

[(MM) indissociable « a » (O) entité] = indissociable de l'entité

(U) dépendance « a » [(MM) indissociable « a » (O) entité]

= **lien indissociable de l'entité**

d'où UMMO : **«lien indissociable de l'entité»**

d'où : [OYAA](#) UMMO = **planète au «lien indissociable de l'entité»**

Ceci ce comprend mieux encore lorsqu'on à l'esprit le fait que le cosmos BB-planétaire est indissociable de la planète et des êtres vivants qui l'habitent. A priori, nous pourrions donc traduire par « **lien indissociable des êtres vivants qui habitent la planète** ».

Analyse sémantique de vocable phonétique « ou »-« é »-« oi »

Suivant les indications des Oummain la racine phonétique du phonème « ou »-« é »-« oi » désigne le concept : « *UEWAA = véhicule, vaisseau* »;

L'IDENTIFICATION DES SYNTAXES

D 84	04/09/1969	FRA	OUEWA	A 4 h 17 mn GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA OUEWA (astronef de forme lenticulaire) établissait le contact avec la lithosphère
D74	??/03/1969	ESP	UEWA	A 4 heures 17 minutes 3 secondes GMT du jour terrestre 28 mars 1950, une OAWOLEA UEWA OEM (vaisseau spatial lenticulaire)
D57-1		ESP	UEUA	vingt quatre hommes partirent pour ce Système Planétaire à l'intérieur de deux OAUOLEEA UEUA OEMM (c'est ainsi que nous nommons les véhicules de forme lenticulaire qui se déplacent en dehors de notre atmosphère).
D 1492		ITAL	UEUAA	dans lequel fut accidenté un OEMII de la Terre, victimes de notre UEUAA OEEMM (nef) et laissé pour mort.
D41-11	1966		UEWA	dans un quelconque UEWA (véhicule)
D69-2	Juin 1968	ESP	UEWAA	(dont les racines phonétiques : OAWOO = dimension; OOLEEA = pénétrer, percer; UEWAA = véhicule, vaisseau; OEMM = entre les astres; sidéral; de masse sphérique).
D 731	Juin 1968	ESP	UEWUA	Si nos UEWUA (nefs) n'invertissaient pas leurs IBOZSOO UHU dans le sens (-M),
D37-2	févr-66	ESP	OMWEA	eut lieu dans le OAWOOLEA oemm OMWEA UMMO 56, contact avec la lithosphère terrestre
D41-6	1966	ES P	NOIA UEWA	ces anciens NOIA UEWA

Nous avons donc les syntaxes suivantes :

FRA OUEWA
 ESP UEWA
 ESP UEUA
 ITAL UEUAA
 ESP UEWA
 ESP UEWAA
 ESP UEWUA
 ESP OMWEA

La syntaxe OMWEA est une distorsion syntaxique due au fait que le phonème a été entendu et écrit « omwéa » au lieu de « ouwéa ».

Compte tenu de la lettre D 84 en français, je privilégierais la syntaxe UEWA.

L'IDENTIFICATION DES SONS AMBIGUS

Par le fait, nous retenons le son ambigu «oi» avec la syntaxe «WA».

L'IDENTIFICATION DES SONS LONGS

Il reste à identifier si le son final «a» est long ou pas.

Nous devons recourir à l'analyse sémantique pour tenter d'identifier une syntaxe signifiante.

La transcription du vocable UEWA

Suivant la méthode nous avons la construction conceptuelle :

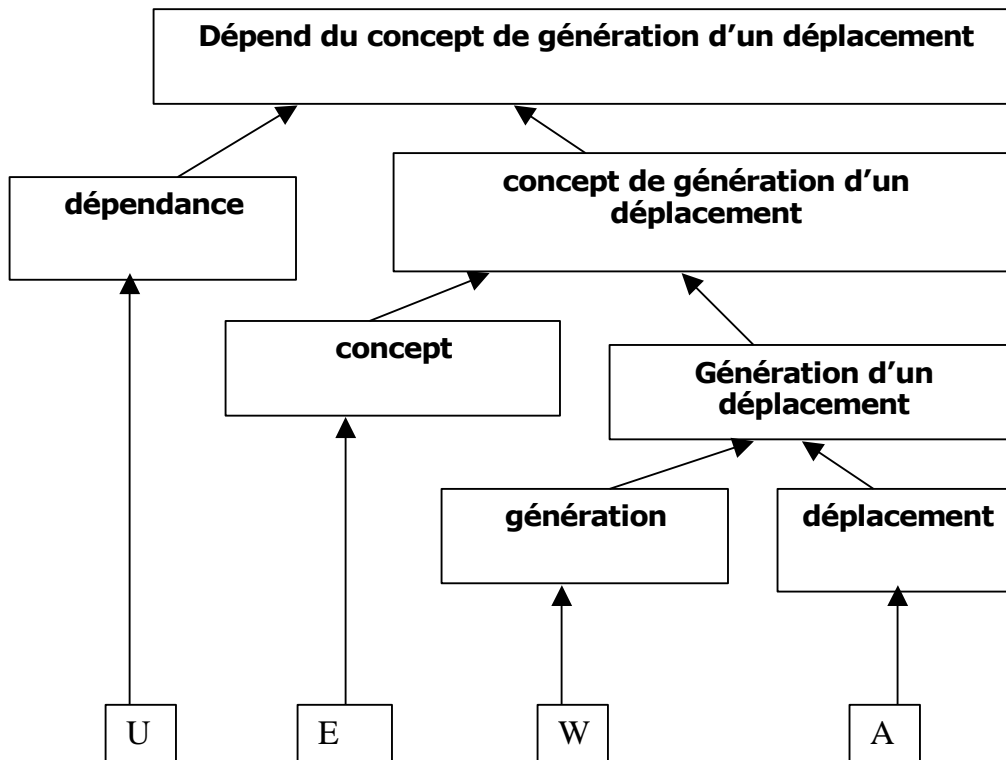
(U) dépendance « a » [(E) concept « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
W « a » A	[(W) GENERATION « A » (A) DEPLACEMENT]	Génération d'un déplacement
E « a » WA	(E) CONCEPT « A » [(W) GENERATION « A » (A) DEPLACEMENT]	Le concept de la génération d'un déplacement
U « a » EWA	(U) dépendance « a » [(E) concept « a » [(W) génération « a » (A) déplacement]	<i>Dépend du concept de la génération d'un déplacement</i>

Une transcription de UEWA est donc :

Dépend du concept de la génération d'un déplacement

LE GRAPHE DE UEWA

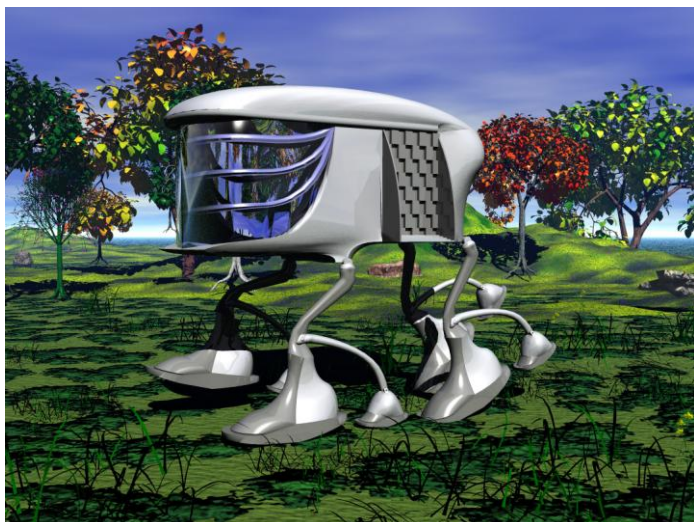


La traduction du vocable UEWA

Dans le contexte la traduction est très facile et nous est très familière :

- Dépend du concept de la génération d'un déplacement
- Dépend du (concept de la génération d'un déplacement)
- *Véhicule*

La transcription du vocable NOIA



Suivant la méthode nous avons la construction conceptuelle :

(N) flux « a » [(O) entité « a » [(I) identification « a » (A) déplacement]

Relations entre les phonèmes	Transcription de la relation entre les concepts fonctionnels	Synthèse littérale
I « a » A	[(I) identification « a » (A) déplacement]	Identifie un déplacement
O « a » IA	[(O) entité « a » [(I) identification « a » (A) déplacement]	L'entité identifie un déplacement
N « a » OIA	(N) flux « a » [(O) entité « a » [(I) identification « a » (A) déplacement]	<i>Le flux a une entité qui identifie un déplacement</i>

Une transcription de NOIA est donc :

Le flux a une entité qui identifie un déplacement

La traduction du vocable NOIA

Dans le contexte :

Le flux a une entité qui identifie un déplacement

Le flux a une entité décisionnelle

Le flux a un centre de décision

La trajectoire a un centre de décision

Calcul de la probabilité

Notons que si ce vocable avait été construit par hasard avec les 17 concepts primaires, la probabilité d'obtenir cette combinaison est de :

$$1 / 17^4 = 1 / 83520$$

Conclusion sur UEWA

La syntaxe **UEWA** décrit aisément le concept de « **véhicule** ».

Analyse sémantique du mot phonétique «woime»

L'IDENTIFICATION DES CONCEPTS DE WAAM

- le WAAM désigne notre « cosmos »,
- le UUWAAM désigne notre « anti-cosmos »
- le WAAM-WAAM désigne le « pluri-cosmos » constitué de toutes les paires de cosmos.
- Le WAAM-U désigne le « cosmos des 'Esprits Individuels' »
- Le WAAM-UU (parfois appelé BB-global ou WAAM (OU)) désigne le « cosmos des 'Esprits Collectifs' et modélisateur des cosmos»

L'IDENTIFICATION DES ORTHOGRAPHES de WAAM

D59-2	06/05/1967	ESP	UAM	NON, ABSOLUMENT PAS: Notre image du UAM (COSMOS) c'est-à-dire de l'ESPACE
-----------------------	------------	-----	-----	---

D105-2	12/07/72	ESP	UAMM	Il est possible, en utilisant des moyens techniques, de passer d'un UAMM à un autre UAMM. Et de fait nous-mêmes le faisons dans nos voyages.
------------------------	----------	-----	------	--

D105-2	12/07/72	ESP	UUAMM	nous, nous savons qu'il existe un UUAMM (inaccessible par des moyens techniques) dans lequel un hypothétique OEMII qui pourrait se déplacer en son sein (hypothèse complètement absurde)
------------------------	----------	-----	-------	--

D105-2	12/07/72	ESP	UUAMMM	Dans le UUAMMM que nous mentionnons, vous pouvez considérer que la VITESSE DE LA LUMIÈRE, mesurée en son sein, est INFINIE.
------------------------	----------	-----	--------	---

D 33-1	18/03/1966	ESP	UWAMM	notons l'hypothèse du WAAMWAAM (PLURICOSMOS), c'est parce que nous observons que dans notre UNIVERS et dans le UWAMM (COSMOS complémentaire de charge électrique inverse) , il y a un nombre très réduit de possibilités d'existence EAAIODI GOO (ONTOLOGIQUES).
------------------------	------------	-----	-------	--

D 792-1	janvier 1988	ESP	WAMM (OU)	La perturbation provoquée dans B.B. se traduit par un effet frontière, WAMM (OU) élimine ainsi le responsable de la perturbation.
-------------------------	--------------	-----	-----------	---

D357-1	12/03/1987	ESP	WAM-WAAM	Cela n'a pas de sens de parler de "CENTRE" dans le WAM-WAAM.
------------------------	------------	-----	----------	--

NR-20	17/01/2004	FR	OOLGA WOU-OUA WAAM	Il s'agit de bien comprendre que ce terme n'est pas utilisé par nous de façon courante, hormis par nos spécialistes en OOLGA WOU-OUA WAAM (cosmophysique théorique), comparables à vos astrophysiciens terrestres.
-----------------------	------------	----	--------------------	--

NR-13	14/04/2003	FR	OUWAAM	à cause des mauvaises conditions isodynamiques de l'espace dont les plissements, engendrés par notre OUWAAM, permettent d'effectuer nos voyages avec des durées
-----------------------	------------	----	--------	---

de parcours acceptables.

D62	4-5-6 1967	ESP	UAAM	l'existence d'autres civilisations sur des astres du UAAM (UNIVERS)
D105-1	12/07/72	ESP	UAAMM	Selon ce concept, la fin du UAAMM (cosmos) ne serait pas comme le présumant quelques cosmologues humains de la Terre, "un terrible océan de radiations thermiques", mais plutôt un univers déconcertant dans lequel seulement le TEMPS, comme dimension, aurait sa demeure,

D63	25/07/1967	ESP	UUWAAM	courbures de l'espace tridimensionnel qui sont provoquées par le UUWAAM (COSMOS JUMENTAU)
---------------------	------------	-----	--------	---

D41-15	1966	ESP	UWAAM	nos deux cosmos jumeaux, WAAM (le nôtre) et l'UWAAM (nôtre jumeau)
D105-2	12/07/72	ESP	UWAAMM	Et cependant (contradiction insurmontable avec les bases logiques binaires) il existe un UWAAMM dans lequel la vitesse de la lumière, en l'absence de perturbation de masse, sera infinie.

D792-1	janvier 1988	ESP	WAAM	Ceux-ci peuvent provoquer des plis dans l'environnement spatio-temporel de l'Univers, ou transférer masse et énergie et aussi l'information à travers les XOOIDI WAAM (frontières).
------------------------	--------------	-----	------	---

D731	20/03/1987	ESP	WAAM (U)	Tout ce macro-organisme possède une âme : LE WAAM U dont les psychés individuelles finissent par moduler la structure du WAAM OU
D357-2	12/03/1987	ESP	WAAM (OU)	WAAM (OU) est le patron (Ndt: modèle) du WAAM-WAAM

Les orthographes sont nombreuses, par recoupement l'on retiendra pour orthographe signifiante « WAAM ».

LE TABLEAU DE DÉCODAGE

(W) génération « a » [(AA) déplacement dynamique « a » (M) Jointure]

Nous avons donc « une jointure » de (W) et de (AA), c'est-à-dire une génération dynamique et simultanée. génération et dynamiques jointes

WAAM = génération et dynamique simultanées

CONCLUSIONS

Le WAAM-UU exerce une dépendance dynamique sur les cosmos, car il pilote tous les cosmos par ses modèles. Le WAAM-U exerce une dépendance de manière ponctuelle, car les BUAWA sont en connexion ponctuelle avec les individus.

Et à l'inverse : Le [UUWAAM](#) qui est l'anti-cosmos dont notre WAAM (le point de référence) est en dépendance.

Manifeste pour la reconnaissance des Exocivilisations

BIBLIOGRAPHIE

La sources des documents Oummaines proviennent du site <http://www.ummo-sciences.org/> et <http://www.ummo-ciencias.org> et de D.R. Denocla.

"Le langage des Ummites : du chinois ?", Johannes Gehrs, Infospace n° 103, décembre 2001, pp. 39-55.

"UmmoCat : Documental Catalogue of the Cryptic Group Ummo ", Ignacio Darnaude, édition privée, 1982–2001, 4 volumes, 1280 p.

« Genèses : l'Univers, le Vivant, l'Homme », Notes de recherche Tome 3, 2003-2005. Edition privée sur le site <http://www.denocla.com>, 100 p.

« La tétravalence expliquée aux enfants », Frédéric Morin, Morpheus n°11 septembre 2005, page 8. Alban Nanty <http://www.ummo-sciences.org/activ/art/art8.htm>

Alfred North Whitehead et Bertrand Russell, « Principia Mathematica » 1913.

Bertrand Russell, « Philosophie de l'atomisme logique », 1918.

Gottlob Frege « une écriture conceptuelle » 1879.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Russell#Logique

« LA PHILOSOPHIE DE LA LOGIQUE », Précis de Philosophie analytique, Michel Seymour, Éditions du Seuil - http://www.philo.umontreal.ca/textes/Seymour_LOGIQUE.pdf

Jean Pollion, « Ummo des vrais extraterrestres ! », Edition Aldane, 2002.

Ludwig Wittgenstein « Tractatus logico-philosophicus », suivi de « Investigations philosophiques », trad. de Pierre Klossowski, Paris, Gallimard, 1961.

Michel Seymour « La Philosophie de la Logique »

Multiple documents et analyses sur le site <http://www.ummo-sciences.org>

Norman Molhant <http://www.cafe.edu/sf/pl4c/>

Références sur logique tétravalente <http://www.ummo-sciences.org/activ/science/tetra/index.htm>

Jacques Pazelle, communications personnelles.

Aux frontières de Wolf 424 le soleil de Ummo ? par Alain Ranguis – <http://www.ummo-sciences.org/activ/art/art2.htm>

D.R. Denocla/Jacques Pazelle, puis Manuel Rotaèche communications Pluton - 2003 UB313 - D116

Le système de numération des Oummaines - D.R. Denocla

Etude commentée du moteur à plasma, Jean Pollion 10-2003, <http://www.ummo-sciences.org/activ/analyses/ana14.htm>

Vicenç Solé i Ferré communication du 11 juin 2007, Erreurs annexe Alicia Araujo

Manuel Rotaèche, André-Jacques Holbec communications « mortalité et longévité »

<http://www.ummo-sciences.org/activ/ex-adummo/debat6.htm>



DENIS ROGER DENOCLA
Chercheur indépendant
spécialiste du dossier
UMMO. Il présente ses
nouvelles découvertes.

Ce livre est le second ouvrage de la série *Présence*. C'est à la fois un document d'ethnologie unique et une recherche linguistique approfondie. Cet ouvrage nous fait réellement changer de paradigme. Il présente un travail inédit aux résultats époustouflants !

DÉCOUVREZ LE MONDE FASCINANT D'UMMO :

- Les mystères du dossier Ummo révélés
- Apprenez un langage extraterrestre
- Une révolution pour l'humanité terrestre



Représentation d'artiste d'un couple d'habitants de la planète Ummo.

Un véhicule interstellaire et un bâtiment officiel.



Site web :
www.denocla.com

ISBN : 978-2-919600-21-2

